Chris Coulombez

LE 5ème RÈGNE

Le Devenir des hommes

Le petit guide du Bel Être

Éditions Lune-Soleil

Le 5ème Règne

Le Devenir des hommes

Le petit guide du Bel Être

Chris COULOMBEZ

Le 5ème Règne

Le Devenir des hommes

Le petit guide du Bel Être

Éditions Lune-Soleil
www.editions-lune-soleil.com

Garde-toi de croire qu'un être qui dépend des réalités extérieures soit heureux.

Celui dont la source de joie dépend de l'extérieur construit sur un terrain fragile. Toute joie qui t'a pénétré venant du monde extérieur y retournera fatalement.

Mais ce qui a pris naissance à l'intérieur de soi est solide et fidèle, cela s'accroît et accompagne l'homme jusqu'à la fin.

Sénèque.

Accès libre est gratuit
par voie de téléchargement à usage familial, privé et individuel ; non professionnel et non commercial.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.
©Éditions Lune-Soleil
ISBN 9782953477603

- À Yann- Marie

- À Helena Blavatsky et Alice Bailey,
avec admiration et reconnaissance
pour l'œuvre pionnière accomplie

- À toutes les flammes de Lumière
qui se lèvent

Préambule

« Réussir sa vie »
plutôt que « réussir dans la vie »

Qu'est-ce que le 5ème règne ?

Comment illustrer l'Esprit du 5ème règne, ou tout au moins une de ses nombreuses facettes d'expression ? Comment ajuster ou positionner nos propres repères, comprendre la grande « logique » de la Vie et les lois de la Nature qui en découlent, et qui nous permettent d'avancer chaque jour ; de marcher vers un horizon de Joie, de Beau, d'Espérance ?

Dans ce monde terrestre, nous nous devons d'assumer notre tranquillité matérielle. Cela se traduit par une activité qui permet à l'homme d'assurer (ou de tendre à assurer) le quotidien. Cela peut se faire par une fonction bien choisie ou par obligation faute de mieux.

Cependant peu d'êtres humains ont conscience qu'à côté de la vie habituelle (faite de travail, de vie familiale, d'activité sociale, de culture, de détente, de vacances, etc.), il y a aussi le fait de réussir sa vie, et de progresser en réalisation spirituelle.

La démarche religieuse, quelle qu'elle soit, n'est pas évoquée ici, même si elle peut être une phase de la réalisation spirituelle.

J'entends par spirituel ce qui amène l'homme à son épanouissement dans de justes relations humaines et avec les règnes de la nature, en relation fraternelle avec autrui.

Cet ouvrage offrira des références permettant un ensemble de repères pour l'être qui ressent pleinement comme Epanouissement la volonté de vivre harmonieusement en servant la Vie et toutes ses manifestations.

L'être du 5ème règne rayonne : Il est une Fontaine de Vie. Cette première mais essentielle saisie sera l'objet de ce livret.

En évoluant dans le règne humain, l'homme se réalise en individualité appréhendant l'intelligence, puis l'intelligence du cœur et la bonne volonté qui lui font quitter son égocentrisme pour se situer dans le vaste ensemble. Il apprend à pratiquer de justes relations et use d'Amour et de Fraternité, puis il poursuit sa démarche vers le Bien de l'ensemble qu'il reconnaîtra comme énergie de la Volonté de Bien.

Ces différentes phases ne sont pas faciles à traverser pour l'homme ; pour l'être qui souhaite y progresser.

Ce qui suit pourra éclairer et faciliter la progression.

La liberté donne le libre choix du parcours.

Dans ce recueil, il s'agira de dévoiler le sens de cette locution « 5ème règne », ainsi que de transmettre de façon simple et accessible les grandes lignes de l'enseignement

spirituel que nous ont laissé Alice Bailey et Helena Blavatsky.

Etre un marchepied d'accès vers cette connaissance sera le deuxième objectif majeur de ce livre.

C'est pourquoi, cet enseignement sera évoqué, ici, dans une vue d'ensemble, avec un œil de synthèse, afin de rendre plus abordable le sujet. Appréhender et permettre de comprendre la logique énergétique de la Vie ; ses tenants et ses aboutissants, ainsi que le positionnement de l'homme en tant qu'être du 5ème règne.

Beaucoup pourront retrouver diverses notions qu'ils ont déjà intégrées ; comme des éléments d'un puzzle à sept dimensions qu'ils rassemblent progressivement. Il s'agit d'indiquer par ces mots un fil conducteur de l'inhérence de l'ensemble pour qu'il apparaisse dans toute sa logique, sa beauté, sa précision.

Chacun sera libre de ne prendre que ce qui lui convient, car cette évocation est posée sur la table, en toute Liberté, et n'a d'autre prétention que d'être une suggestion bienveillante.

Il n'y a rien au-dessus de la Réalité ; mais nombreuses et diverses sont ses expressions dans la manifestation.

La quête de la réalisation spirituelle mène à cette Réalité. Aussi, dans cette démarche, n'accepter jamais que ce qui vous convient. Cependant, ce que vous aurez intégré, mettez-le en application dans votre quotidien car la

progression de conscience vers le bien que l'on a pu faire mais que l'on n'assume pas (en retombant dans des comportements qui deviendraient dépassés) est la cause de nos errances.

Pourquoi ?

Aujourd'hui, sur terre, un bon nombre d'êtres marchent sur un chemin Spirituel où le Cœur rayonne, voire un chemin Divin où la Volonté de Bien de l'ensemble s'exprime. Comme nous le verrons, 1/5 de l'humanité fait partie potentiellement du 5ème règne, mais seulement 1/5 de ce cinquième s'éveille. Or, l'Esprit n'a de Réalité que la mise en pratique et l'action ; ici, œuvrer au Service de l'humanité avec Amour et pour le Bien de l'ensemble.

Ainsi vous pourrez découvrir au fil de ces pages que l'aspect énergétique fusionne au spirituel pour devenir, un réel moyen, une force vive d'expression sur le plan physique ; « la tête au ciel, mais les pieds sur terre » : tel est l'homme qui doit s'épanouir dans un juste équilibre, tout en déployant et rayonnant des énergies positives.

Cette lecture offrira peut-être l'opportunité à certains de vivre leur vie pleinement, en tant qu'Etre et de témoigner de ce nouvel Esprit du Bien Être, et du Bien Vivre, pour chacun, tout en contribuant au Bien Être, et Bien Vivre de Tous.

Comment se réaliser et s'épanouir dans le 5ème règne ?

Rayonner et gérer les énergies du Beau, du Bien, du Vrai ; c'est veiller à vivre avec un mental ou *esprit sain*, dans un *corps sain*, au cœur d'*un environnement sain*.

Plus l'homme tendra, dans ses actes de vie quotidienne, vers la Pureté, plus il pourra utiliser ces hautes énergies et rayonner sur la terre, participant ainsi par son action positive et consciente en tant qu'être Responsable à l'instauration de la nouvelle *Terre de Lumière*.

Pour ce faire, plus il marchera en conscience de ce qu'il Est - un centre d'énergies qui gère des énergies - plus il apportera avec force sa pierre à l'édifice.

Pénétrer le champ de *Connaissance* transmis par Alice Bailey et Helena Blavatsky, mettre en pratique et *application* avec Sagesse cette compréhension est un moyen de participer au rayonnement de cette *Toile de Lumière*, tissage vibratoire de Substance lumière sur le plan éthérique – énergétique – planétaire du plan physique terrestre.

Il s'agit là de donner une concrétisation à l'Esprit ; et cela est essentiel.

« Œuvrer » pour le Bien de l'Homme à travers et au-delà de ses propres réalisations et épanouissements, mettre à profit les énergies salvatrices de l'ère du Verseau ; devenir l'*Individuniversel.*

Sommaire

– Chapitre 1 :
Qu'est-ce que le 5ème règne 17
– Chapitre 2 :
Connaissance ; comment appréhender la vie ? 21
– Chapitre 3 :
Vivre avec un esprit sain 87
– Chapitre 4 :
Vivre dans un corps sain 121
– Chapitre 5 :
Vivre dans un lieu sain 133
– Chapitre 6 :
La Terre de Lumière 149
– Chapitre 7 :
Pourquoi travailler cette connaissance ? 167
– Chapitre 8 :
L'*Individuniversel* 173
– Chapitre 9 :
L'essentiel 187
– Textes explicatifs complémentaires 193

Chapitre 1

Qu'est-ce que le 5ème règne ?

Cette expression « 5ème règne » apparaît dans les textes semi-ésotériques d'Alice Bailey. Il traduit un niveau de conscience lié au règne humain qui, en réalité, s'exprime au travers deux règnes : 4ème règne et 5ème règne.
Nous avons donc, au-delà des règnes microcosmiques :
– 1er règne : le minéral.
– 2ème règne : le végétal.
– 3ème règne : l'animal.
– 4ème règne : l'humain « traditionnel » que nous connaissons tous aujourd'hui. L'état de conscience de ce 4ème règne se définit par des êtres dont la priorité est d'épanouir leur personnalité – procédé propre à l'épanouissement de l'individualité de conscience : corps physique, corps émotionnel, corps mental.

Ce sont des êtres qui sont encore en séparativité (expression d'Alice Bailey) c'est-à-dire qu'ils vivent l'égoïsme et l'égocentrisme, se plaçant symboliquement au centre de leur monde représenté pour la plupart par leur cercle familial ou leur cercle d'intérêts ou d'ambitions professionnelles etc.

L'intellect domine :

L'être du 4ème règne raisonne.

Les 4/5 de l'humanité liés à ce 4ème règne ont essentiellement une conscience au niveau émotionnel ou mental, ou les deux associés appelés aussi : « kama-manas » ou « mental de désirs » ; formes-pensées liées à l'émotionnel. L'être va agir et réagir en fonction de ses dépendances et ses non-maîtrises propres aux corps de personnalité.

– 5ème règne : le règne spirituel, règne de l'intelligence du cœur, de la Sagesse. L'homme y tend et doit un jour se réaliser comme tel. Ce règne marque le stade où l'homme use de justes relations humaines. Il n'est par ailleurs plus dépendant de ses passions et pulsions émotionnelles (même s'il ne les a pas encore maîtrisées). Cet être exprime l'intelligence du cœur et œuvre avec Sagesse. Il rayonne se plaçant comme *Unité dans le Tout* et non plus comme le centre du monde. Autre caractéristique : il intègre et vit la loi de renaissance. Il comprend les lois de la nature dont celle du *karma* ou loi de cause à effet ; loi d'Harmonie Universelle. Il saisit que Vie et Energie sont synonymes. Il se sait un centre conscient d'énergies dont la pensée est énergie et force d'énergies en action.

L'être du 5ème règne devient un penseur positif et créé le monde de demain. Il sème dans le mental humain. Il gère qualitativement les énergies liées à la Pureté rayonnant celles du Beau, du Bien, du Vrai. Il tend à créer un monde meilleur.

Asservir, se servir, servir ; telle est la traversée du Règne humain. Aujourd'hui, certains asservissent des peuples, beaucoup se servent, mais très peu servent. L'être du 5ème *règne doit pouvoir dire en finalité : « Je suis la Vie au service des vies ».*[1]

L'être du 5ème règne rayonne[2].

– 6ème règne : le règne divin, règne de la Volonté du Bien de l'ensemble, où l'Amour véritable peut s'exprimer en totale harmonie et sous l'égide de l'énergie de Volonté divine. Le Bouddha, le Christ sont des êtres en conscience du sixième règne.

– 7ème règne : le règne macrocosmique, qui pourrait représenter pour nous le stade de la Perfection.

[1] Extrait Le pendule du 5ème Règne, Anna Maël, Editions Alphée, p 58.
[2] Voir *Le Magicien du 5ème Règne,* Anna Maël, Editions Alphée, p 234. 282, 314, 307.

Chapitre 2

La Connaissance :

Comprendre les lois de la Vie

Comment appréhender le 5ème Règne ?

Il ne faut jamais accepter que ce qui nous convient. Dans ce domaine du subtil, seront appréhendés des champs de conscience, au-delà de la conscience classique humaine ; par conséquent, il faut du temps pour aborder, concevoir puis intégrer ces notions, qui pour beaucoup, seront sans doute nouvelles.

Par ailleurs, ce vaste univers répond à une loi : la loi de Liberté avec un L. majuscule[3].

Cette Liberté ne signifie pas le fait de faire tout ce que l'on a envie. Elle signifie être LIBRE, mais, par-delà, de comprendre bien entendu ce que cela sous-tend et sous entend.

[3] Voir p 154 et suivantes.

1) L'Absolu

Quelle est l'aventure de notre planète, de notre système solaire, de notre système cosmique ?

– Premier postulat de l'Absolu : Il y a une Réalité en majuscule, à jamais inaccessible à quelque mental que ce soit, qu'il soit humain, solaire, ou cosmique. Cette Réalité sans cause que l'on peut appeler l'Absolu, n'est pas un être, et sera à tout jamais inaccessible.
C'est l' *Êtreté*, sans commencement, ni fin.
L'Absolu dans son absolue conscience a considéré qu'il n'y avait aucune gloire à être Cela. Par définition l'Absolu va donc émettre des vagues de vies qui vont devenir des éternels pèlerins.
– Deuxième postulat de l'Absolu : il n'y a aucune gloire à être cela ; donc la réalisation au mérite.
– Troisième postulat de l'Absolu : Les vies plus avancées incluront dans leurs manifestations les vies plus jeunes. Ce qui signifie que toute vie sort (exit) de l'Absolu. Tout ce qui vient à l'existence a sa racine de vie dans l'Absolu. Mais, ces vies ont potentiellement leurs racines de vie dans l'Absolu et doivent par leur évolution grandir en existence.

La vie est faite de myriades de vies en évolution : racines de vie dans l'Absolu. Toute vie est potentiellement égale aux autres, mais ne l'est pas en réalisation, et par conséquent les vagues de vie vont passer par les règnes microcosmiques, les règnes de la nature, puis l'évolution

supérieure : règne spirituel, règne céleste, règne solaire, règne cosmique, et au-delà, étant entendu que toute vie est à jamais un éternel pèlerin.

Quand nous regardons le ciel la nuit, nous voyons autant de corps de manifestation de grandes vies cosmiques, lesquelles sont incluses les unes dans les autres. Si l'on évoque sa finalité, cette grande vie – qui couvre des univers, et qui pour nous représente l'Absolu – peut dire : « Ayant créé ces univers d'une poussière de moi-même, je demeure ».

Que peut-on savoir de l'Absolu ?

– Premièrement : c'est l'espace abstrait absolu. Donc, sans aucune limite de direction.
– Deuxièmement : c'est le mouvement abstrait absolu. En d'autres termes, la conscience absolue.
– Troisièmement : c'est la durée. À ne pas confondre avec l'infini car, quoi qu'en soit l'idée de l'homme à ce sujet, l'infini est en réalité limité dans le temps et l'espace.

Voici une petite approche synthétique mais compréhensible, pour nous humains, qui sommes les plus petites vies en individualité de conscience. En effet l'être humain est la première vague de vie qui aborde l'individualité de conscience. Après, nous avons des êtres qui sont en supra conscience, et au-delà.

On peut imager l'Absolu par le Silence, celui-ci étant le Père-Mère de tous les sons. Tout sort du Silence, tout retourne au Silence. À partir de là, il existe le cercle infranchissable du son, et la durée du son.

Toute vie émane de l'Absolu.

2) Le don des règnes

Au fur et à mesure que les vagues de vies vont progresser, elles acquièrent des qualités de chaque règne de la nature (je ne parle pas ici du règne microcosmique que sont les ions, les électrons, les atomes).
– Il y a d'abord la vie dans le règne minéral. Elle va y acquérir la mobilité. Il faut savoir que les pierres bougent.
– Dans le règne végétal la vie va acquérir la sensibilité ; les plantes ressentent.
– Dans le règne animal la vie acquiert l'instinct.
– Dans le règne humain la vie acquiert le mental.
Comme le règne humain compte en fait deux règnes, il y a le mental du non-soi, et le mental du soi.

3) Centres d’énergies et énergies

Si vous appréhendez la vie, sous le point de vue de l’existence c’est à dire de la manifestation, la vie est faite de deux lignes d'évolution :

Vous avez d'un côté les centres d'énergies, et de l'autre côté l'énergie.

– *Les centres d'énergie* : le minéral, le végétal, l'animal, l'être humain, les globes célestes ; ils sont tous des centres d'énergies à des niveaux de réalisation différents.

– Parallèlement à cela, il y a *les êtres-énergies* dont vous avez eu connaissance dans votre enfance comme étant les gnomes, les lutins, les elfes, les sylphides, les anges, les archanges.

Dans le monde des êtres-énergies, le terme *Déva* recouvre tout le monde de la Mère, c'est-à-dire les énergies, tandis que le terme *Ange* définit des êtres qui, en tant que niveau de conscience, sont au-delà du règne humain. De plus grande évolution encore les *Archanges* ont une supra-conscience.

Quelle est la particularité de ces deux évolutions[4]?

Elles ont chacune une racine de vie dans l'Absolu (une source divine) et un niveau de conscience lié à leur stade de réalisation, et ce, au même titre que le minéral a un niveau de conscience, tout comme l'atome ; aujourd'hui, nos scientifiques savent qu'un atome a environ 36 000 fonctions mémoire selon les situations dans lesquelles il se trouve.

[4] Relations des lignes dévique et humaine voir [3@667]
Extrait du Traité sur le feu cosmique. Alice Bailey. Ed. Lucis

Ainsi, le minéral a un niveau de conscience, de même pour le végétal et l'animal ; mais il faut comprendre qu'à ce stade il n'y a pas d'individualité de conscience, mais il y a pour chaque règne une conscience de groupe qui émane d'une vie plus avancée. Cela signifie que, parmi les guides, vous avez un être et ses adjoints qui aident les vies à progresser dans tel ou tel règne. C'est ce qu'on appelle " l'âme groupe ".

– Les centres d'énergie ont une forme bien définie.
– Les êtres-énergies sont des souffles d'énergie plus ou moins vastes, étant entendu qu'ils peuvent prendre forme pour apparaître sous l'aspect de lutins, de gnomes etc.

Les deux évolutions appartiennent à l'aspect Fils (elles émanent de la fusion Esprit-Matière). Simplement, les êtres-énergies appartiennent dans cet aspect "Fils" à l'aspect "Mère", (ils constituent la substance et la forme). Ce sont eux qui édifient les véhicules.

L'aspect Mère va fournir les véhicules, et notamment le non-soi. L'aspect Mère, en nous, représente toutes ces vies mineures qui constituent nos véhicules de manifestations mais qui ne sont pas « nous » en tant que tels.

Si l'on reprend le deuxième postulat de l'Absolu : « les vies plus avancées ont en charge les vies moins avancées » ; cela signifie qu'à notre niveau nous avons des myriades de vies mineures qui constituent nos corps et que nous avons à appréhender en tant que guide.

4) Vie majeure - Vies mineures

Toute vie est faite d'une vie centrale, d'une vie majeure qui, pour sa manifestation, attire autour d'elle des vies plus jeunes. Celles-ci vont constituer ses mondes de manifestation. Nous sommes faits de myriades de vies mineures. Elles ont des capacités. Nous les faisons rentrer, nous les sélectionnons au fil de nos vies (de nos incarnations). Ces vies mineures qui constituent notre corps physique, avec ses appétits physiques, notre corps émotionnel avec ses passions et ses pulsions, notre corps mental avec ses forme-pensées, sont des vies (mineures par rapport à la vie centrale majeure qui les attire) que nous accueillons, que nous faisons rentrer dans notre monde de manifestation et qui, lorsque ce monde est bien orchestré, devient « la personnalité ».

C'est-à-dire :

– Un corps physique double : dense et éthérique. Le corps physique dense n'est que le corps réceptacle ou corps des conséquences. En ce sens, il n'est pas un élément énergétique ou principe.

– Un corps émotionnel,

– Un corps mental.

Quelle est la caractéristique de ces vies mineures ?

C’est le désir.

Quand nous faisons la volonté de nos désirs, la volonté de nos vies mineures s’exprime.

5) Processus d'édification de la personnalité et du Soi

Dans la traversée du règne humain, l'être va d'abord avoir à édifier :
– Son corps physique, pour pouvoir être à l'aise dans le monde physique qui est le nôtre aujourd'hui.
– Il va avoir à édifier son corps émotionnel pour acquérir la sensibilité, donc le plein ressenti émotionnel des nuances et couleurs des relations. Mais il faut saisir que l'on peut en être dépendant ; ce qui malheureusement est devenu le drame de notre humanité.
– Il aura ensuite à édifier son corps mental, par les formes-pensées ; ce qui définit comment nous nous référençons au niveau relationnel par nos concepts mentaux.

Quand l'être a édifié ses trois corps, il a structuré ce qu'on appelle sa personnalité. Et cela l'amène à comprendre (ou plutôt à ne pas comprendre, s'il est toujours dépendant de ses vies mineures) :

- Qu'il est un centre avec d'autres centres autour de lui,
- Que la séparativité de ce monde lui fait dire symboliquement : « Moi, je, centre du monde », tel est l'aboutissement de la personnalité.

Dans ce monde difficile, la séparativité est malheureusement l'élément majeur qui enferme l'homme dans une grande illusion.

– Ultérieurement, il va réaliser qu'il n'est pas « le centre du monde », mais plutôt la Vie, et que les hommes représentent des centres « qui sont partout et dont la circonférence est nulle part ».

Dès ce stade, l'individu appréhende la démarche de pratiquer de justes relations. Il entre petit à petit dans sa conscience « d'Être » ; Il comprend qu'il est le Soi en tant qu'unité centrale.

Ainsi va-t-il appréhender la non-dépendance, puis la maîtrise du non-soi. En d'autres termes, il s'apprête à nettoyer ses « maisons ».

Il s'engage dans ce qu'on appelle « le 5ème règne ».

Le 5ème règne est constitué d'êtres également qualifiés « de bonne volonté » ; ils quittent la séparativité pour tendre vers l'Amour fraternel, puis le Bien de l'ensemble.

Replaçons un terme galvaudé dans son juste contexte :

Maître : Un maître est celui qui maîtrise ses vies mineures. Ce n'est pas un terme surfait et dénaturé du style: « Appelez-moi Maître ! ».

Maître est une appellation humaine pour désigner celui qui maîtrise son non-soi. Celui qui se maîtrise.

Dans l'évolution au-delà du 4ème règne, lorsque l'être est à mi-chemin dans le 5ème, l'appellation maître est commune, sachant qu'il y a des évolutions bien au-delà. Maître est l'appellation d'un être du 5ème règne qui l'assume, en tout cas cela devrait être ainsi.

6) Au niveau planétaire : l'humanité

À chaque fois que les portes sont ouvertes d'un règne à l'autre, lors de rendez-vous spécifiques, un processus d'édification se réalise.

L'humanité terrestre actuelle, la 5ème race, (cette vague de vies sortant du règne animal) s'est présentée en son temps à la porte du règne humain. Pendant trois millions d'années, les portes ont été ouvertes entre le règne animal et le règne humain ; cela explique ce que les hindous, qui possèdent une mémoire très ancienne, expriment dans le processus de métempsycose, c'est-à-dire du retour dans le règne animal. Effectivement, ce processus s'est déroulé durant trois millions d'années, de vingt et un à dix-huit millions d'années. Mais depuis cette dernière date, dix-huit millions d'années, les portes sont fermées entre les deux règnes ; la métempsycose n'est plus d'actualité.

Quand l'humanité a atteint le règne humain terrestre, elle s'est appelée sous le terme générique *Adam et Eve,* c'est-à-dire : « êtres sexués ». Adam et Ève ne sont pas un couple. Il s'agit d'une appellation générique ancienne, très ancienne, qui désigne les êtres en corps denses terrestres. Cette individualisation planétaire a entraîné la venue d'êtres au-delà du règne humain dont le rôle dans leur évolution était de conduire l'humanité présente dans la traversée du règne humain. Ces êtres avaient pour mission d'accompagner l'humanité jeune et, au fur et à mesure, de lui faire appréhender consciemment ce que

l'on appelle symboliquement : Le livre de la Connaissance, le livre de la Sagesse, et le livre de la Vie.

7) Les guides venus

Ces grands Êtres, en ce qui les concernent, étaient passés par le règne humain, mais hors cette humanité.

Toute vie au-delà du règne humain, donc solaire ou cosmique, a dû passer par le règne humain. Il n'y a aucun passe-droit. Les règles de l'Absolu sont intangibles.

Pendant des centaines de milliers d'années, les hommes ont suivi ce que ces guides leur faisaient appréhender des principes de l'évolution et de la traversée du règne humain.

Pendant des centaines de milliers d'années, l'homme ne connaissait pas de religion. Le livre de la Connaissance, de la Sagesse, et de la Vie était ouvert, et l'homme quittait consciemment son véhicule terrestre chaque fois qu'il s'endormait ; il le quittait consciemment, et vivait sur d'autres plans, puisque l'homme couvre en fait six globes d'évolution.

L'homme voyait les êtres-énergies et dialoguait avec eux.

Quelle était la connaissance reçue ?

En leur temps les guides ont initié les êtres humains au pouvoir de commander aux forces de la nature, donc aux dévas, aux êtres-énergies.

– La particularité de l'être humain consiste à arbitrer entre ce qui est juste, à l'équilibre, et ce qui n'est pas à faire.
– Les êtres-énergies, eux, ne fonctionnent pas ainsi. Ils n'ont pas à arbitrer en conscience ; juger du bien ou du mal. Ils ont à faire avec exactitude ce qui est demandé. Les êtres-énergies exécutent de façon conforme la demande du centre d'énergie quelque soit sa qualité vibratoire, empreinte de bien ou non.

Quand vous émettez une pensée, vous faites un choix qui peut être à l'équilibre ou en déséquilibre ; vous faites avec sagesse ou sans sagesse.

La Sagesse ; c'est d'appréhender nos relations intelligemment d'une part et dans le cadre de justes relations ; il s'agit de deux énergies à gérer : l'énergie d'Intelligence et l'énergie d'Amour. La Sagesse s'exprime par le juste équilibre de ces deux énergies.

L'être-énergie voit dans votre aura votre pensée se colorer en énergie et répond à cette formulation. Il n'a pas à

savoir si c'est bien, ou pas bien, il a à apporter avec exactitude ce qui est demandé.

Cela signifie que *nous faisons rentrer dans nos corps les matériaux de notre qualité d'œuvrier*. On demande « du mauvais », on aura « du mauvais ». Chacun fait rentrer en permanence son type et qualité de population.

Dans ce passé lointain, l'homme reçut le savoir divin de commander aux forces de la nature (sachant que les dévas, eux, jouent dans leurs constructions). En effet, au même titre que l'homme pense, les dévas ne se fatiguent pas ; ils jouent.

Pendant des centaines de milliers d'années l'homme a vécu dans un état paradisiaque ; c'était le temps de L'éden. Cette continuité de conscience faisait que l'être humain savait d'où il venait, qui il était, et où il devait aller pour progresser. Il ne travaillait pas. Il lui était demandé de gérer à l'équilibre sa vie, en harmonie avec l'ensemble.

Il y eut donc l'éternel printemps, le *jardin d'Éden sur la terre*.

8) « L'erreur » de l'humanité

Pendant des centaines de milliers d'années l'homme a donc suivi ses guides, puis vint un jour où des êtres humains ont utilisé la connaissance reçue à des fins

personnelles et égoïstes (période atlante ; développement du corps émotionnel dont la phase inférieure est le monde des désirs) : accumulation de biens, de richesses, ils se sont mis à se jalouser leur possession.

Les guides ont alerté en disant : « Attention, vous utilisez ce savoir dans sa phase négative, destructrice, vous allez attirer, si vous persistez, l'énergie destructrice cosmique qui pour l'instant n'atteint pas la terre ! »

Les hommes n'ont pas écouté.

Cette énergie cosmique a frappé la Terre ; un déluge s'ensuivit.

L'homme s'est auto-sanctionné. Par non-respect de la loi d'équilibre, il a donc été jeté dans les ténèbres. Cet état a impliqué la perte de la continuité de conscience. Tandis qu'il s'endormait ou plutôt se reposait, l'être ne sortait plus de son corps énergétique par le bon centre, et avait, par conséquent, perdu la continuité de conscience. De plus, il perdit la vision des êtres-énergies avec qui il jouait sans respect. Il connut progressivement la mort, et bien évidemment, aujourd'hui, depuis douze mille ans, il erre en ignorance.

L'homme détenait le savoir divin magique de commander aux forces de la nature. Quand les êtres se sont mis à accumuler des biens et des richesses, (par le fait même de le pratiquer dans le sens négatif des énergies), ils ont fait de la magie noire.

La faute de l'humanité, d'Adam et Ève, n'est pas « d'avoir batifolé dans les fourrés » ; mais plutôt de faire de la magie noire. L'erreur est lourde !

En conséquence les guides se sont retirés du plan terrestre. Ils n'ont pas quitté l'humanité. En effet, maîtres de la manifestation, ils sont libres de leur corps de manifestation. Au-dessus de nous, sur le plan terrestre, il y a une glace sans tain. Aussi, tout est vu d'en haut, même si l'homme, en bas, l'ignore.

Ainsi, ces grands Êtres ont-ils décidé que l'homme errerait afin d'enclencher lentement en lui un processus qui lui permettrait un jour, quand il sera plus sage, de se réaliser. D'où l'apparition des religions ; *religare* : relier.

Depuis cette époque, les guides ont sollicité « les êtres de bonne volonté » afin d'établir le plan qui leur permettra de revenir ultérieurement sur terre.

9) La loi de rétribution : le karma

Les dévas, le monde de la Mère n'a pas failli. Par conséquent Celle-ci a été protégée. Cela signifie que les dévas ont été retirés de la vue humaine. Ils ne portent pas la responsabilité des erreurs humaines.

Mais l'homme, répond à une loi liée au mental cosmique : « Celui qui rompt l'harmonie devra réparer l'harmonie » ; donc celui qui fait des erreurs devra les solder. La loi est simple ; c'est la loi d'Harmonie Universelle.

La loi de karma a, paradoxalement, pour aboutissement de ne plus en faire. Ni du mauvais, ni du bon karma ; car le bon karma peut être mauvais… Il s'agit
de ne pas en faire du tout.

Dans la traversée du règne humain, notre non-maîtrise se traduit par des faiblesses (on ne parle pas de faute). Celle-ci implique que nous aurons à rattraper les erreurs vis-à-vis du pôle Esprit et du pôle Matière.

– *Vis-à-vis de l'Esprit* :
C'est à dire de l'Être en qui nous sommes, et envers lequel nous devons tendre toujours avec équilibre, nous aurons les épreuves enclenchant les prises de conscience, afin de montrer que l'on est capable de maîtriser le processus, à l'image de Celui en qui nous avons la vie.

Pour le pôle Esprit, nous sommes dans l'obligation de revenir en incarnation, tant que nous sommes encore en faiblesse, car il faut aller jusqu'à la maîtrise.

– *Vis-à-vis du pôle Matière :*
Tout ce processus est énergie de vie. Par une attitude de déséquilibre, nous avons pollué les vies mineures dont nous avons la charge. En conséquence, nous sommes amenés à les épurer ; la phase de « mal - a – dit ». Maladie est un de ses moyens d'expression.

Quelle est la nature de la souffrance[5] ?

C'est la souffrance de nos vies mineures. Quand l'homme souffre, il a une population d'au moins un de ses corps subtils qui refuse de céder à la volonté de l'être intérieur. Tel est le processus d'épuration liée à l'aspect Mère. Or, il ne s'agit pas de faire du bon karma[6].

Qu'est-ce que le « bon mauvais » karma ?

C'est le karma des gens dits « bien-pensants » qui aliènent la liberté de l'autre. L'autre a le droit à l'erreur. Un « bon » karma peut consister à porter les autres en leur indiquant par exemple ce qu'ils ont à faire ; mais en réalité, on a juste à leur montrer le champ de lecture qui peut se présenter dans ces différentes hypothèses de travail. On n'a jamais à dire ce que l'autre doit faire.

L'école de la terre est d'apprendre la Liberté, la maîtrise de la Liberté.

L'exemple bien connu des générations passées (dignes 4ème règne !) était : « Je suis notaire. Mon fils, tu seras notaire ». Ici, le père, notaire de profession, se chargeait de karma.

[5] Voir p 198.
[6] Voir « Le Karma dévoilé » de Fanchon Pradalier-Roy. Editions Alphée.

10) Le retour des guides

Ainsi les guides, au fil des siècles, ont amené les êtres à rentrer en bonne volonté, et par conséquent à poursuivre leur réalisation.

Régulièrement, les guides sont revenus individuellement pour sensibiliser telle ou telle partie de l'humanité. Il y a eu de la maison des guides, de la Maison du Père :
– Krishna,
– Gautama Sidartha Bouddha qui a été le précédent grand instructeur de l'humanité, le précédent maître des guides,
– Maitreya le Christ qui assume aujourd'hui cette fonction, et qui marqua sa venue sur terre par l'intermédiaire de Jésus,
– Mahomet.

Quel est le message délivré à chaque fois ?

- Le message de Krishna ; l'amour.
- Le message de Gautama Bouddha : « Cessez le désir, la cause de la souffrance ».
- Le message de Maitreya : « Pratiquez de justes relations : aimez-vous les uns les autres ».
- Le message de Mahomet : « Faites la Jihad (la guerre) sur vous-même » ; c'est-à-dire combattez ce qui, en vous-même, n'est pas lumineux ; donc les vies lunaires ou encore vies mineures.

Ainsi, il y a toujours eu un accompagnement des guides près des hommes.

Peut-on se fier aux saintes écritures ?

Les écritures et traductions ont été manipulées et ne transcrivent pas le message de Maitreya dans sa juste et véritable réalité.

Les princes de l'église ont manipulé les textes. Dans la coutume ancienne et depuis la venue de Maitreya, il y a deux mille ans, la connaissance se transmettait oralement. Il a anticipé cela en disant aux êtres de bonne volonté : « Cherchez et vous trouverez. Frappez et on vous ouvrira ». Il pressentait donc qu'il y aurait force de déviation de ses messages et de son enseignement.

Il faut savoir qu'aucun guide n'a créé de religion ou d'église. Celles-ci émanent des êtres qui étaient autour. La religion chrétienne est l'œuvre de Paul ; Pierre n'y est pour rien.

Dans les textes d'origine la loi de renaissance et la loi de karma sont données.

On a la trace de la loi de karma dans les propos du Christ : « Celui qui tue par l'épée périra par l'épée » ou encore « Tu récolteras ce que tu as semé ».

Sachons que les princes de l'église étaient des princes séculiers. Ils possédaient bon nombre de propriétés et domaines. Il était très gênant pour eux de dire à leurs fidèles qu'il fallait aller tuer le voisin d'en face pour préserver ou conquérir des biens matériels afin d'agrandir leur cercle de possession. Comment leur dire cela, sachant qu'ils auraient le retour de leurs erreurs ? Ainsi, au

concile de Constantinople en 453 (et confirmé dix ans plus tard) la loi de renaissance fut balayée.

Pourtant, dans les textes restants, se cachent les indications de l'enseignement de Maitreya, grand instructeur de l'humanité, qui avait tout donné lors de sa venue.

Son message n'était pas « la croix », son message était :

« Détruisez mon corps physique, trois jours après je serai en corps de lumière, en corps énergétique parmi vous ». C'était le message de l'immortalité de l'être.

La vie est superbement faite : l'être est éternel, le véhicule usé est régulièrement changé.

La mort est une illusion ; chaque être humain qui s'endort le soir connaît la mort durant sa perte de conscience. La mort réelle est simplement une mort définitive par rapport à l'usage du véhicule en question.

Les gens d'église (de toutes les églises) ont floué le message. Le négatif combat la lumière naissante, et, par conséquent, déploie petit à petit des agents destructeurs au sein même du mouvement positif. Le pire ennemi est toujours celui qui vient de l'intérieur !

Qui peut dire que ces textes sont authentiques ?

Comprenons que, dans l'humanité, les champs de consciences évoluent avec le temps.

Aujourd'hui, et depuis quelques siècles, vous avez une humanité dont 1/5 est rentré dans le 5ème règne. Au-delà de toutes races, de toutes couleurs, de toutes religions,

ces êtres tendent, en tant qu'êtres de bonne volonté, à pratiquer de justes relations.

Le principe est simple : « Je ne fais pas à autrui ce que je n'aimerais pas qu'autrui me fasse ».

Au début du XIX^{e} siècle les guides ont considéré qu'il y avait suffisamment d'êtres entrés dans le 5ème règne, d'une part, et d'autre part que ce grand nombre de postulants rendait difficile l'accompagnement individuel.

Ces deux éléments les ont amenés à envisager le processus de retour des guides, et la possibilité que les êtres puissent retrouver en grande partie les règles du jeu divin.

La tentative de retour des guides a donc été décidée, s'appuyant sur les propos du maître des guides Maitreya, le Christ (appelé en Orient, le bouddha Maitreya) qui annonçait il y a deux mille ans : « Pratiquez de justes relations, pour que je puisse revenir ».

En tant que maître des guides, par son retour prochain sur terre, Maitreya viendra confirmer qu'enfin l'humanité peut retrouver ouvertement ses guides et par conséquent reprendre son chemin, sa bonne trajectoire.

Tant que le maître des guides ne sera pas là officiellement, les guides ne se manifesteront pas comme tels.

11) Deux transcripteurs de la Réalité

Pour ce retour, deux êtres ont été choisi pour redonner les éléments du « livre de la Connaissance, du livre de la Sagesse, du livre de la Vie » tel qu'il était ouvert il y a des milliers d'années.

Le premier être s'appelle Helena Petrovna Blavatsky, ou plus simplement Helena Blavatsky. Elle a redonné la doctrine archaïque, mais l'a fait de telle manière que son propos était verrouillé.

Le deuxième être est Alice Bailey.

La particularité de ces deux êtres est qu'ils ne sont pas les auteurs de ce qu'ils ont écrit. Ils ont reçu en télépathie, par guidance, les éléments.

A) Helena Petrovna Blavatsky

Surnommée HPB.

Russe, née en 1831, elle est la fondatrice d'un courant spirituel appelé « Théosophie ». Elle a travaillé avec les maitres Morya, et Koot Humi notamment. Elle fonde en 1875, la « Société théosophique ».

Son but :

– « Constituer le noyau d'une fraternité universelle de l'humanité, sans distinction de race, de couleur ou de croyance.

– Encourager l'étude des écritures aryennes, et montrer l'importance de l'ancienne littérature asiatique, notamment des œuvres brahmaniques, bouddhistes et zoroastriennes.
– Approfondir sous tous leurs aspects les mystères cachés de la nature et, tout spécialement, les pouvoirs psychiques et spirituels latents chez l'homme [7]».

Sa devise est :

« Il n'y a pas de religion plus élevée que la vérité »

En septembre 1877, sont édités deux gros volumes : *Isis dévoilée*, et en 1888, paraissent d'autres volumes : *La Doctrine Secrète*. Celle-ci repose notamment sur le livre hindou le plus ancien : *Le Livre de Dzyan*.

Aujourd'hui nous trouvons ses nombreux écrits aux Éditions Adyar.

Bon nombre de manuscrits relatent la vie de H.P.B. On pourra retenir notamment :

L'illuminatrice, Helena Petrovna Blavatsky de Pierre Gaspard-Huit, chez Sand & Tchou, ou encore *La vie extraordinaire de Helena P. Blavatsky* de A. P. Sinnett, Éd. Adyar, ou encore *La théosophie* de Jack Lantier, Éd. Cultures, arts, loisirs. *H.P.B ou La réponse du Sphinx* de Noël Richard-Nafarre.

Chacun de ces livres donnent un éclairage intéressant et complémentaire.

[7] La théosophie » de Jack Lantier, Éd. Cultures, arts, loisirs

B) Alice Bailey

Née en 1880, Alice Bailey était une jeune fille issue d'une grande famille aristocratique, haute gentry anglaise. C'était une enfant turbulente.

Un jour, vers seize ans, ses parents étant partis à l'office, tandis qu'elle se repose dans le salon du château, elle sent tout à coup une présence. Elle se retourne et découvre un grand personnage hindou avec un turban sur la tête, des yeux très bleus (qui la marqueront toute sa vie). Il lui dit : « Ma chère enfant, vous ne pourrez jamais assumer ce que vous avez choisi de faire en tant qu'être, si vous continuez dans cette insouciance ». Puis, le personnage tourne les talons et sort de la pièce.

Choquée elle se précipite, appelant le maître d'hôtel, et lui demande qui vient de rentrer. Réponse négative : personne.

Il s'agissait en fait d'une projection de mayavirupa ; un corps énergétique d'apparence créé à volonté par la pensée, une manifestation toute aussi réelle qu'un corps émanant d'une incarnation physique.

Des années plus tard, elle se retrouve dans le service de santé de l'armée des Indes, et se marie là-bas. Un jour elle découvre dans un salon la photo de ce mystérieux personnage : c'est le Mahatma Koot Humi, un grand sage qui vit dans l'Himalaya.

Après son divorce, Alice Bailey rentre avec ses deux filles en Angleterre. Sa famille lui montre le pire des

accueils du fait de son mariage en dehors de leur monde ; les ponts sont coupés.

Dépourvue de tout, elle se retrouve à éplucher le poisson dans un port anglais. Le travail est pénible. Un jour très fatiguée, elle monte en haut de la falaise et s'étend dans l'herbe, quand elle entend : « Voulez-vous travailler avec moi ? ».

Surprise, elle se demande si elle entend des voix !

Celle-ci continue : « Ne soyez pas inquiète, je reprendrai contact avec vous ». Quelque temps plus tard, elle est dans sa cuisine, la voix revient : « Avez-vous réfléchi à ma proposition » ? Elle répond : « Non, pas question, je ne veux pas entendre parler de cela ! ». La voix poursuit : « Un bel être vous a impressionnée en son temps, vous pouvez entrer en liaison télépathique avec lui, et vous saurez ».

Elle le fait, et Koot Humi de lui dire : « Celui qui vous contacte est un de mes adjoints ; il s'appelle Djwhal Khul, il vit au Tibet, et si vous le souhaitez vous pouvez travailler de longues années avec lui en télépathie ; vous recevrez ».

Pendant plus de trente ans, ils ont écrit ensemble les livres d'enseignement ; vingt-cinq livres publiés aujourd'hui aux éditions Lucis.

Cet enseignement s'appuie et complète les travaux d'Helena Blavatsky, de façon plus structurée et explicite, notamment l'étude *des Stances de Dzyan*, (ouvrage sacré hindou) préalablement présentée par H.P.B dans son œuvre *La Doctrine Secrète*.

c) Leurs écrits :

Alice Bailey œuvra au même titre que le fit Helena Blavatsky.

Mais, sous un certain aspect, leurs textes sont les plus puissants somnifères qui soient ; pour les appréhender il est indispensable que l'être intérieur, propre à chacun, donne la lumière de compréhension ; en effet, nos lunaires ne sont pas capables d'appréhender ce domaine ; l'intellect seul ne suffit pas.

Ce verrouillage n'aurait jamais dû être si l'humanité avait tenu sa trajectoire. Pour exemple : Chaque planète implique sa manifestation, mais il y a grand nombre d'évolutions qui n'ont pas connues l'erreur. Par conséquent, les êtres qui y vivent ne connaissent pas la souffrance et ont un accès direct à la connaissance car tout est au mérite.

Pour appréhender ces textes il faut donc :

– Premièrement, que l'être intérieur donne la lumière de compréhension, qu'il intervienne directement.

– Deuxièmement, suivre un fil intuitif de guidance ou être sous impression. En effet, ces livres ont été magnétiquement verrouillés. Ainsi un sujet est traité à tel endroit de l'un des livres, puis un autre sujet s'enchaîne, suivi encore d'un autre sujet, tandis que la suite du premier thème abordé se cache dans un autre livre. Ces livres ont été verrouillés par la technique de « saucissonnage », si bien, qu'il y a des livres dans les livres, et à différents niveaux de lecture.

Ainsi Djwal Khul, Morya, Koot Humi ont travaillé télépathiquement avec Helena Blavatsky et Alice Bailey. A la fin du XIX^{e} siècle et au début du XX^{e}, de nombreux êtres se sont rapprochés d'elles pour travailler à cette connaissance. Pourtant, Helena Blavatsky écrit que la véritable perception et compréhension de ses écrits ne sera assimilée que cent ans après sa mort (survenue en 1891, soit 1991). Par ailleurs, Djwal Khul inscrit dans les livres de Bailey : « Si vous ne comprenez pas ce que j'écris, ne vous inquiétez pas, ce que j'écris est destiné à des êtres qui seront en incarnation après 1975 ».

Indication approximative : avant de surfer dans ces livres, l'étudiant pourra consacrer un grand nombre d'heures pour appréhender ces manuscrits. En consacrant en moyenne deux heures par jour au sujet, il n'est pas impossible qu'il doive compter environ vingt et un ans, bien que doté de capacités normales. D'où l'intérêt de cet écrit notamment[8] qui trace les grandes lignes de compréhension de cet enseignement, et offre une vision synthétique de l'ensemble permettant d'aborder plus facilement les livres d'origine de ces deux auteurs.

Pourquoi 1975 ? Parce que depuis cette date, à travers le monde, des êtres du 5ème règne, chacun à leur niveau, peuvent parcourir ce chemin de réalisation, donc de retour vers la Maison du Père, en démarche de groupe,

[8] Voir prochainement : « Eveil en conscience du le 5ème Règne », de l'auteur, éditions Lune-Soleil, et « Le Magicien du 5ème Règne » d'Anna Maël, déjà paru aux éditions Alphée.

sachant que la démarche de la vie est basée sur la non-séparativité, ce qui n'enlève pas bien sûr l'individualité de conscience, celle-ci étant acquise à tout jamais.

12) Le piège de la « non-réalisation »

Pour le cinquième de l'humanité qui est rentré dans le 5ème règne, la matérialité de la Terre est telle que seulement 1/5 de cette proportion s'assume dans cette vie en tant que 5ème règne.

Ce qui signifie qu'il y a beaucoup de pertes.

Quel est le piège pour un être du 5ème règne ?

L'être du 5ème règne possède une personnalité accomplie. Il a donc un savoir-faire, des facultés, des facilités d'expression. Souvent, il constate que dans ce monde, il lui est facile d'accumuler des biens et des richesses, de « faire du bizness ». Il a déjà déployé ses qualités liées à la personnalité dans le passé, et s'il ne prend pas garde, il peut reprendre ses acquis.

Le problème à ce stade est que, sans le savoir, il sert le camp adverse. Il s'agit de toujours vivre en équilibre dans le juste, et non dans l'excès.

Prenons l'exemple d'un chef d'entreprise du 5ème règne. Il est confronté à des relations de groupe. Il a en charge d'autres êtres.

Son parcours sera de montrer :

– S'il sait être à l'équilibre au niveau relationnel, ou s'il tire la couverture à lui,

– S'il sait mettre à profit les biens acquis ou si ces derniers ne sont là que pour satisfaire son intérêt personnel.

Cultiver le Beau est essentiel.

Se comporter dans les rapports humains pour aider à bâtir un monde meilleur où les valeurs nobles viendront le caractériser ; c'est avoir une démarche fraternelle dans le respect des autres.

C'est aussi :

– Rayonner les qualités de l'énergie d'Amour Sagesse.

– Vivre et pratiquer les douze observances[9].

– Tenir à l'équité ; que ce soit entre les êtres lunaires mais aussi, lors de rapports entre l'individu et tout ensemble ; société, entreprises, structures publiques, nations, états. Ces comportements peuvent être ceux d'individus, d'entités commerciales, de peuple, de race.

Il est essentiel :

– Que ces rapports soient à l'équilibre,

– Qu'il n'y ait pas de déséquilibre ressenti sous forme dominant-dominé.

– Que l'Esprit de partage émerge dans une société de qualité.

Égalité veut d'abord dire équité.

Là nous retrouvons le principe fondamental du mérite.

[9] Voir p 93

Aujourd'hui faisons le simple constat approximatif :

1/5 de l'humanité possède 4/5 des biens de l'humanité. Dans ce cinquième, 1/5 possède à nouveau 80 % des biens. Il y a accumulation pyramidale des biens et richesses.

Il est tout à fait normal que l'être humain assume le confort de sa famille. S'il se trouve à des responsabilités d'activité d'entreprise, il appréhende la bonne gestion des responsabilités de groupe à ce stade d'évolution.

Il pourra montrer une faiblesse en tirant à lui la couverture des avantages et profits, ou montrer une sagesse de partage équitable. L'excès peut être appelé "pieuvre d'argent" sur l'ensemble, qu'il soit de la simple structure, de l'entreprise, à la dimension mondiale.

Faire aux autres ce que vous aimeriez
que les autres vous fassent

Cette maxime exprime une base de l'élégance : agir avec douceur, pour aider à devenir meilleur.

Demeurer détaché de ces attitudes parfois obligées et communes au 4ème règne : c'est-à-dire avoir de la fermeté quand il le faut, de la sévérité si nécessaire, de la dureté quand l'autre s'abandonne à des comportements désastreux pour lui et les autres.

Pensons à cultiver ce qui enrichit l'être :

- La paix,
- La sérénité,
- La défense des espaces divers de liberté, le refus de ce qui aliène la liberté : les interdits.

13)Les prises de conscience ou Initiations

La traversée du règne humain correspond à des prises de conscience, communément appelées Initiations, terme largement galvaudé de nos jours.

Ces prises de conscience ne peuvent se faire que par l'être intérieur lui-même. Celui-ci permet ces divers accès de champ de conscience, et seuls Maitreya, grand instructeur de l'humanité et le Seigneur du monde, le Logos planétaire, donnent les accès supérieurs. Tout ce processus se fait de l'intérieur au rythme lent de l'assimilation de la Réalité de la Vie, selon des cycles qui sont propres à chacun.

Aussi, est-il illusoire de penser que telle ou telle personne, sur terre, peut donner une initiation véritable à un individu. Il ne s'agit là que de simulacres qui n'entrainent que des responsabilités karmiques pour celui ou ceux qui se livrent à ce genre de pratique.

Les neuf initiations.

« Initiare » : prendre conscience.

« Je pense donc je suis ».

- **Première initiation**

La non-dépendance aux appétits physiques.

La dépendance asservit l'être dans sa recherche de liberté. Il lui faut affronter ce qui, lié au corps physique, l'oblige à se laisser aller ; tel que la gourmandise, la boisson, la luxure etc.

Dans l'approche de la première initiation, l'être devient un « aspirant » à la non-dépendance. La pratique sportive témoigne souvent de cela.

Ce processus se fait par paliers successifs : de la dépendance à la non-dépendance. Trois phases progressives pour atteindre la maîtrise qui devrait être assumée à la troisième initiation franchie.

- **Deuxième initiation**

Deuxième grande prise de conscience, vers la non-dépendance effective des appétits physiques. Il s'agit aussi de réaliser la prise de conscience de l'agitation émotionnelle – désirs, passions et pulsions – dans l'affectivité. L'être ne veut pas subir tous les troubles émotionnels liés à l'astral, à son corps émotionnel.

Il entre dans le 5ème règne.

L'être va devoir affronter ses faiblesses liées à l'aspect Mère.

À la deuxième initiation, il montre une attitude en vue de se dépasser. Il entre dans la phase de s'auto-discipliner. Il devient *un disciple*. Il ressent inconsciemment l'appel de son être intérieur, être de lumière et d'amour : c'est la phase de la dévotion, du mystique.

Il pourra bien souvent s'isoler du monde extérieur et répondre à ce contact. Il ressent un besoin d'aspiration spirituelle. Il entre en religion.

L'appréhension des diverses phases des initiations demande souvent plusieurs vies dans chaque phase liée aux différents niveaux de conscience. Parfois le disciple ancien peut franchir deux initiations dans une même vie.

- **Troisième initiation :** « Je suis cela »

Libération des appétits physiques, stabilité de son corps émotionnel, maîtrise de son corps mental, sa mise au repos. Clarté de pensée. Indépendance à la pensée unique. Tels sont ses caractéristiques.

– L'être a atteint la maîtrise. Il devient *un maître* vis-à-vis de ses trois mondes dont il a directement la charge.

– Il entre en indifférence à leur égard. Il ne cède en rien au laisser aller de l'instabilité, du déséquilibre.

– Il montre une personnalité libérée, reflet continu de son être permanent avec lequel il a fusionné.

– Cet être permanent, son âme, est aux commandes. Il a naturellement le comportement de justes relations. Il ne fait pas à autrui ce qu'il n'aimerait pas qu'autrui lui fasse.
– Il remplit son rôle vis-à-vis des myriades de vies mineures de ses quatre corps[10] à qui il donne la vie.
– Il se libère de l'aspect personnalité (l'aspect mère) par le processus de *transmutation*[11] des vies lunaires, suite à un comportement et des attitudes mesurées de l'être, qui est en réalité longtemps prisonnier de la volonté de leurs désirs.

Ces phases d'évolutions, bien qu'effectives, sont exprimées ici de façon théorique ; il n'est pas rare de voir des êtres faire encore de la transmutation (liée à des résidus de vies mineures) au-delà de ces stades d'initiation.

Comment se manifeste une vie mineure ?

Par le désir. Y répondre aveuglément, sans gestion de l'équilibre, crée la dépendance.

Nous avons en charge les vies mineures de nos corps physique, émotionnel, mental. Cette responsabilité implique que nous assumions leur évolution, leur progression avec justesse, équilibre et mesure.

Point d'excès dans un sens ou dans l'autre. En accomplissant cela, l'être « rédempte » la matière (vies mineures électroniques dont il a la charge par le principe d'inclusivité) et cela entraînera sa propre libération.

[10] Voir tableau p 63.
[11] Voir « la transmutation » p 125.

L'être permanent, l'âme, est maintenant aux commandes.

Ayant intégré cette vigilance vis-à-vis de ses corps, il remplit son service à l'aspect Mère et l'assume. Aussi, l'être va maintenant appréhender l'aspect Fils : l'amour, les justes relations.

De l'individualité de conscience, il va progressivement prendre conscience que : « La Vie c'est des centres d'énergies qui sont partout et dont la circonférence est nulle part ».

L'être va devoir renoncer et se détacher de ce qui le limite à son propre cercle individuel ou familial. Il s'emploie à abandonner le comportement égocentrique pour vivre la transformation de sa nature individuelle en fraternité et unicité.

Il est un *disciple réalisé*, il devient un adepte des Lois de la Vie qu'il découvre comme étant des lois de justes relations d'activité intelligente : Des lois qu'il apprend à aimer parce qu'elles sont avant toute chose des lois de Beauté, de Pureté, de Perfection, d'Amour.

- **Quatrième initiation :** « J'ai à devenir ce que je suis ».

C'est le temps du renoncement, du détachement aux biens matériels, aux liens d'affectivité.

Mais c'est aussi le temps du bon usage de la pensée créatrice.

Être détaché des biens matériels ne veut pas dire que l'homme doit se priver de confort ; peut-être éviter le luxe… Ces biens ne doivent pas être pour l'homme une fin dans sa vie.

Les biens matériels et l'argent peuvent être compris comme des moyens d'accomplissement du plan divin. Si l'excès est enregistré, l'être pourra s'attendre alors à être testé, à connaître la souffrance (la souffrance est la réactivité de nos vies mineures, non de l'être que nous sommes) pour attester, un jour, qu'il sait enfin montrer l'exemple, qu'il est libéré.

C'est symboliquement : « La traversée du désert[12] ».

Nous progressons en assumant au quotidien, et ce, depuis le stade de la maîtrise : c'est la transformation[13].

Il importe de ne faire usage que des énergies de Vrai, de Beau, de Bien, de Pur.

Au fur et à mesure que le champ de conscience s'épanouit, les voiles de l'illusion (liée au mental), du mirage (lié à l'émotionnel), de leur pollution terrestre (la maya) se lèvent. L'être renonce à la pollution personnelle qu'il générait jusque là.

[12] Voir p 193.
[13] Voir p 126.

Il prend conscience :

– Que la pensée est de l'énergie,
– Que cette énergie est porteuse de lumière : c'est de l'électricité,
– Qu'elle devient substance,
– Et qu'ainsi se construit le monde.

Il devient un véritable créateur. Il est le fils du mental, du penseur, de l'Homme. Par sa pensée, il va pouvoir entrer dans une nouvelle dimension.

– Dans les trois premières grandes prises de conscience, il a accédé à la lumière de compréhension, avec la maitrise de ses vies électroniques dont il a la charge.
– Dans les trois prises de conscience suivantes, l'être, le penseur, le Fils, va devenir le Père : le Créateur, l'Un.

Par la quatrième initiation, il devient libre de ses attaches personnelles qui l'empêchaient d'avancer vers l'Universalité et de devenir ***l'individuniversel*** [14] , un Seigneur d'Amour qui ne connaît pas de séparativité.

Il use instinctivement de l'énergie de l'Intelligence du cœur, de l'Amour Sagesse.

La Sagesse résulte de l'usage équilibré de l'énergie intelligente et de l'énergie d'amour.

Jadis, le Bouddha a parfaitement exprimé cette énergie. « Je fais aux autres ce que j'aimerais que les autres me fassent ».

[14] Voir p 173.

- **Cinquième initiation** : « Je pense donc je crée ».

L'objectif : Libérer l'autre, l'aider à devenir meilleur.

L'être entre au contact conscient d'une nouvelle énergie, l'énergie de l'aspect Père, en d'autres termes l'énergie de Volonté, de puissance divine. Il s'agit d'appréhender l'énergie d'Amour dans ses aspects Volonté : La volonté d'Amour du Bien de l'ensemble.

En entrant dans cette nouvelle liaison, il lui est donné accès au mental planétaire.

Par sa pensée lumière, il va semer dans le mental humain. Il va éclairer de la lumière de son être, à laquelle vient s'ajouter la lumière de Celui en qui nous sommes, La Lumière de l'Un.

Le Père dispose d'un canal de plus pour déverser sa substance lumière dans son corps de manifestation.

- **Sixième initiation** : « Je suis ce que je suis ».

L'acquis de conscience est intégré, vécu, assumé. « L'autre est une partie de moi-même et vice versa ».

L'homme devient ainsi un Seigneur de Sacrifice dans le sens où il rend Sacré. L'être est libre car véritablement libéré de ses entraves. Il a assumé son contrat de vie. Il peut sortir du règne humain. Il n'est plus soumis à la renaissance obligatoire. Il fait un pas de plus pour rendre sacrée la planète (une planète est sacrée quand la volonté,

l'intention, le dessein de son créateur sont assumés). Il se sacrifie (dans le sens du Don de Soi) pour rendre sacré.

Il est identifié avec l'Homme Céleste.

L'Intelligence, l'Amour, la Volonté : ces trois énergies sont synthétisées et devenues un instinct divin.

- **Les trois grandes prises de conscience suivantes**

Elles l'entraîneront à intégrer l'Energie de Synthèse et sa mise en plénitude. Il s'avance vers l'énergie de la Vie même qui le qualifiera en tant que Seigneur de Vie.

Il entre dans le sixième règne.

Il va s'avancer à la rencontre de ces vies grandioses qui donnent vie aux myriades de manifestations cosmiques qui sont elles-mêmes l'UN en manifestation.

Pureté + Perfection + Puissance = Vie.

- **Réaliser son auto-initiation**

Avancer dans ces six grandes phases de conscience que l'on appelle les initiations ; c'est avancer dans « les ténèbres lumineuses ». L'horizon, vers lequel l'être avance, représente pour lui les ténèbres ; une zone de conscience hors de sa portée. Dans sa progression, il y pénètrera. Il faut lentement la découvrir et y prendre ses repères.

Par révélations successives, la lumière de compréhension gagne du terrain. Il en sortira par la mise en application ; la prise de conscience devient instinct spirituel quand il appréhende l'énergie d'Amour, puis instinct divin quand il intègre l'énergie de Volonté.

En usant des énergies d'intelligence, d'amour, de volonté, l'être gère des énergies bien spécifiques qui vont utiliser des circuits particuliers depuis sa racine de vie, en passant par ses corps supérieurs, son être, sa personnalité faite de ses trois corps. Ces circuits (bien précis, propre à chacun) seront rendus accessibles au moment opportun. Cela recouvre un aspect cérémonial de l'initiation.

Mais pourtant soyons clair : aucun être sur ce terrain ne peut s'autoriser, en vérité, à faire un usage galvaudé de ces énergies. Et, il est bon de le souligner une nouvelle fois : Ces cérémonies – tant que le grand instructeur de l'humanité n'est pas réapparu – ne peuvent être que des simulacres qui n'entraînent que des responsabilités karmiques pour celui ou ceux qui se livrent à ce genre de pratique.

Une initiation ;
C'est entrer dans un champ de conscience.

Tout ce grand chemin d'évolution tend vers une loi cosmique qui s'appelle la loi de Liberté. L'être doit acquérir par lui-même la maîtrise de ce processus, et non pas se laisser pousser ou mener… Cette maîtrise de *la Liberté*[15]

[15] Voir p 154.

signifie que l'on acquiert par soi-même son auto initiation.

Il n'y a que deux êtres, sur la planète, qui procèdent à la technique d'initiation :

– Maitreya, qui sur le plan haut astral ou mental, libère chez l'être les clés pour la circulation d'énergies selon la technique d'Initiation. Il couvre les deux premières initiations,

– le Père lui-même donne les autres initiations jusqu'à la septième.

Ce qui signifie qu'il n'y a aucun autre être humain, sur terre, qui peut dire : « Je donne une initiation ». Aujourd'hui, beaucoup sont à penser qu'ils donnent des initiations ; peut-être ont-ils un passe-droit karmique exceptionnel ? Mais ça n'existe pas !

14) Les différents plans de conscience appelés aussi globes

a) Idée générale

La pensée étant pouvoir de création, le monde dans lequel nous sommes est la concrétion d'une pensée collective générée par toute vie pensante.

La manifestation, selon la ou les vies considérées, va déterminer une échelle variable mais analogue.

Notre globe terrestre est composé de matière dense, liquide, gazeuse et de quatre éthers. Chacun de ces éthers est différent de l'autre, comme le sont le dense, le liquide, le gazeux entre eux.

Cela offre sept aspects à la matière comme les couleurs, les notes de musique, et donne une octave.

Reportons cet octave, et nous aurons non plus le plan physique terrestre mais le plan physique cosmique ; espace de manifestation pour le corps physique dense et éthérique de vies cosmiques.

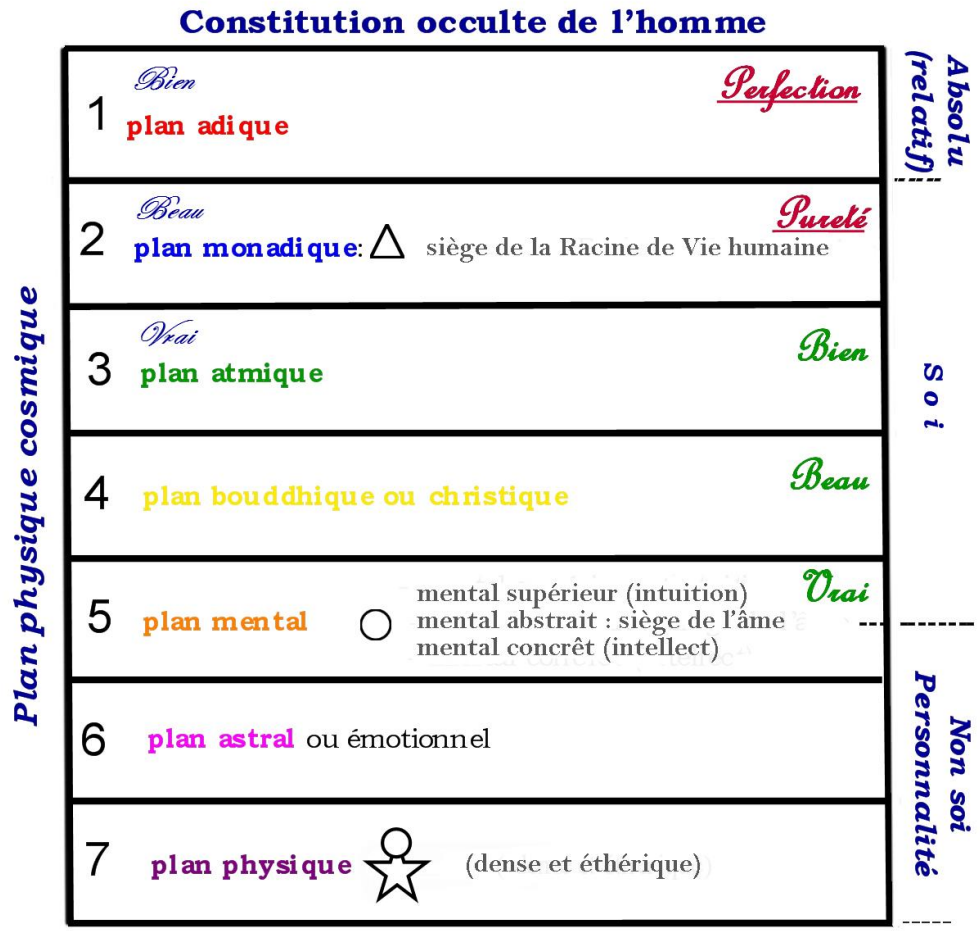
- L'aspect dense sera le plan terrestre.
- L'aspect liquide sera le plan astral.
- L'aspect gazeux sera le plan mental concret.
- Puis les quatre éthers communément appelés : manasique et bouddhique (ou christique), atmique, monadique, adique.

Cette progression se répète à l'infini, depuis l'aspect Matière vers l'Esprit.

b) Tableau des différents plans de conscience, ou globes

Nous vivons un grand puzzle à sept dimensions.

Nous sommes tout en bas, sur le plan terrestre (7). Vous avez le globe suivant qui est l'astral (6), puis le mental (5), puis le globe bouddhique (4) ou christique. Quand vous avez un guide, comme Maitreya qui vous dit : « Mon



Voir tableau original « Feu Cosmique » de Bailey , diagramme III, p99

royaume n'est pas de ce monde » vous avez idée maintenant du globe ou champ de conscience que cela concerne.

Vous avez un globe encore plus avancé le plan atmique (3), et encore au-dessus le plan monadique (2) qui, lui, correspond à la première manifestation par rapport à ce qui, pour nous, est l'Absolu ; représenté par le plan adique (1).

Chacun de ces globes contient en lui les autres notes, ce qui signifie que chacun de ces plans est constitué lui-même de sept sous plans qui correspondent aux différentes vibrations.

Tout ceci exprime dans son ensemble le plan physique cosmique.

Pourquoi le plan physique cosmique ?

Si nous traçons virtuellement un trait au niveau du plan mental, déterminé par le niveau de l'âme, nous avons en dessous le corps de manifestation physique dense d'un être cosmique, et au-dessus de ce trait, son corps éthérique. En effet les trois premiers plans (7, 6, 5) correspondent au dense, liquide, gazeux, tandis que les quatre autres plans (4, 3, 2, 1) correspondent aux quatre éthers. Au même titre que nous avons notre corps dense et notre corps énergétique, le processus est analogue pour une vie humaine, solaire, cosmique…

– Le corps dense de l'homme se trouve sur les trois sous-plans inférieurs, du septième plan ; le plus bas sur le tableau (7).
– Les quatre autres sous-plans supérieurs du septième plan constituent le corps éthérique avec ses quatre différents éthers.

Notre véhicule terrestre est sur ce plan physique dense (7) mais en fait, il est inclus dans un véhicule cosmique qui, lui, couvre sept fréquences. Dans cette compréhension, la partie inférieure à ce trait virtuel

correspond au corps dense planétaire, donc de l'Être qui donne la vie à la planète, et pour la partie supérieure à son corps éthérique.

Ceci va se répéter à l'infini. Au même titre qu'il y a le plan astral, il y a le plan astral cosmique, le plan mental cosmique, et ainsi de suite...

En effet, au-dessus de tout cet ensemble des sept plans, on trouve six autres immenses espaces plans correspondant à chacun des corps subtils de manifestation de cet être cosmique.

Ce champ d'investigation n'est envisageable en compréhension que pour le mental pleinement épanoui d'un être humain, ce qui implique le mental supérieur.

Au-delà, on parle des « ténèbres lumineuses ». La vie, lors d'échelles d'évolution bien plus grandes, continue mais cela devient inaccessible à un moment donné ; incompréhensible pour le mental humain dans sa vraie Réalité. Tout ce procédé s'exprime à l'infini, mais nous sommes dans le monde de l'existence. Plus une vie gigantesque voire grandiose avance, plus l'Absolu écarte ses bras car il y a toujours cette inaccessibilité, à l'image de ce rapport analogique entre le Son et le Silence. Le Silence ne peut pas appréhender le Son, et inversement car par définition ils sont totalement inaccessibles.

c) Où se situe notre racine de vie en tant que vie humaine ?

– La *monade* (*monas* = l'un) encore appelée « racine de vie » se situe sur ce plan monadique (2).
– Notre être permanent que nous appelons également *âme*, se trouve sur le plan mental (5).

La vie qui rentre dans le cycle humain trouve sa racine de vie sur le plan monadique. Pour accomplir le principe de "prendre en charge des vies mineures", le moment venu, cette vie se projette (portée par un des sept souffles de vie ou rayons[16]) dans les robes de la Mère et se trouve enfermée sur la robe du plan mental. Cette vie se traduit par un être permanent appelé *âme* qui va ensuite traverser le règne humain. Elle attire à elle des vies mineures qui "s'agglutinent" et l'emprisonnent ; elle est enfermée dans l'œuf, enfermée dans les robes.

L'être permanent, à partir de son niveau (plan mental) va se projeter dans les plans inférieurs, ce qui donnera le corps physique, la présence émotionnelle, le corps mental, sachant que ces trois mondes doivent être édifiés pour donner la personnalité.

La vie à deux pôles : Esprit. Matière ; termes impropres mais faciles à comprendre pour le mental humain.

[16] Voir également l'aspect des sept rayons p 201

– Qu'est-ce que l'Esprit ?

C'est de la Matière à son plan vibratoire le plus haut.

– Qu'est-ce que la Matière ?

C'est de l'Esprit à son plan vibratoire le plus bas.

Nous allons donc avoir des épousailles entre des vies plus jeunes et des vies plus âgées ; vies mineures et vies majeures. Dans le cadre humain, nous sommes les vies plus avancées qui prennent en charge des vies mineures...

Les vies majeures et les vies mineures s'épousent ; de ces épousailles nait la conscience. Hors existence il n'y a pas de conscience au sens où on l'entend.

Voici un des paradoxes de cette vision :

Les vies du règne minéral, du règne végétal et du règne animal sont plus jeunes que les vies du règne humain, car la vie du règne humain est déjà passée par tous ces stades d'évolution.

L'Esprit représente l'aspect Père. Les vies mineures représentent l'aspect Mère. Les deux s'épousent et donnent le Fils : la conscience.

Chaque fois que les vies vont répondre au postulat de l'Absolu " les vies plus avancées prendront en charge les vies plus jeunes", nous avons le phénomène non plus de la potentialité mais de la réalisation par la conscience.

Quand vous quittez votre véhicule, vous perdez conscience de ce monde. La conscience est l'aspect Fils qui résulte de l'union des deux pôles. Quand il n'y a pas (ou plus) de conscience, l'être retourne dans un absolu relatif.

En effet, la racine de vie étant sur le plan monadique (2), le plan au-dessus (1) représente, pour tous les mondes de manifestations qui sont en dessous, l'Absolu.

d) Appréhendons l'Absolu sous un autre angle

Vous avez l'atome. Son noyau attire à lui pour sa manifestation et son évolution des myriades d'électrons, mais lui-même est un électron pour une vie plus vaste. Au sein de chaque unité de vie vous avez l'UN ; La Vie, l'aspect Père. L'aspect Mère est représenté par les électrons, l'aspect Fils par les atomes. Vous avez l'Un manifesté. La Vie, l'Absolu est au-delà.

La vie a deux pôles : Esprit – Matière. Mais la "vie non manifestée" a sa racine de vie dans l'Absolu.

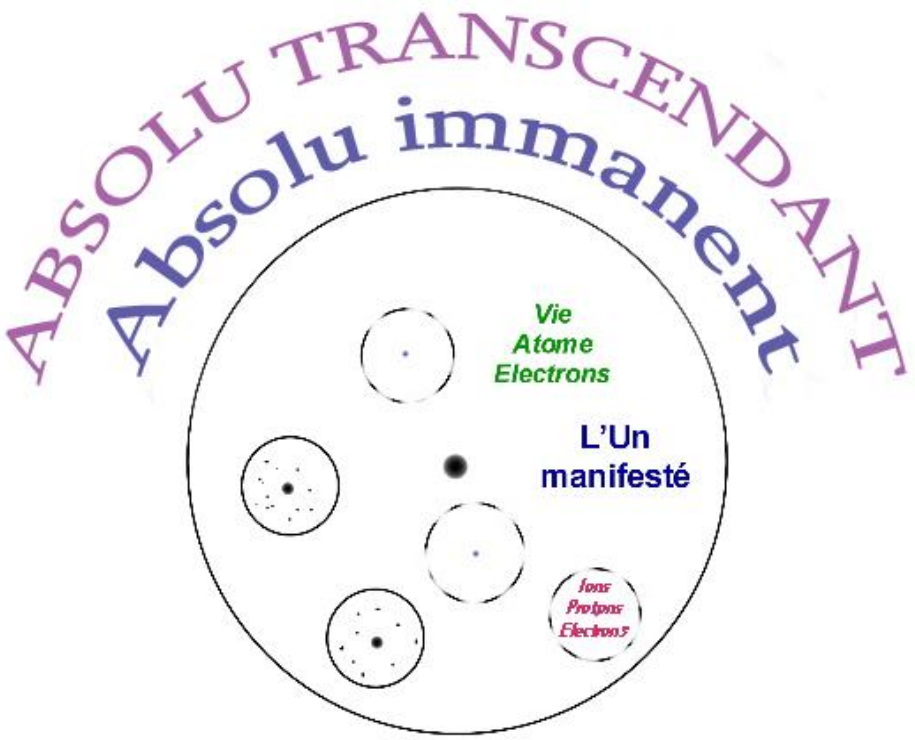
En réalité, il est possible de dire que, vu sous un certain angle, il y a deux absolus :

– Un absolu pour lui-même et par lui-même, à jamais inaccessible : l'Absolu transcendant,

– Et un absolu d'évolution ou relatif : l'Absolu immanent que l'on pourrait aussi appeler l'Un immanent.

Nous sommes, nous, l'atome pour nos vies mineures, et nous sommes nous-mêmes l'électron d'une vie plus avancée que les uns vont appeler Dieu, Allah, les autres Bouddha etc.

Plus une vie est avancée dans l'évolution, plus elle vit la réalité :



– Premièrement qu'il n'y a qu'Une Vie,
– Deuxièmement, qu'entre le petit atome et la vie la plus avancée (en passant par toutes les vies intermédiaires) il n'y a qu'une seule vie, et c'est la même vie.

Quand vous arrivez à ce stade, c'est la poursuite sans fin, et l'être sur le plan monadique (2) peut dire : « Je suis devenu ce que je suis ».

Lorsque cet être est en conscience sur ce plan, il peut dire : « L'autre est une partie de moi-même ».

Pourquoi ? Parce que la plus grande Vie, qui nous donne vie, a pulvérisé sa vie en des myriades de vies.

Cela signifie que lorsqu'une vie se manifeste, et qu'elle est arrivée au stade de s'auto créer, (elle a donc atteint la Liberté), elle émet une pensée de manifestation.

Cette pensée de manifestation répond à un dessein, sachant que celui-ci répond lui-même à un dessein plus vaste.

Cette vie émet une pensée qui est en réalité un souffle qui pénètre l'espace abstrait absolu et détermine un monde de manifestation. Pour que ce monde puisse s'assumer, cette vibration appelle d'autres vies moins avancées à profiter du parcours. C'est ainsi que depuis le plus grand atome cosmique jusqu'au plus petit les opportunités d'évolution sont créées.

e) Pourquoi cette planète ?

Saisir mieux en compréhension notre cycle de manifestation dans ce grand cycle qu'on appelle l'aventure planétaire, nous permet d'une part de progresser, de nous réaliser, et d'autre part d'effleurer le dessein de cette Grande Vie, c'est-à-dire pourquoi Celle-ci a-t-elle créé cette planète ? Quel est son dessein ? Quelle est son intention ?

Une planète de souffrance ?

Celui qui donne la vie à cette planète, l'a créée pour permettre aux êtres du système solaire, éventuellement du système cosmique qui auraient été de « mauvais étudiants » d'avoir les opportunités de rattrapage ; la terre est le lieu souverain des prises de conscience par l'expérience vécue.

Cette planète présente des opportunités de réalisation par l'expérience vécue qui elle-même induit les prises de conscience. L'école de la terre est d'apprendre La Liberté[17], la maîtrise de la liberté sous tous ses aspects.

f) Les globes dans lesquels nous vivons sont de la pensée matérialisée.

Le souffle divin est au-dessus des eaux de l'espace absolu. Il se projette : c'est le big-bang : Ce que les scientifiques cherchent.

C'est la pensée d'une grande vie qui pénètre la manifestation ; entraînant la création des différents plans.

Bien évidemment, cette pensée commence par pénétrer les robes de la Mère sur un nombre de cycles extrêmement longs, puis, elle arrive tout en bas, sur le plan Matière, enfin ce sera le processus de remontée, qui passera à un moment donné, dans le futur lointain, par le processus de mort de cette planète, au même titre que la

[17] Voir p 154.

Lune est un corps mort. Ce périple pourrait être représenté par le dessin d'un grand U ; phase de descente dans la matière, virage, phase de remonté vers l'Esprit. Pourquoi imager la Lune ? Elle est la précédente incarnation de *Celui qui donne la vie à la planète*, et aujourd'hui, son cadavre, car avant qu'il ne s'incarne dans le schéma planétaire, il occupait le schéma de la Lune. Notons au passage que même si le corps physique de la Lune est mort, ce n'est pas le cas de ses corps subtils qui sont toujours en vie, actifs et rayonnants.

15) La réalisation de l'Être

À partir de son niveau, l'être permanent va se projeter dans les plans inférieurs, ce qui donnera la présence physique, le corps émotionnel, le corps mental ; tout cela devant être édifié pour donner la personnalité. Quand l'être a édifié ses véhicules, l'être intérieur peut agir, et par conséquent gérer.

Puis, vient le phénomène mystique : quand l'être terrestre rejoint son être intérieur, il est en dévotion, ébloui par cette capacité lumière de son être intérieur. Enfin, cet être intérieur ayant fusionné avec la personnalité, pourra dire : « Moi, je rejoins la vie, le Père ».

L'épanouissement du 5ème règne sera atteint quand l'âme de l'humanité pourra gérer en stabilité et plénitude les personnalités des individus représentant ce règne.

Notre être intérieur est un initié aux lois de la vie ; c'est Abel, par rapport à Caïn. Et il est attendu que ce dernier rejoigne Abel.

Un être du 5ème règne accompli est un être qui a fusionné sa personnalité à l'âme ; c'est la conscience d'Abel qui doit fonctionner sur le plan terrestre. Après, cet être rejoindra sa racine de vie.

Quand il sera sur le plan mental supérieur, il pourra dire consciemment :

« Je suis cela, et j'ai à devenir ce que je suis » ; c'est-à-dire ce qu'il est en conscience sur le plan monadique (car chaque monde, chaque globe, est une pensée matérialisée).

a) L'astral n'a pas été conçu dans le plan divin.

Le monde astral résulte de toute la pollution des agitations émotionnelles, passionnelles qu'a générée l'humanité qui, en conséquence, a créé ce monde de mirages et d'illusions frontière entre deux plans de conscience. Pour rejoindre sa réalité de vie l'être humain doit traverser ce monde de pollutions.

Dans le plan divin, l'astral n'existait pas. Par conséquent, il y a ce qui est appelé aujourd'hui en termes orientaux : *kama-manas*.

Le mental dans sa réalisation (à l'époque atlante ; période marquant le début de l'approche du développement mental) se définissait essentiellement par le mental dans sa partie inférieure ; le mental émotionnel.

Celui-ci avait pour but de s'épanouir en tant que sensibilité et non pas en tant qu'agitations émotionnelles. C'est la différence entre le moyen et la fin.

Que doit devenir notre corps émotionnel ?

Il doit être un outil sensible extrêmement affiné mais sa fin ne doit pas être de s'agiter.

En voici une brève illustration :

Un accident sur la route vient de se produire. Il y a des blessés. Une des personnes s'affole et s'exclame à tout va : « C'est épouvantable ! Regardez, cette dame se vide de son sang ! » . En s'affolant, cette personne perd tous ses moyens et ne peut rendre secours.

En contre partie, une autre personne non loin d'elle constate : « Il y a des blessés. Il faut faire ceci, faire cela, neutraliser l'hémorragie, etc. ». Son mental émotionnel n'est pas agité, elle reste efficace.

Voilà schématisé un des grands problèmes de l'humanité qui est tombée dans des flux émotionnels extrêmement marqués. Tout n'est qu'agitation, peur, et angoisse ; énergies de destruction.

b) Attention à l'hyper-mental !

De nos jours, se déroule un nouveau phénomène, dont le processus de création par l'homme est identique à celui du plan astral. Il s'agit d'une excroissance du plan mental qui développe ce que l'on appelle l'hyper mental concret : un déploiement exagéré du mental concret sans ouverture à l'intelligence du cœur.

Dans ce processus, l'être ne s'ouvre pas à sa réalité supérieure et demeure dans la séparativité. Même s'il se sert et se joue de la sensibilité pour les autres et vis-à-vis des autres, il se joue des autres.

Il devient un manipulateur mental. Il est une fausse lumière, un être « superficieux[18] ». Son mental concret lui sert pour réussir.

Être « superficieux », en se servant de ses facultés mentales pour manipuler les situations et les autres, est un piège redoutable pour l'être. Il s'égare sur le chemin du faux et même s'il ignore ou le refuse, il connaîtra les affres douloureuses du parcours de rattrapage.

Beaucoup d'êtres aveuglés par l'ambition, le pouvoir, ignorent dans quoi ils sont entraînés et comme la loi de justesse – la loi karmique – est incontournable...

Il y a le retour.

[18] Quelqu'un qui est à la fois superstitieux, superficiel, et orgueilleux.

Etre Vrai :

Il s'agit d'être conforme à l'authenticité et d'agir avec équité dans le respect des justes relations. Il serait judicieux de garder à l'esprit que le mal ou plutôt les torts que nous faisons à autrui nous les aurons en retour, dans l'avenir, et il faudra rétablir ce que nous aurons pollué.

L'homme est Libre ; cette liberté implique d'assumer les aspects de notre réalité intérieure qui n'est qu'un Absolu de Beauté, de Pureté, d'Amour.

Il est à souhaiter que ce plan de création humaine (et non divine) lié à l'hyper mentalité ne voit pas le jour dans sa manifestation malgré ses tendances naissantes. Cette bande liée au mental inférieur crée une réelle séparation avec l'être intérieur et ne lui permet pas en conséquence de communiquer.

N'oublions pas que la conscience fondamentale de l'être intérieur est la conscience de groupe : la non-séparativité.

Ce phénomène concerne essentiellement tous ceux qui jouent aux technocrates très admiratifs de ce qu'ils "ont dans la tête", et de leurs qualités d'analyse ainsi que des choix soi-disant judicieux qu'ils fonts en conséquence; rappelons, comme nous l'avons vu précédemment, que du point de vue du corps énergétique, ils ont le mental au niveau du centre basal ! Et cela est une vraie réalité !

Le mental concret ou « intellect » apporte la faculté

mémoire, mais ne représente pas du tout l'ensemble des facultés de « l'intelligence ».

Le mental supérieur représente le véhicule du plan bouddhique ou christique dont la faculté majeure se traduit par l'intuition, c'est-à-dire la capacité de saisir la réalité sans passer par le mental. L'être sait que c'est Cela.

Le mental concret, dans sa fonction fondamentale, est le sens de synthèse. En effet, il synthétise les fonctions des autres sens ; il doit être utilisé comme un outil, et non comme une fin.

Aujourd'hui, tout le processus éducatif repose sur cet aspect du mental ; l'enseignement est basé essentiellement sur la capacité mémoire. Mais ce processus crée une barrière avec le haut ; l'être intérieur ou âme.

c) On ne peut acquérir la sérénité de l'âme si le « mental – émotionnel » est en permanence agité.

Le mental doit être apaisé, serein, et juste être sollicité de façon ponctuelle, à tel ou tel moment précis et d'importance, et non à tout-va.

Ce qui conduit à la prise de conscience fondamentale :

- L'être du 4ème règne raisonne.
- L'être du 5ème règne rayonne, il est une Fontaine de vie.

d) L'être du 5ème règne : un magicien de Lumière

Quel est la caractéristique du mental supérieur ?
Le Vrai.

– Quand un être use du Vrai, l'énergie dont il use vient du plan mental supérieur. C'est la qualité inhérente, fondamentale de ce plan. (Plan n°5 supérieur)[19]
– Quand il use du Beau ; c'est la qualité de l'énergie bouddhique ou christique. (Plan n°4)
– Quand il utilise le Bien de l'ensemble, il use des énergies du plan atmique. (Plan n°3)
– Quand il utilise les énergies du Pur, il use des énergies de ce plan monadique (Plan n°2) qui est la synthèse du Vrai, du Beau, du Bien.
– Quand il se comporte à la Perfection, il utilise l'énergie du plan adique. (Plan n°1)

Quand l'homme use du Vrai, du Beau, du Bien,
il utilise l'énergie qui construit les mondes.

Cela signifie que :
– Nous sommes une partie du Père, donc de *Celui qui donne la vie à la planète*. C'est pourquoi les grands sages ont dit : « Celui qui me voit, voit le Père », car son champ de conscience est perçu.
– Par le principe d'inclusivité (nous incluons dans notre manifestation des vies mineures), le Père a éclaté sa vie

[19] Voir schéma p 63.

dans toute la manifestation de ses corps planétaires ; et par conséquent nous avons à retourner à la source : « Nous avons à devenir Cela ».

On mesure comment l'échelle d'évolution va se dérouler, car l'homme doit rejoindre, en tant qu'être, l'entité supérieure qui l'incorpore et qui représente pour lui son Père. Cette jonction doit se réaliser sur le plan de conscience propre à cette grande vie.

De la même façon, quand l'être pratique la Sagesse, il fait monter ses vies dans ses corps subtils.

Mais, l'Absolu est à jamais inaccessible et cependant, notre racine de vie a sa source sur ce plan monadique ; Nous serons à tout jamais un éternel pèlerin.

16) Le contrat de vie du Père

Tout ce monde a été pensé et conçu.

Notre corps physique est une pensée de notre racine de vie et, tant que cette racine de vie tient son fil de vie, notre monde existe.

De même au niveau du macrocosme. Quand l'Absolu pourra dire : « Ma manifestation est aboutie », il y aura retrait du fil de vie et les vies mineures retourneront à leur source.

Idée générale du processus d'évolution[20] :

Comprenons que tous les hommes marchent ensemble. Qu'il n'y a aucune structure pyramidale au sens où l'homme l'entend ; il n'y a que des êtres plus ou moins avancés sur le chemin qui sont tous potentiellement égaux.

Au centre de ce cercle manifesté constitué par l'humanité, il y a un point qui est l'Absolu, appelé aussi : la vie, le feu. Par-delà, tant que les vies en incarnation ne sont pas rayonnantes de leur source, le monde ne peut pas avancer.

Le Père est lié par ce contrat qu'il a en rapport avec son stade d'évolution : tant qu'il n'aura pas amené 3/5 des êtres humains à la porte de sortie du règne humain, il n'aura pas rempli son contrat de vie.

Dans ce schéma, Maitreya attend de pouvoir revenir afin de confirmer au Père que l'humanité a repris le bon chemin. Ce qui est évoqué ici n'est pas une affaire de religion. Il s'agit de restaurer la Maison du Père sur la terre.

Rayonner signifie pratiquer de justes relations humaines.

L'homme du 5ème règne est une Fontaine de Vie qui peut transformer le plan terrestre en substance lumière, et ainsi restaurer ce qui en son temps était connu comme « le jardin d'Éden ».

[20] *La Révélation*. H. Céles. Éd. Alphée, p 51, « La voie de Celui qui… ».

17) Des vues erronées inscrites dans l'histoire de l'humanité

L'homme du 5ème règne accompli sème sa richesse de pensées dans le mental humain.

Sur le plan éthérique, par notre corps éthérique, il n'y a pas de séparativité.

Sous un aspect logique, la matière dense détermine les espaces. Pour l'eau, c'est déjà moins précis. Pour l'air, c'est encore plus floue. Des individus dans une pièce partagent le même air.

Ici, en travail, sur le plan éthérique, tandis que vous lisez ces lignes, il n'y a qu'une Unité, et il en est ainsi de la planète ; simplement, il y a des zones plus ou moins d'influence...

Quand vous vous réalisez en tant qu'être et que vous passez en conscience monadique (Plan 2) vous êtes fusionnés avec l'âme de l'Homme Céleste. En effet, l'âme de l'Homme Céleste se trouve sur le plan monadique. Cet Homme Céleste est la présence physique, donc sur le plan physique cosmique, de sa source c'est-à-dire de sa racine de vie : *Celui qui donne la vie à la planète* qui, présentement et depuis dix-huit millions d'années, est en incarnation sur le plan éthérique et non physique dense.

Cet être est désigné sous le nom de Sanat, et est appelé Kumara qui signifie régent, puisqu'il est le régent de la planète.

a) Sanat est l'anagramme de Satan.

Quelle interpellation ! Eh pourtant, voici une belle réalité entachée par les gens d'église.

Qui est Sanat ? C'est cette grande vie qui dans le processus d'évolution donne les facultés du mental. Mais l'homme fait un mauvais usage de ce mental, aussi est-il facile d'appeler ce Seigneur de Vie un diable !

En réalité, c'est une grande vie cosmique qui s'est incarnée en considérant que les vies, à qui il donnait la Vie, devaient être fondamentalement libres de conscience.

Les gens d'église ont fait de *Celui qui donne la vie à la planète* (grande vie sage cosmique qui n'a pas voulu créer sans donner l'individualité de conscience), un diable. On donne la faculté du mental à l'homme ; il en use en mal.

En voici une image : Je vais acheter une voiture chez le garagiste. Puis, j'ai un accident avec. Je retourne voir le professionnel et lui dit : « Vôtre voiture est une *saleté*, j'ai eu un accident avec ! ». Qui est le responsable ?

Heureusement, les champs de conscience progressent au fil de l'âge de l'humanité. Chaque période connaît des champs d'accès de conscience bien définis. Cet accès au champ de conscience grandit et recule tout à la fois en permanence. Ce sont les ténèbres lumineuses. Au fur et à mesure que les êtres progressent, les voiles de la connaissance se lèvent.

b) La présence du Christ il y a 2000 ans.

L'enseignement du Christ notamment été dépendant du niveau de conscience de l'époque et des déviations qui en ont résulté. N'oublions pas que si les traducteurs n'avaient pas le champ de conscience voulu, ils ne pouvaient donner une traduction fiable exprimant toutes les subtilités de la connaissance exprimée, voire sous-tendue en certains endroits.

– Comprenons le message du Christ, il était : « La mort est une illusion ». Il est impensable de voir ce qu'en font aujourd'hui encore les gens d'église !

En voici une autre expression : Au Jourdain, Jean-Baptiste dit : « Il est maintenant là, je me retire ».

Qu'est-ce que cela signifie ?

Maitreya, le maître des guides a sollicité Jésus, grand disciple dans l'évolution, pour lui céder consciemment son corps au Jourdain. Jésus cède consciemment son corps au Jourdain, au même titre, il existe des possessions en négatif. Ici, ce processus était volontairement consenti. En effet, Jésus s'est préparé pendant ces trente années pour être sain de ses corps et permettre la venue en son intérieur de Maitreya.

À l'inverse, au jardin de Gethsémani, Jésus récupère son corps, et saisit ce qui est attendu de lui : le sacrifice pour faire tomber l'illusion de la mort, d'où : « Pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Cela signifie que le sacrifice, la crucifixion, était incontournable.

– Où est l'erreur ? Quelle est la faute des apôtres ?

Ayant été initiés, ils savaient la chose attendue et auraient du assumer dans la sérénité. La crucifixion ne pouvait être évitée. Il fallait que les apôtres montrent une sérénité devant son déroulement en disant : « Nous savons ». Or, ils sont partis en agitation émotionnelle de droite et de gauche, dans un premier temps brisés émotionnellement, car ils portaient malheureusement à Jésus un amour affectif encore humain.

De la même manière nous pouvons voir le rôle de Judas sous un autre angle.

Judas est celui à qui Maitreya a demandé de provoquer le processus, de le dénoncer. Mais Judas n'a pas su aller au bout, bien qu'il ait assumé sa mission de vie pour l'essentiel. Émotionnellement, il a été torturé d'avoir sacrifié son frère, et le négatif l'a incité au suicide.

La finalité était de montrer la présence de lumière de l'être.

Que se passe-t-il alors ? Jésus assume humainement parlant. C'est pourquoi sur la croix, il rentre dans sa réalité divine et dit : « Père, comme tu me glorifies ! » C'est une autre lecture posée sur la table…

b) En toute relativité et grand respect, la « faiblesse » du Père et celle du Bouddha

Pour expliquer certains points majeurs de l'histoire de l'humanité faisons deux parenthèses ; l'une sur la

« faiblesse » du Père, et l'autre sur celle du Bouddha, et ce, avec tout le grand respect qui leur est du.

– Il y a eu de leur part un « excès d'amour ». L'Amour, c'est savoir être dur, exigeant et sévère quand il le faut, et le Père a voulu faire avancer trop vite les vies mineures résultant du premier système solaire. Nous sommes dans le second système solaire. Nous avons hérité des résidus du premier système, donc des vies d'occasion.

À vouloir les faire avancer trop vite, le Père a ouvert la boîte de pandore.

– Le bouddha a fait la même erreur à son niveau. Il a voulu corriger les textes brahmaniques en faisant apparaître aux brahmanes qu'ils avaient dévié l'enseignement initial, et notamment qu'il ne pouvait y avoir, par exemple, de séparation telles les castes dont le système séparatiste réservait la connaissance à une élite. Le Bouddha voulait ouvrir et offrir cette connaissance à tous. Les brahmanes ont réagi à l'opposé, et ont verrouillé d'autant l'accès à cette connaissance. Le bouddha a mesuré son erreur d'amour et a décidé en conséquence de ne pas quitter ce monde tant qu'il n'aurait pas ramené les êtres qui, par sa faute (de vouloir les faire avancer trop vite), ont eu une réaction inverse ; tant qu'ils n'auraient pas repris le véritable chemin.

Voyez là les exigences de l'Amour.

Chapitre 3

Vivre avec un esprit sain

Comment un être du 5ème règne peut-il appréhender dynamiquement sa marche quotidienne ?

Dans le cadre du plein épanouissement de sa réalisation, il veillera à vivre :

- Dans un corps sain,
- Avec un esprit sain,
- Dans un lieu sain.

Trois éléments qui contribueront grandement à la réalisation optimale de sa démarche spirituelle.

Le corps sain résulte directement d'un esprit sain. Le corps représentant en effet le globe de manifestation conséquence ou réceptacle des autres corps. Aussi développons plus largement cette idée d'esprit sain.

Dans une première phase de réalisation, l'être du 5ème règne a comme objectif principal (même s'il l'ignore car sa démarche est tout d'abord inconsciente) d'obtenir une fusion, pleine et entière, avec son âme ou être intérieur. En effet, ce dernier devra dominer les aspects de la nature inférieure, appelée personnalité, constituée de ses trois mondes : physique (dense et éthérique), astral

(ou émotionnel), et mental, lié au mental concret (ou mental de raisonnement).

Ces trois globes de manifestations sont composés de substances lunaires ; des vies mineures lunaires en constituent la forme et la substance.

L'être du 5ème règne en réalisation aura donc pour objectif la transmutation, puis la transformation de ses vies mineures[21].

I) 12 secondes

Quand un individu est au contact avec autrui, il peut connaître, comme cela se produit souvent, un rapport ou échange qui le dérange.

Trois possibilités s'offrent à lui :

– Il a la possibilité de se comporter en réactivité, en aspect lunaire. À ce moment-là, un lutin de son corps mental vient se placer spontanément sur la sellette ; ce dernier correspond aux vieilles habitudes de l'individu.

– Il peut se braquer,

– Ou, dans les douze secondes qui suivent sa pensée, se dire que ce n'est pas la bonne attitude.

Cet être a alors douze secondes pour déshabiller de la coloration négative ce lutin et l'habiller d'une vibration de lumière liée à une juste pensée.

[21] Voir p 27.

Pourquoi 12 secondes ?

Au même titre que notre corps physique dense respire (selon un processus : inspir, intermède, expir, intermède) notre corps énergétique fait de même : Il respire ; c'est ce que nous appelons les auras autour de notre corps.

Il faut savoir que le temps pour exhaler ce que nous avons nourri en pensée met douze secondes. C'est à la fois long et court. En douze secondes vous pouvez arbitrer ce que vous nourrissez au point de vue sollicitations de désirs, d'appétits, et de pensées, et ce sur le plan physique, sur le plan émotionnel, ou sur le plan mental.

Quand vous avez une pensée que vous nourrissez, dans les douze secondes, si vous n'êtes pas intervenus avec discernement en disant : « Non, je ne suis pas cela, je ne pousse pas cette idée, ou à l'inverse j'approuve cela », la qualité de la pensée va se colorer dans votre aura.

Par conséquent, si vous faites une colère vous aurez du rouge sombre dans votre aura. Mais il faut savoir que notre corps énergétique, notre corps physique, nos corps subtils sont alimentés des matériaux demandés. Si vous pensez « colère », les êtres-énergies qui ont en charge de construire les mondes, et bien sûr le corps humain, vont vous apporter les matériaux de la qualité demandée.

Il faut voir la finalité. En d'autres termes, chaque être humain est créateur de ses mondes et de son futur. Cela signifie : quand vous pensez en négatif, les êtres-énergies,

qui construisent les corps vont amener des matériaux de la qualité négative de vos pensées.

Vous vous trouvez devant deux devoirs subtils :

– Vis-à-vis de l'Esprit, vous aurez à réparer les erreurs,

– Et vis-à-vis de vos vies mineures que vous avez alimentées de mauvaise énergie, vous aurez à épurer ; aspect Matière.

Cet individu, en face de moi, me dérange.

Que faire?

Je ne réponds pas au négatif par le négatif. En conséquence, je vais essayer de trouver un habit de lumière dans ma réponse.

À ce moment-là, je transforme une présence lunaire, en moi, en présence solaire. Je permets à cette vie mineure (que j'avais dans mon monde de manifestation, représentant la couleur de mes aspects non encore maîtrisés, donc de mon passif) de monter sur le plan christique ; j'assure donc, par ce processus, l'ascension de la matière au ciel.

Il s'agit de faire progresser nos vies mineures, de les éduquer, et par là-même de nous Libérer.

Comprenons :

– La résurrection, n'est pas la résurrection des corps, mais la résurrection de l'Esprit, par conséquent tant que l'être est « plombé » dans ses vies mineures, il est prisonnier.

Le fait qu'il amène ses vies mineures à se réaliser, qu'il les élève au ciel, il assure par là-même sa propre résurrection. C'est l'Esprit en tant que vie supérieure par rapport aux vies mineures.

– Si l'être pratique un bon usage de son outil mental, celui-ci va entraîner naturellement les fonctions des corps inférieurs. A l'inverse, il y a là la compréhension de la "mal a dit".

Notre corps physique est le corps réceptacle de notre corps mental concret, de notre corps émotionnel, et de notre corps éthérique.

Par conséquent, tant que nous ne ferons pas un bon usage de ces énergies, notre corps physique connaîtra le déséquilibre et les problèmes de santé.

La respiration n'est jamais qu'un problème de juste marche, et non pas de marche forcée ou d'inertie. Il faut gérer à l'équilibre.

Ainsi, le corps physique, en tant que corps réceptacle, atteste des difficultés de chacun :

– Si vous nourrissez trop de mental, c'est le feu, le corps est desséché.
– Vous brassez trop d'émotionnel, le corps prend l'eau.
– Si vous agitez les deux, ce qu'on appelle kama-manas, cela fait des dépôts de graisse dans le corps.

La technique suit à l'équilibre dès l'instant où la gestion supérieure est assumée.

Exercice technique
pour « ré-harmoniser » son Plexus solaire

Si vous voulez réduire la présence d'eau dans le corps, visualisez le plexus solaire qui vous relie au corps astral :

Voyez celui-là comme un grand soleil[22], il est ardent dans le ciel. Votre corps émotionnel, lui, est représenté par la mer agitée. Visualisez votre plexus solaire - grand soleil dans le ciel - au dessus de cette mer agitée.

Voyez très lentement ce soleil se coucher et au fur et à mesure décroître en intensité. Parallèlement à cela, la mer se calme.

Toute la difficulté de cet exercice (qui pourtant semble très simple) réside à garder la visualisation constante et à effectuer ce processus le plus lentement possible, (sans vous endormir), mais de manière consciente.

Notre corps physique témoigne des dissonances des autres corps. Il peut y avoir un décalage entre la progression de conscience et le chantier en place ; mais il faut le gérer.

Nous avons des vies mineures à nettoyer et à élever au niveau mental. Nos comportements émotionnels, passionnels, nos appétits physiques doivent être à l'équilibre. Il ne faut pas en dépendre.

[22] Voir explications de l'exercice par Alice Bailey

II) 12 observances

Vivre avec un esprit sain, c'est s'employer à rayonner, diffuser des énergies de lumière.

Pour avoir accès à celles-ci, il est important d'acquérir du discernement sur ses propres faiblesses de comportement (suscitées par les vies mineures), et de tendre à mettre en pratique, avec une vigilance constante, des qualités énergétiques émanant de plans (ou niveaux de conscience) supérieurs et s'exprimant comme vertus.

Celles-ci sont liées directement à des aspects spécifiques de l'énergie sous ses différentes facettes. Elles sont au nombre de douze et peuvent se répartir en trois courants majeurs.

Douze qualités vertueuses placées sous trois énergies majeures ; Liberté, Egalité, Amour[23].

Ces observances seront parfaitement intégrées quand elles deviendront innées, c'est-à-dire instinctives pour l'être du 5ème règne accompli.

[23] Voir p 161.

A) Observances liées à l'aspect Égalité :

Situe la Racine de Vie dans la Vie Une

- 1) L'Unicité de la vie :

Non à la séparativité, l'autre est une partie de moi-même.

Dans ce phénomène d'unicité de la vie il y a processus de multiplicité afin de colorer la richesse de vie. Les abeilles et leur reine fonctionnent sur ce principe.

C'est être en conscience avec l'Un. Les âmes deviennent L'Ame.

- 2) L'Unité (de groupe).

– La goutte de vie, dans l'océan de vie. Nous sommes tous égaux en potentialité, nous ne le sommes pas en réalisation, mais en temps cosmique c'est insignifiant.

– Particularité majeure de l'ère du Verseau et du septième rayon : la notion de groupe est largement développée chez l'être du 5ème règne.

Dans son traité sur la magie blanche, page 319, Alice Bailey retranscrit les propos de Djwal Khul :

" [...] Ces groupes ne manifestent ni sentiment de séparation, ni ambition personnelle ou de groupe. Ils ne manifestent aucune ambition de grossir le nombre de

leurs membres puisqu'ils savent être tous membres d'un seul groupe mondial[24]. »

– A un autre niveau, quand l'être a pleinement intégré l'Unicité, il peut commencer à vivre l'Unité intérieure supérieure et verticale. Par ces deux qualités vécues, il se prépare à la deuxième fusion ; celle de son âme et de sa Racine de Vie (ou monade). Il y a processus d'identification au Père. L'être passe ici dans une nouvelle phase de réalisation, et reçoit en conséquence de nouvelles énergies appropriées liées à l'aspect Vie.

- 3) Le Respect de la différence :

Cette différence traduit la richesse de la Vie. Notre véritable richesse est dans la diversité ; autre ligne d'expression de la Vie. Pour l'échelle des vies, nous n'avons d'autre rayonnement que la seule lumière de Vie qui est la nôtre. Les références humaines (sociale, de race...) n'ont aucune valeur. Le mauvais roi sera le mendiant de demain.

Pourquoi ne pas juger ? Quand un être vient sur cette terre, il s'engage, même s'il ne sait pas, à progresser, à parfaire son évolution. Cela implique qu'il va appréhender dans la réalisation de son évolution les domaines, les aspects, qui sont pour lui des aspects de faiblesse.

[24] Voir p 202.

L'incarnation est notre chantier de travail. Nous sommes tous plongés dans ce chantier de réalisation, comme un iceberg ; il y a une partie réalisée et une partie chantier. Quand l'être va choisir ses influences, il va les choisir pour parfaire son travail mais aussi pour corriger ses faiblesses. Ainsi on pourra penser que quelqu'un est « sec », qu'il manque d'affectivité... Mais, qui peut dire, si dans ses vies passées, il n'a pas été sous des influences permanentes de l'amour qui l'ont amené à être un « mouton » et à se « faire tondre » ? Dans cette vie, il a peut-être choisi de prendre, par exemple, la ligne d'énergie impaire, septième rayon, ou premier rayon, pour rééquilibrer. La racine de vie prend toujours les lignes pour ciseler, parfaire vers le diamant : la Perfection, vers le cristal : la Pureté. L'être doit sortir du règne humain en tant que cristal diamant.

Ne pas juger, c'est aussi agir avec prudence.

Juger, critiquer peuvent être provoqués par le fait de trouver chez l'autre, même de façon inconsciente, quelque chose qui nous dérange car ancré d'autant plus profondément en nous comme lunaires ; lunaires qui nous aveuglent. On a tendance à voir chez l'autre ce que l'on ne voit pas chez soi.

Juger, c'est projeter sur l'autre ses pollutions, sa pensée, ses paroles, qui sont autant d'agressions énergétiques. Il faut comprendre que beaucoup de chocs que connaît l'être viennent de ce qu'il a reçu dans son enfance des projections, même non dites, simplement exprimées

mentalement, et qui sont venues se déposer sur lui, étant lui-même non perméable à cela.

Ne pas juger c'est aussi avoir la sagesse de mesurer cette loi de la vie incontournable qui est : notre pensée est de l'énergie.

En critiquant, en jugeant, nous sommes un pollueur qui est le premier pollué. L'individu aura à nettoyer, à épurer toute cette pollution dont il aura chargé ses vies microcosmiques qu'il appelle à chaque pensée, à chaque parole.

Critiquer ou juger ; c'est projeter une agression sur autrui. Cette attitude relève de l'irresponsabilité avec les conséquences incontournables qui en découlent.

L'innocuité qui signifie ne jamais nuire à personne, ni en pensée, ni en parole, ni en acte, est le comportement du sage s'appuyant sur les fondements de la loi de rétribution. Il laisse l'autre à son karma.

Là, nous retrouvons la symbolique des trois singes ; l'un se voilant les yeux, dont la signification est : " Je ne me mêle pas des affaires d'autrui" , celui qui se bouche les oreilles : " Je n'écoute pas le mal qu'on dit d'autrui", et celui qui met la main sur la bouche : " Je ne cause pas de mal à autrui", sous l'aspect "Je ne dis pas de mal d'autrui, je ne fais pas de mal à autrui".

En appliquant ces trois principes l'homme se place en état d'innocuité, et bien sûr, il fait un pas vers le secret du bonheur au sens où il ne projette pas, dans son futur, les

causes qui généreront les effets en retour. Si on accepte ce comportement relationnel, on évite de se demander : " Qu'ai-je fait pour que je connaisse ce qui m'arrive ? "

Cependant, appréhender les problèmes de quelqu'un avec autrui pour voir clair dans l'analyse, chercher les éléments qui créent une situation, une faiblesse, pour y apporter aide vis-à-vis de l'intéressé n'est pas critiquer, s'il n'y a pas de jugement.

Si l'on comprend que nous pouvons aider les autres à devenir meilleurs, à ce moment-là, devant des faiblesses, nous avons deux attitudes possibles :

Nous avons la possibilité de faire saisir à l'autre ce qui n'est pas de bonnes relations, si cela est possible, par la parole, si cela ne l'est pas, uniquement par la pensée.

– Être silencieux ne veut pas dire que l'on ne puisse rien faire. Être silencieux, c'est demeurer, sans provoquer une réaction négative chez l'autre ; réaction qui serait de cette nature si la personne en question n'était pas réceptive aux propos qui seraient tenus.

Être silencieux, c'est rester rayonnant même si tout s'agite autour de soi et garder ce regard en permanence : nous sommes tous dans une même unité de vie en manifestation, d'où l'interdépendance, l'interactivité des éléments qui composent cette unité.

– Être bienveillant, c'est avoir cette attitude pour adresser à l'autre, par la pensée, par la parole, par l'exemple, l'incitation à la compréhension d'un dépassement, de sortir d'idées bien arrêtées et qui le limitent dans sa progression.

C'est aussi être détaché de l'attitude de l'autre en ne prenant pas pour soi le comportement qui est le sien, mais en s'interrogeant, en se demandant : " Que puis-je faire ou dire pour l'aider à progresser vers de justes relations avec autrui ? ".

Un rien suffit parfois pour modifier le regard d'autrui sur les choses de la vie.

- 4) Montrer l'exemple :

Vivre dans le monde des humains en ne créant pas de dissonances, en n'écartant pas les autres, c'est accomplir sa mission de vie, son dharma, et par là, exprimer une facette de la vérité dont les autres ont besoin et qui les guidera.

C'est rayonner magnétiquement et se révéler en tant que Serviteur de la Vie tout en collaborant au plan divin selon la volonté de *Celui qui donne la vie à la planète*.

Par son attitude, l'être attire l'autre vers une identification du Père.

Montrer l'exemple sous-entend : tendre l'autre joue.

Ce qui signifie : agir et réagir en tant qu'être, et non pas en tant que personnalité.

Exemple :

Mon voisin me donne un coup de poing, trois possibilités s'offrent à moi :

– Premièrement ; je lui renvoie un coup de poing dans la figure. Ici, la personnalité s'exprime.

– Deuxième possibilité : « Toi, tu ne perds rien pour attendre ! ».

– Troisième possibilité : « Comment aider cet être à ne plus avoir ce comportement ? ».

Le plus bel exemple est dans *Les misérables* de Victor Hugo : Jean Valjean vole un pain par nécessité, il est complètement bloqué sur cette société. Il s'évade du bagne de Toulon, remonte sur Paris où il est accueilli chez un sage; Mgr Mireille qui lui donne gîte et couvert. Au petit matin il se sauve avec l'argenterie. Arrêté par les gendarmes, il leur dit : « C'est Mgr Mireille qui me les a donnés ». Confrontation avec l'évêque, mais ce-dernier lui dit : «Mon ami, vous avez oublié les chandeliers ! ». Jean Valjean est interloqué. Mgr Mireille poursuit : « Mais c'est ton âme que je t'achète ! ». Et Jean Valjean fera bon usage, suite à cette main tendue.

Il y a aussi peut-être le fait de se dire : « Aimons nos ennemis » ; ils représentent l'aiguillon révélateur de nos faiblesses qui deviendront des forces et feront œuvre de notre propre libération.

Nous avons tous un passif.

Dans la traversée du règne humain, il nous a fallu sortir du règne animal et il nous faudra arriver à l'état du sage. En ce sens, nous trainons tous derrière nous des « casseroles » du passé, poids karmiques qui seront à solder.

Dans cette vie présente, nous pouvons avoir choisi de solder des erreurs du passé en tant qu'être, et par conséquent, de les avoir écrits dans notre destinée.

Nous allons donc vivre des épreuves liées à ces faiblesses. A cette fin, un « agent libérateur » vient nous livrer l'épreuve. Ce sera donc par exemple un agresseur, un voleur etc. Par définition, cet individu est à un stade moins avancé que le nôtre, et il connaîtra en son temps le même lot. Mais en l'état, nous devons le voir comme *un agent libérateur* d'erreurs du passé.

Aimer, ici, signifie pardonner.

Le négatif laisse un germe de sa présence dans le parcours des vies, et ce germe ne peut être retiré que par le pardon. Tant qu'il n'est pas retiré par :

– « Je me pardonne », c'est-à-dire « Je demande humblement pardon, au Père qui est en moi, d'avoir eu ces faiblesses ». Il s'agit d'accepter avec humilité qu'on a pu tout faire dans la traversée du règne humain,

– Et « Je lui pardonne » car cet agent était nécessaire pour me libérer.

Le pardon efface la trace, autrement le germe demeure. Montrer l'exemple ; c'est ouvrir la voie pour ceux qui suivent.

B) Observances liées à l'aspect Amour

Exprime la non-séparativité des âmes

-5) L'Amour :

« Aimons-nous les uns les autres » ; cette expression émise par le Christ reflète l'aspect fraternel de l'Amour.

Amour recouvre également une notion beaucoup plus vaste que celle appréhendée usuellement :

L'amour dans sa dimension cosmique s'exprime par la loi d'attraction et de répulsion ; la loi des vies, des atomes qui se positionnent les uns par rapport aux autres. Cette loi prévaut dans toute la manifestation de la nature depuis les règnes microcosmiques jusqu'aux règnes macrocosmiques et l'évolution cosmique elle-même.

Pratiquer de justes relations humaines ; c'est être en harmonie avec la symphonie universelle, et intégrer que nous sommes l'Un en manifestation dans ses myriades d'aspects. Ce qui entraîne bien sûr pour les êtres du 5ème règne la notion de respect de la Vie et des vies.

Concevoir que celui qui est en difficulté, parce qu'il a des faiblesses, est notre champ (chant) d'amour.

On ne peut pas se révéler être un sage si on n'affirme pas cela.

Mais être Amour ; c'est aussi être dur, exigeant, et sévère quand il le faut. Voici une notion que l'homme devra concevoir et dépasser ; elle n'est plus liée à l'aspect spirituel (détachement spirituel), mais à l'aspect volonté divine du Père.

Autrement, comme le montre la pensée du 4ème règne, il est facile d'arriver à cette aberration : « Si le père existe, il ne permettrait pas cette vie de souffrance sur la terre ! » ou encore : « Il n'y a pas de justice divine ! Celui-là est né tordu, bossu, mal foutu… », pensées que l'on rencontre encore sous cette forme : « Ce stupide et méchant individu embête tout le monde, et tout va bien pour lui ! Tandis que cette petite dame n'a que des problèmes, elle est pourtant si gentille avec tout le monde ! »

Ceci fait abstraction de la loi de renaissance et de la loi de justice.

Parce que l'être est éternel, la vie a tout le temps de lui réclamer des comptes. Bien évidemment, nous n'avons d'autre juge que nous-mêmes. Quand nous déciderons, en tant qu'être, de clarifier notre situation, nous ferons appel à de grands êtres, au-delà du règne humain, pour qu'ils mettent dans notre parcours de vie des épreuves libératrices.

Ainsi, le karma n'est pas punitif, au contraire, il est éducatif. Les Seigneurs de Karma qui gèrent nos parcours de vie sont des êtres qui ont dû se qualifier dans une plénitude d'Amour. C'est pourquoi, vous avez cette phrase

incompréhensible pour les gens d'église : « Ceux que Dieu aime, il les châtie ».

Pour entrer à la Maison du Père l'être doit solder ses comptes, c'est-à-dire rendre ses mondes, ses globes de manifestation, ses corps à l'équilibre. Il en était le chef d'orchestre. Tant qu'il y reste quelques lunaires encore non maîtrisés, il doit y mettre bon ordre.

C'est un chemin difficile, car le travail doit être fait sur soi-même.

Mais pour changer le monde,
il faut d'abord nous changer nous-mêmes

Amour signifie justes relations :

« Je ne fais pas à autrui ce que je n'aimerais pas qu'autrui me fasse ».

- 6) La Compassion :

« Je fais à l'autre ce que j'aimerais que l'autre me fasse (ayant acquis le dépassement des aspects lunaires – non-soi – et ne faisant preuve que de motivation solaire liée au Soi), et bien évidemment je l'aide à devenir meilleur ».

- 7) La Fraternité :

Elle signifie en réalité la non-séparativité. C'est rechercher dans l'autre ce qui nous rapproche plutôt que ce qui nous sépare. Là est le véritable enrichissement mutuel.

– La fraternité représente la nature même des vies arrivées au stade humain, car en tant qu'être, sur le plan de l'âme, il n'y a pas « ton âme, mon âme », il y a l'âme, c'est-à-dire un océan de vie.

– Elle s'exprime par les justes relations humaines, ce qui donne au terme *juste* tout son sens du bon équilibre, « le fil du rasoir » comme disait le Bouddha.

- 8) L'Humilité :

L'humilité est la force des forts qui sont, sans armes, riches de leur lumière.

– Humainement parlant, l'humilité est l'opposé de l'orgueil qui a comme racine la bêtise, c'est-à-dire le manque d'intelligence.

– Sur un plan supérieur, et pour les vies en évolution, en conscience de soi, l'humilité traduit le respect de l'échelle d'évolution.

Le père pourrait dire : « La hiérarchie n'existe pas ».

En effet, plus une vie est avancée, plus elle sait ce qu'est

la non-séparativité. Une échelle d'évolution est seule concevable. Il serait impensable de dire au Père : « Pousses-toi de là que je m'y mette ! ».

Et cependant, dans l'échelle d'évolution, les vies plus avancées n'attendent que cela, c'est une partie de leur dessein. En effet, le père attend de pouvoir céder sa place, en toute connaissance de cause ; sachant que les vies plus jeunes auront atteint leur pleine réalisation, permettant ainsi de le libérer de son propre positionnement ou tâche énergétique.

Il y a ici le respect de l'ancienneté, lié à la capacité pour l'être d'assumer le canal aux énergies divines. C'est un relationnel énergétique et technique. En image, on pourrait dire, bien que cela soit erroné : le père supporte des milliards de volts, le jeune être humain n'en supporte guère plus qu'une dizaine.

C) Observances liées à l'aspect Liberté :

Traduit la maîtrise du non-soi

- 9) Le Dépassement de soi :

Ne jamais se laisser aller dans quelques domaines émergeant de la personnalité. Le dépassement de soi signifie avoir conscience de nos insuffisances, de la dépendance de nos désirs, de l'imperfection de nos pensées, de nos paroles, de nos actions. Au vue de ce discernement,

il s'agit d'enclencher, par un acte conscient, mu d'une volonté personnelle, le fait de remédier à ses faiblesses. Ne jamais porter de jugement.

Le dépassement de soi touche également le concept de l'innocuité : Détachement, respect, tolérance.

Mais, c'est aussi ne pas nourrir le négatif chez autrui ; ne pas provoquer chez lui de réactions négatives. Ne pas répondre au négatif par le négatif. Le dépassement de soi est l'intention et l'attitude de base en vue d'acquérir des vertus, et de développer des aspects de la lumière divine ainsi que leur épanouissement.

- 10) L'Oubli de soi :

En se consacrant à tout ce qui est lié au plan divin, le soi peut dominer et rayonner sur la nature égoïste et séparatiste du non-soi.

Par le Service à l'autre, en devenant un Serviteur de la Vie, l'être pratique l'oubli de soi. Cet altruisme s'acquiert par la pratique des vertus, l'épanouissement en soi du Beau, du Bien, du Vrai dont la synthèse est l'énergie de Pureté.

L'être ne se place plus au centre du cercle, mais sur son pourtour.

- 11) Le Service :

« Que la volonté du Père soit faite ».

Il est attendu de Servir et non pas de se servir.

Par le service les êtres du 5ème règne se réalisent et établissent la Maison du Père sur la terre, transformant celle-ci en « Terre de Lumière[25]».

– Jadis, beaucoup ont asservi la vie, notamment les hommes, par manque de justes relations humaines.
– Aujourd'hui, beaucoup se servent encore, au détriment du Bien de l'ensemble.
– Désormais, beaucoup doivent Servir la Vie pour le Bien de l'humanité.

Mais, Servir avec un grand S, c'est avant tout aider l'autre à devenir meilleur.

- 12) La Sérénité :

La sérénité représente en fait la synthèse des onze autres valeurs évoquées ci-dessus.

Il s'agit de vivre à chaque instant et de manière constante le quotidien dans la lumière.

Il est essentiel de ne pas avoir peur du quotidien, ni du lendemain, mais de vivre l'instant dans la lumière.

[25] Voir p 149.

Quand nous sommes placés sous le rayonnement de notre être intérieur, quand nous sommes alignés, nous rayonnons de lumière, et tout ira de mieux en mieux.

Par contre, quand nous nous laissons absorber par le quotidien, nous perdons de vue l'axe essentiel intérieur, notre rayonnement, notre service. Voire, nous nous laissons aveugler, et notre quotidien devient lourd.

Rayonnons quoiqu'il arrive et le mal n'y pourra rien.
Alice Bailey nous dit[26] :

« La Sérénité signifie le calme profond exempt de troubles émotionnels qui distingue le disciple focalisé dans un "mental maintenu fermement dans la lumière". A la surface, et du point de vue du monde, sa vie peut se trouver dans un état de changement violent et continuel ; tout ce qu'il aime et tout ce à quoi il est attaché dans les trois mondes peut s'écrouler autour de lui ; mais en dépit de tout, il demeure fermement équilibré dans la conscience de son âme, et sa vie, dans ses profondeurs, demeure paisible. Il ne s'agit pas là d'insensibilité ni d'autosuggestion forcée ; il ne s'agit pas non plus d'une possibilité d'extérioriser la conscience d'une manière telle que l'individu ignore les choses et les événements qui le touchent. C'est l'intensité de sensation transmuée en une compréhension focalisée ».

[26] L'état de disciples dans le nouvel âge. Alice Bailey. [5@750]

La sérénité ; c’est montrer que l'on a confiance dans la Vie ou encore « se mettre dans la main du Père ».

Celui-ci est une grande vie, passée par le règne humain il y a des milliards d'années. Elle représente pour nous un absolu de Beauté, de Perfection, et d'Amour. Riche de cette expérience acquise, nous pouvons nous en remettre à Lui qui connaît le sens profond de notre destinée.

Mais se mettre dans la main du Père ne signifie pas non plus l'inaction ou l’inertie. Il faut rester dynamique et assumer ses cinquante pour cent de part active pour que le Père puisse déverser sur nous ses cinquante pour cent ou opportunités positives.

– Les jeunes êtres qui se réalisent vont prendre souvent des chemins religieux pour s’écarter du monde et trouver la sérénité dans leur approche de Dieu.
– Les vieilles âmes, elles, sont dans le monde et acquièrent la sérénité par leur intime conviction.

Pour elles, cela signifie : demeurer rayonnant même si tout s'agite autour de soi. Faire face en confiance, même si le négatif tente de vous déstabiliser comme par exemple par le doute qui est un élément court-circuit dont se sert fréquemment le négatif pour faire chuter les êtres.

Pierre marche au dessus des eaux, il doute, et en conséquence tombe à l’eau.

Vu sous un autre angle :

Dans la pénétration du 5ème règne la première phase implique l'aspect mystique. Dans ce processus, il y a ce que l'on appelle la transmutation et la transformation ; c'est-à-dire la non-dépendance et ensuite la maîtrise du non-soi ; de la personnalité.

Dans ce processus la personnalité, de plus en plus ordonnée, va être attirée par la lumière de l'être intérieur.

Celui-ci fera descendre, via les centres, les énergies des plans supérieurs. En réponse à celles-ci, par les centres inférieurs, la personnalité fera remonter vers l'être ses énergies, encore polluées, tant que les trois corps inférieurs ne seront pas épurés, ce qui entrainera des échos perturbateurs voire destructeurs de la personnalité visibles sur les corps ; d'où notamment les problèmes de santé etc.

Ce phénomène de dissonance émanant de cette dualité représente l'œuvre de chacun : L'être doit unir ses aspects d'en bas avec ses aspects d'en haut.

La Sérénité représente tout ce processus : faire descendre d'en haut les énergies et non pas faire remonter des pollutions d'en bas, et ce, même si tout agite.

Doutez, c'est créer le non-contact. Le Père ne peut plus transmettre techniquement son énergie.

La foi signifie l'intime conviction dans la réalité des choses. Mais les lunaires vont s'employer à la séparativité, donc à faire douter.

Il s’agit de grandir - Être - avec force de rayonnement, afin de diffuser sur terre, en tant que relais et fontaine de vie, les énergies cosmiques.

L'irritabilité représente le dernier obstacle à franchir sur le chemin de la Sagesse accomplie.

Cette réaction au comportement des autres doit être petit à petit dépassée.

En usant du détachement, d'une attitude secondaire, on s'écarte de l'irritabilité. Le double regard nous permet de, symboliquement, poser sur la table le comportement ou les propos d'autrui.

Avec le recul et le détachement nécessaire, on évite :

– De réagir, de partir en réactivité,
– Et par conséquent, de subir l'attitude de l'autre qui ne nous convient pas.

Ne plus tomber dans l'irritabilité nous apprend à bien distinguer les faiblesses de comportement d'autrui.

Etre en sérénité, en compassion, en fraternité permet de faire judicieusement le choix du silence ou, avec douceur, impassibilité, il est possible d’appréhender ce qui se révèle encore comme des mauvaises relations humaines de la part de l'autre.

Cette irritabilité reste intéressante ; on peut la considérer comme la dernière marche dans la réalisation du juste comportement avec autrui.

Ce chemin de réalisation
est la voie la plus difficile

Il faut sortir du règne humain en étant à la fois un maître, c'est-à-dire un bon professeur pour nos vies mineures, et un adepte des lois de la Vie, reconnaissant de façon naturelle et spontanée la Beauté, la Pureté et la Justesse de ces lois.

Aujourd'hui, nous rentrons dans un cycle cosmique spécifique lié à l'afflux d'une énergie qu'on appelle le septième rayon. Il représente l'ordre cosmique ; sa particularité est d'unir l'Esprit à la Matière.

Par cet influx d'énergie il a comme finalité de faire découvrir à l'humanité sa réalité intérieure.

Mais, l'ordre cosmique peut se manifester aussi par quelques chambardements dans l'univers...

III) Le travail actif de méditation

Le maitre mot de toute chose est Equilibre.

Il est essentiel de vivre sa vie dans un juste équilibre. « La tête au ciel » ne sera positive que dans un juste rapport « des pieds sur terre ».

L'être ne peut partir à l'excès dans un sens ou dans l'autre, mais veillera à déployer en tant qu'être cinq facettes de son expression :

- Un homme pour lui-même en tant qu'être,
- Un homme en activité ou aux affaires,

– Un mari,
– Un amant (de sa femme),
– Un père.

Idem pour la femme, bien entendu.

Dans son épanouissement en tant qu'être, il aura souci de veiller à la bonne santé tant de son corps que de son esprit. Entretenir sa mécanique physique est une chose, veiller à son épanouissement en tant qu'Etre est une autre chose.

Le processus de Méditation :

Celui qui voudrait faire un travail réel sur lui-même, sera vigilant tout au long de la journée à rayonner les énergies supérieures avec juste équilibre laissant de côté, par la non-dépendance puis la maitrise, les aspects de sa personnalité encore lourds et négatifs.

En ce but, il pourra consacrer un moment ou cycle quotidien à la méditation. Celle-ci est une gymnastique de l'esprit.

– Elle signifie la concentration du mental sur un objet ; classiquement, elle est déployée au sens horizontal.

– Si l'objet en tant qu'idée porte sur des valeurs d'épanouissement d'Amour Sagesse et du Bien de l'Ensemble, c'est le mental supérieur ou mental du cœur qui concentre ses énergies vers l'idée, orientant ainsi la méditation dans un sens vertical. La méditation devient alors une gymnastique

du cœur et du mental (ne pas confondre avec le sentiment émotionnel).

Là, l'être devient un canal entre le plan terrestre et le plan céleste. Il participera à un processus, (comme la respiration), d'invocations, d'intermède, d'évocation, d'intermède.

S'il invoque avec une démarche vraie et sincère, il recevra en retour afin de rayonner sur le plan éthérique terrestre, et de mettre en application ces énergies reçues.

Aussi, pour celui qui voudrait cesser de faire du tourisme ésotérique, et qui aimeraient se mettre en action dynamique, il est suggéré de se réserver un temps chaque jour pour une méditation spirituelle.

Ceci n'est qu'une suggestion, chacun fera au mieux de son propre ressenti, cela est fondamental et respectueux de la liberté de chacun.

Pour ce faire :

– Dans un lieu calme, sur une musique aux hautes vibrations (Jean-Marc Staehlé par exemple), se recentrer mentalement et intérieurement.
– Apaiser et stabiliser ses corps inférieurs.
– Se connecter à son être intérieur par la pensée consciente.
– Puis, se raccorder mentalement à l'organisme informel représenté par tous les hommes, êtres de bonne volonté sur terre.
– Enfin, s'unir mentalement au concept d'universalité.

(Nous ne sommes pas ici dans le cadre d'une religion, il s'agit d'une universalité de conscience, le concept est totalement élargi et n'a pas de carcan.)

– Dans ce champ de plénitude, il est suggéré de dire *La Grande Invocation* émanant du maître tibétain Djwhal Khul et retranscrite par Alice Bailey :

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ apparaître sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.
Le dessein que les disciples connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance
restaurent le Plan sur la Terre.

– Après un laps de temps ressenti dans le silence, l'être peut tendre mentalement vers une idée plus particulière ; cette idée peut-être le fruit ou retour de l'invocation, donc émaner des guides en tant qu'évocation, ou peut venir de sa propre réflexion à supposer que son niveau d'interpellation porte au-delà du soi personnel empreint de séparativité.

Cette idée sera mise au service du Bien de l'ensemble et par le travail de pensées créatrices, les énergies essences propres à cette idée seront rayonnées sur les plans supérieurs puis diffusées sur le plan éthérique planétaire afin de favoriser la Vie des règnes minéral, végétal, et bien sûr humain, selon l'Harmonie Universelle.

Là est la différence entre la prière et la méditation. Celle-ci a un concept beaucoup plus large que la prière dont la motivation est essentiellement pour son bien propre, ou ceux de ses proches.

– Après un temps de silence, remercier votre être intérieur ainsi que les guides qui ont été sollicités. Ceci marquera la fin du contact.

Cette illustration n'est qu'un exemple des nombreuses méditations qu'il est possible de faire, notamment au début du processus de réalisation de l'être.

Mais il est fondamental que chacun respecte son libre ressenti, et de ne faire que ce qui convient. C'est la seule

garantie d'intégrer positivement les énergies ; le respect de la liberté propre à chacun.

Une des erreurs des jeunes êtres en quête de spiritualité est de dérouler une méditation trop longue. Il est essentiel que l'être reste concentré sur l'objet afin de ne pas faire remonter de pollutions dans le canal, vers les guides. Trop souvent, on voit des méditations tirer en longueur, quarante minutes, cinquante minutes...

Qualité plutôt que quantité.

L'intensité et la richesse du contact prévalent à la durée. Trop de longueur entraîne des pollutions s'il n'y a pas maîtrise.

Dans ce cas, les corps inférieurs "chauffent" ou "s'endorment" et laissent passer en ces instants privilégiés avec les guides et les grands êtres des pensées comme : « Il faut que j'allume le four pour y mettre mon rôti ! » ou bien encore : « Demain, je ne dois pas oublier de nettoyer la voiture...» Ceci est très fréquent, et n'entraîne que des pollutions dans le canal d'énergies, pollutions que vous faites remonter vers les guides (quels remerciements !).

C'est pourquoi, mieux vaut une méditation courte mais dense et riche.

Au fur et à mesure de votre expérimentation vous peaufinerez et ferez évoluer ces contacts sachant que trois personnes en présence physique ou en contact éthérique forment la symbolique énergétique du triangle et

rendent exponentielles les énergies déployées. D'autant plus si elles sont plus nombreuses encore.

Tout est vu ici sous l'angle énergétique et il est véritablement possible de parler de batterie énergétique.

L'ère du Verseau exprime pleinement cette conscience de groupe.

Chapitre 4

Vivre dans un corps sain

L'être du 5ème règne veillera à vivre avec un esprit sain, dans un corps sain, dans un lieu sain.

Comme dans tout ce qui est manifesté, il y a la partie physique dense et la partie énergétique. Les deux sont complémentaires et indissociables. Malheureusement, pour le commun, seule la structure dense est prise en considération. Pourtant, de cette partie essentielle énergétique, résulte le corps dense.

Jusqu'à présent l'homme s'est employé à explorer les domaines scientifiques de la matière dense.

L'ère du Verseau va apporter, avec ses nouvelles énergies liées au septième rayon (qui a pour caractéristique d'unir l'Esprit à la Matière) la révélation officielle puis la découverte scientifique du corps éthérique ou énergétique qui sera la base de la nouvelle science.

Depuis vingt ans ce monde de l'énergie se dévoile peu à peu au profane. La médecine du monde asiatique aura apporté en grande partie sa contribution à cette révélation. La découverte du procédé photographique Kirlian

permettant de visualiser les auras, ou corps énergétiques, a permis une image saisissante de cette réalité.

Lentement, étant parvenus au bout de ces révélations scientifiques horizontales, les chercheurs et médecins du 5ème règne commencent à comprendre la réalité de la Vie au-delà de la matière.

Cet aspect vie, ou essence, est projeté du plan monadique par la racine de vie sur les plans inférieurs de matière subtile, via l'âme ou être intérieur, jusqu'au plan physique dense.

La vie dans sa manifestation s'exprime sous un rapport ; centre de vie majeure attirant à lui l'énergie formée d'êtres-énergies (ou souffles de vie) constituant la substance de cette énergie ; principe du noyau attirant à lui des électrons.

Dans ce processus spirallien, les sept rayons [27] énergétiques qui portent les racines de vie humaine, exhalent leur énergie jusqu'à l'âme, sur le plan mental, qui transmet cette énergie de vie par les centres de forces en l'homme jusqu'au plus bas de son corps de manifestation, le corps physique dense.

Les trois corps inférieurs à l'âme désignent également la personnalité : corps physique dense et éthérique, corps astral ou émotionnel, et corps mental concret au mental de raisonnement.

[27] Voir p 201.

L'être intérieur, où âme, se place à mi-chemin entre l'aspect Esprit de notre source divine, et l'aspect Matière de notre corps physique dense. Au-dessus de lui demeure la partie soi, ou solaire de l'homme, au-dessous réside la partie non-soi, ou lunaire de l'homme.

Le corps physique dense résulte de la qualité vibratoire ou énergétique du non-soi.

En effet, il n'est que l'expression résultant de l'état de pureté ou de pollution du corps astral, du corps mental, se traduisant directement sur le corps éthérique qui alimente le corps physique dense.

Il représente fondamentalement le corps réceptacle des autres corps dont il est la conséquence.

Un corps sain implique des corps subtils épurés de toute pollution liée à l'émotionnel, au mental, ou aux deux joints; kama-manas. Ainsi, avoir un corps sain signifie transformer les vies lunaires de ses corps de personnalité en vies solaires, et permettre par là à la lumière de l'âme de descendre et de rayonner jusqu'au plus bas de la matière.

Le processus alchimique de l'homme : son propre œuvre

L'homme réalise en lui le phénomène de transmutation, de transformation, avant de réaliser enfin son propre processus de transfiguration.

Qu'est-ce que la transmutation ? Ce processus consiste pour l'être à accéder à la non-dépendance des vies

mineures, donc à refuser de manière consciente et volontaire telle ou telle idée qui vient, telle ou telle critique jusque-là instinctive etc. C'est, pendant les douze secondes qui suivent la pensée, saisir l'opportunité avec discernement, d'acquiescer, d'approuver cette idée ou au contraire de la refuser.

Cela signifie également ne pas faire la volonté de ses désirs, ne pas céder aux impulsions « mentales émotionnelles », ne pas nourrir ces vies mineures qui jusque là étaient maitres à bord de votre demeure ; vos corps.

En tant que centre de vie, vous pensez une idée altruiste colorée de lumière, les êtres-énergies répondent à cette vibration par de la substance lumière concordante et qualifient en conséquence le corps subtil auquel correspond cette idée. Ainsi, notre corps énergétique, notre corps physique, nos corps subtils, sont alimentés des matériaux demandés ; matériaux qui émanent de la gestion de notre pensée.

Il faut savoir que les êtres-énergies ont en charge de construire les mondes selon la demande de l'Homme ; chaque être humain est créateur de ses mondes, de son futur, et du monde en tant que partie intégrante du Tout.

Quand nous pensons le mal, nous construisons un monde mauvais.

Alors, comme nous l'avons vu, l'homme se trouve devant deux impératifs. Il aura d'une part à réparer les erreurs (aspect Esprit), et d'autre part aura à

épurer ses vies mineures qu'il a alimentées de mauvaises énergies, et ce, par un processus lié à la souffrance (aspect Matière).

– D'un côté vous avez ce qu'on appelle la rétribution des erreurs passées : la loi de karma,
– D'un autre côté, l'épuration de nos vies mineures, c'est-à-dire la « mal - a – dit ». La maladie est la conséquence de « qui a dit le mal ». En d'autres termes, vous avez les matériaux que vous avez demandés. Le pollueur est le premier pollué. D'où l'intérêt on ne peut plus égoïste de se construire des corps sains, donc d'avoir des pensées saines.

L'individualité de conscience nous donne la créativité de notre destin ; nous sommes maîtres de notre destin. L'homme pense le mal, il ira dans un monde où règne le mal, il pense le Beau, il ira dans un monde où s'édifie le Beau.

Première phase du processus de se discipliner aux lois de la vie

a) La transmutation :

La non-dépendance, c'est ce que l'on appelle la transmutation. Si je nourris sur quelqu'un de la méchanceté, je dois comprendre que ma pensée est de l'énergie que je lui projette, mais moi,

je suis le premier pollué. Donc je m'abstiens de penser du mal d'autrui et ainsi de projeter ce mal sur lui. Cela va nous mener à la non-dépendance : processus de transmutation de nos vies, donc d'épuration.

b) La transformation :

Je choisis des vies de haute qualité.

Deuxième phase : la transformation. À ce moment-là, notre être intérieur est arrivé à un stade de maîtrise du non-soi, c'est-à-dire de nos vies mineures : il est allé plus en avant dans la compréhension des lois de la vie, et il comprend qu'en utilisant des énergies supérieures il peut être une fontaine de vie : il entre dans un cycle de transformation. Dans les douze secondes, au lieu de nourrir telle ou telle vie agressive ou négative, il va choisir l'opposé, en reformulant l'idée en une pensée positive colorée d'amour et de lumière. Par cette action volontaire, qui dans un deuxième temps deviendra spontanée, il va user du Vrai qui est la caractéristique de cette énergie du plan mental supérieur, du Beau qui est la caractéristique du plan bouddhique supérieur, ou du plan atmique, qui est le Bien.

Que devons-nous entendre par ces trois mondes, ces trois globes, ces trois plans ?

Le Beau, le Vrai, le Bien, représentent l'énergie même de *Celui qui donne la vie à la planète*, qui est passé il y a

des milliards et des milliards d'années par le règne humain et qui aujourd'hui, dans son cycle d'évolution, donne la vie à une planète. Quand un être use naturellement, de manière instinctive, des énergies du Beau, du Vrai, du Bien, à ce moment-là, il est dans un processus de transformation de la matière planétaire en substance lumière.

Dans le cheminement, quand un individu use de l'énergie de ce grand être, il va à lui, et la présence de ce grand être vient à lui. Par définition celui-là est un véritable feu dévorant pour l'homme qui parvient ainsi à nettoyer les scories de ses corps inférieurs. Il y a deux façons de procéder :

– Le chemin le plus lent ; se maîtriser et être vigilant sur soi-même,

– L'autre chemin est de confier au Père la moitié du travail, tandis qu'il nous offre des opportunités de réalisation.

Choisit-on la méthode ? L'être choisit sa méthode naturellement. À un moment donné, ces deux méthodes se rejoignent et deviennent complémentaires.

Si vous cessez la transmutation, et que vous utilisez la transformation, le processus est beaucoup plus rapide que sur le chemin de la connaissance.

Si on n'utilise que le Vrai, le Beau, le Bien, l'être se fond littéralement dans la Nature du Père. Les aspects inférieurs sont automatiquement gérés ; c'est ce que l'on appelle aussi les yogas.

Yoga signifie union.

Dans la traversée du règne humain les êtres ont dû acquérir successivement la maîtrise :

- Du corps (ou plan) physique ; c'était l'alta-yoga,
- Du corps énergétique ; le laya yoga,
- Du corps astral ; le bakti-yoga,
- Du corps mental ; le raja-yoga,
- Du corps bouddhique ; l'agni-yoga,
- Du corps atmique : le yoga de synthèse.

Chaque fois que vous utilisez un yoga supérieur, et que cela est fait normalement et de façon naturelle, les unions intérieures (et inférieures) se réalisent automatiquement.

Mais attention, si les yogas ne sont pas accompagnés de prises de conscience , seul l'aspect Mère, ou Matière, est activé. Il est généré en conséquence un déséquilibre dans les corps, pouvant avoir de lourdes conséquences négatives. Les membranes de régulation entre les différents centres sont brulées par le feu de la Matière au lieu d'être dissoutes par le processus naturel lié aux prises de conscience. Toute cette évolution doit être vécue naturellement et en conscience d'être.

Après la transmutation, transformation, vient la transfiguration.

c) La transfiguration.

– Quand un être a atteint la maîtrise, il a atteint la troisième initiation, il est communément appelé *un maître*, terme qui signifie qu'il maitrise son monde lunaire en le rendant solaire ; à l'image de son être intérieur. Sa conscience se place au niveau du mental supérieur ; véhicule des énergies du plan bouddhique ou christique ; plan de l'Amour et de l'Intuition.

Quelle est la différence entre transfiguration et rédemption ?

– La transfiguration : la maîtrise acquise, l'être dit : « Je suis cela, et j'ai à devenir ce que je suis ».

La vie centrale, qui donne la vie au monde qui est le sien, dit : « je suis réveillée, et je veille ».

– La rédemption signifie la libération des vies mineures dont nous avons la charge depuis l'entrée du règne humain, et qui ont été alourdies et polluées par ignorance. L'être a pour mission de les libérer. Cela réalisé, elles montent d'un cran dans l'échelle des hiérarchies de vies.

En effet, il y a douze hiérarchies de vie ; depuis les vies qui sont encore dans les mondes microcosmiques jusqu'aux vies qui sont arrivées dans les mondes macrocosmiques. Elles correspondent à des paliers ou stades de réalisation à franchir.

d) Maîtriser, c'est aussi n'appréhender que l'essentiel ; discerner l'important.

Si l'homme ne nourrit pas de lutin lunaire, soit en appétit physique, soit en passion, soit en pensée mentale, alors il est en état de rayonnement. Le Silence est Lumière absolue.

Avoir un corps sain signifie donc Rayonner mais aussi semer dans le mental des formes pensées empreintes de Beauté, de Pureté, orientées dans le sens du Bien de l'ensemble.

L'homme du 5ème règne comprend que, par sa pensée, il œuvre chaque jour ; il construit ses corps à chaque instant, et au-delà de ses propres corps, il bâtit le monde de demain en travaillant positivement la substance planétaire. S'il saisit cela, il marche vers la guérison dont la voie passe au préalable par le chemin de l'âme.

e) Un corps sain, un esprit sain, mais aussi un environnement sain.

Ainsi, l'être du 5ème règne veillera à vivre avec un esprit sain, dans un corps sain, dans un lieu sain.

Comme nous l'avons vu, « un corps sain » et un « esprit sain » sont intimement liés ; le corps physique étant le résultat sur le plan dense de la réalité et de qualité vibratoire de nos corps subtils.

Mais il est essentiel de vivre dans un lieu sain. Celui-ci facilitera la guérison ou au contraire se mettra en opposition, entrainant de nombreux facteurs énergétiques contraires à l'épanouissement de la Vie.

Dans un cadre de soins énergétiques, cet élément, rarement pris en considération, est pourtant de la première importance tant pour celui qui donne un soin énergétique que pour celui qui le reçoit.

Aux facteurs naturels perturbateurs (points pathogènes, ondes de formes nocives, etc.), émettant des radiations de destruction, peuvent s'ajouter des problèmes d'accroche d'entités [28] (possessions) ou de travail intentionnel de destruction [29] (magie noire). Malheureusement ces deux aspects sont beaucoup plus fréquents qu'on ne le pense, et ni le guérisseur, ni le patient ne peuvent obtenir de résultat si ces facteurs particuliers et subtils ne sont pas neutralisés au préalable.

Par ailleurs, le travail énergétique d'un magnétiseur ne pourra pas tenir durablement et profiter au malade si celui-ci, par exemple, s'allonge chaque nuit sur son lit où se trouve un point pathogène, ou un point karmique. Il faut être réaliste, même en énergétique… En ce cas, chaque nuit, les points de faiblesse, auxquels le guérisseur a apporté un soin, sont réalimentés par des énergies négatives, énergies de destruction ; c'est un puits sans fond.

[28] Voir p 216.
[29] Voir p 217.

Ainsi, même dans ce contexte « un corps sain » le lieu d'habitation sera à prendre en considération.

Il s'agit de construire ses propres demeures de lumière[30] , au sens propre comme au sens figuré.

[30] Voir p 205.

Chapitre 5

Vivre dans un lieu sain

Quand un être du 5ème règne se réalise il devient un point de lumière et sort lentement de la « masse » humaine.

Son champ de conscience s'épanouit. Il marche graduellement, puis rayonne sur le chemin du Beau, du Bien, du Vrai.

L'être du 5ème règne, véritable flamme de lumière dans les ténèbres, devient pourtant, pour les forces négatives, une source d'opposition à contrecarrer, voire même dans certains cas à détruire.

Par ce processus même, l'être devient vulnérable et fragile aux agressions du négatif qui, par des épreuves de vie (relationnelles, professionnelles ou de santé) s'emploiera à le faire chuter. Mais d'un autre coté, ce chemin difficile devient pour lui sa terre et son chantier de probation.

C'est pourquoi, l'être en réalisation spirituelle, a besoin d'être protégé, et ce d'autant qu'il comprend la réalité énergétique de la vie.

Il aura ainsi la possibilité de vivre les événements de sa vie avec « le vent dans le dos » ; c'est-à-dire connaître les opportunités liées à sa destinée, et non pas avec « le vent de face » qui l'oblige à lutter en permanence contre les aléas qui le freinent et font obstacle à son épanouissement en tant qu'être.

La géobiologie répond à ce Bien Être, et contribue à la Joie de vivre et à l'épanouissement de l'homme. La pratique de cette science à un niveau sacré permet d'appréhender la protection des lieux, habitations, environnements (champs, cultures, élevages…) des individus, mais aussi la protection des êtres à titre personnel, bien que ne pouvant se substituer à la loi de karma. Il s'agit d'un accompagnement positif à la réalisation de l'être.

a) *Qu'est-ce que la Géobiologie ?*

- Géo : Terre,
- Bio : Energie,
- Logie : L'étude de.

Plus exactement, la géobiologie est l'étude des échanges énergétiques provenant du ciel, ou cosmiques, et de la terre, ou telluriques. Ces échanges, selon comment ils s'effectuent, à ras de sol ou hors sol (etc.) peuvent enclencher des perturbations pour les vies qui résident dans ces lieux ou au contraire favoriser leur épanouissement. Comprenons mieux ; Saine est la maison, harmonieux et paisible sera le cadre de notre vie.

Pourquoi ?

Rappelons le principe de base. L'homme possède un corps énergétique, ce que la médecine chinoise connaît depuis fort longtemps. Par ailleurs, le procédé photographique Kirlian l'a bien mis en évidence. L'Orient sait l'existence du corps énergétique notamment avec les centres ; chakras. L'Occident en prend conscience.

Il en est de même pour l'animal, le végétal, le minéral.

En fait, tout ce qui existe possède un corps énergétique ; y compris notre planète elle-même.

Construire une maison ou corriger énergétiquement son habitation, c'est créer un volume énergétique dans un ensemble énergétique existant ; le contenant influençant le contenu, le contenu se déversant dans le contenant.

b) *Les rayonnements cosmiques-telluriques ;*

Cet échange énergétique entre le ciel et la terre peut avoir des incidences sur la vie dans la maison, la santé, l'atmosphère familiale et professionnelle. L'harmonie de ces échanges favorise la Vie. Nous sommes là dans le domaine des interférences, des interactions, de 1'inclusivité.

La géobiologie appréhende ce domaine. Son champ d'application porte sur l'étude, l'analyse de ces émanations énergétiques, leurs aspects bénéfiques ou nocifs pour l'homme, les animaux, et sur les solutions pour

trouver des champs énergétiques favorables dans un espace donné.

Ainsi, quoique invisibles à l'œil humain, comme le sont les différentes ondes, des rayonnements nocifs émanant de sources diverses peuvent perturber notre vie, nuire à notre santé, à notre bien-être, à notre moral, à notre vitalité, à notre quotidien (familial, professionnel, matériel). Ils atteignent nos corps énergétiques et aggravent nos difficultés.

c) *L'habitation est vue comme un tout.*

Tout ce qui appartient à un individu lui est relié et influence le cercle énergétique dans lequel il évolue. Il faut se représenter symboliquement l'être au centre d'un château fort où chaque élément lui appartenant représente une tour du château. Si un élément émet des énergies polluées voire destructrices, tout le château sera pollué par ces émanations tant que la source de pollution ne sera pas neutralisée.

d) *L'habitation est vue en tant que corps énergétique pour le géobiologue.*

Ce corps énergétique épouse la structure architecturale qui constitue un volume. Celui-ci est inclus dans son environnement, en reçoit les émanations hors sol :

transformateur électrique, château d'eau, relais antennes, téléphones, paraboles… mais aussi celles émanant du sous-sol de son implantation : faille, source, cavité, passé du lieu ; cimetière, guerre…, lignes souterraines à haute tension.

e) *Un rapport d'équilibre :*

En effet, le corps énergétique de la terre elle-même rejette en permanence de l'énergie appelée tellurique, par rapport à l'énergie qu'elle reçoit appelée cosmique, qu'elle absorbe, et qui émane ensuite à la surface.

Il y a naturellement un équilibre favorable et bénéfique entre l'énergie cosmique qui afflue sur notre terre et la part rejetée qui en émane ; l'équilibre des rapports naturels et positifs se fait à ras de sol.

Cet échange s'exprime par le tissage énergétique appelé Réseau Hartman ou encore, sur un autre plan subtil, le réseau Curry.

f) *Cependant des anomalies dans cet échange peuvent être fréquemment rencontrées.*

Une perturbation émanant du sol entraine, selon sa nature et son intensité, une forte colonne de remontée des énergies telluriques.

L'échange cosmique/tellurique se fera alors à environ 1m - 1,50m au dessus du niveau du sol.

Cette colonne diffusera un rayonnement négatif, d'énergies destructrices sur toute la surface qui la couvre ; habitation, entreprise, hangar, jardin potager…

g) *D'autres facteurs plus spécifiques liés à l'aspect énergétique peuvent s'opposer au bon épanouissement de la Vie :*

1) La présence d'entité(s)[31] ; êtres désincarnés appelés aussi plus vulgairement fantômes.

La présence d'objets pollués dans le lieu, des déchirures du réseau énergétique au niveau du plan astral (points de passage avec le bas astral) peuvent être la source de ces présences.

Ces déchirures peuvent survenir à la suite d'acte(s) de vie négatif(s) dans le bâtiment (agression, viol..), par faiblesses du sol ou du sous-sol, par stockage de produits ou d'objets hyper mauvais ou chimiques, par des pollutions liées aux miroirs etc.

Ces présences nocives sont vécues bien souvent comme de véritables agressions et n'ont pour but que de faire chuter les personnes qui les subissent ; celles-ci peuvent ressentir comme symptômes : angoisses, peurs

[31] Voir p 216.

menant vers la dépression, problèmes de santé comme spasmophilie, tachycardie, etc.

Ces agressions peuvent entrainer des troubles d'ordre physique et même psychique ; certaines maladies qui relèvent à première vue de la médecine sont en réalité directement liées à ces agressions d'entités[32].

2) Un travail de destruction intentionnel sur une personne.

Malheureusement, il arrive (plus souvent qu'on ne croit) que des individus se servent des énergies à des fins personnelles et égoïstes, pouvant influencer l'énergie dans le sens de leur volonté : aller dans le sens contraire des lois de la vie, sens opposé à l'intention des vies. Ils utilisent consciemment l'énergie pour attenter à la liberté d'autrui, même soi-disant « pour son bien ».

Les personnes qui subissent ce travail reçoivent en flux continus des bombardements d'énergies de destruction dans leurs corps subtils, et connaissent en conséquence tous les troubles et difficultés de la vie au quotidien, agissant dans tous les domaines (la vie sentimentale ou de famille, professionnelle, etc.).

[32] Voir explications et détails des six paliers de possession dans « Le pendule du 5ème règne », Qu'est-ce qu'une entité ? p142.

Les agressions physiques pourront se traduire par des douleurs aigües telles des aiguilles dans la poitrine, oppression du centre cardiaque ou du plexus solaire, etc.

Il ne s'agit pas de s'étendre sur ce sujet[33] mais précisons pourtant que les personnes agressées subissent en réalité un retour karmique. Si celles-ci ont pris conscience de cette signification profonde, alors le géobiologue pourra symboliquement représenter l'opportunité d'allégement de ce poids en neutralisant cette pollution ; A la personne de vivre dans une démarche de Beau, de Bien, de Vrai, montrant ainsi qu'il a compris les lois de la vie et ses exigences.

3) Un travail de destruction intentionnel sur lieu :

Le sujet ne sera pas traité afin de ne pas donner ici matière à mauvaises actions. Mais sachez que cette pollution peut être également neutralisée.

h) *Que fait le géobiologue ?*

1) Tout d'abord, il appréhende l'environnement de l'habitation, l'entreprise, le bâtiment.

[33] Voir explications dans « Le pendule du 5ème règne » d'Anna Maël, éditions Alphée, p148 et suivantes.

– Son environnement est-il sain ? (Usine à proximité, cimetière, château d'eau, relais GSM, transformateur, éolienne de plus de 14m de haut…)
– La mémoire du lieu, son passé ; y a-t-il eu accumulation de pollutions ? (Cimetière, guerre, précédente construction sur l'emplacement…)

2) Il aborde ensuite l'habitation elle-même.

Il va entreprendre de détecter au moyen du pendule du 5ème règne [34] (ou pendule à cône fictif) les principales sources de nocivité énergétique ;
– Venant du sous-sol, dont l'incidence principale est sur l'emplacement des lits, du fauteuil de repos, ou du siège du bureau.
– De la structure architecturale de la maison elle-même et de son intérieur (les fameuses ondes de forme) qui, à son tour peut-être à l'origine de pollutions énergétiques. (Formes en V, poutrelles en fer ; cages de Faraday…)
– Des équipements électriques ; électroniques (tv, ordinateur, borne wifi, four à micro-ondes, téléphones portables, …) Il soulignera les incidences et indiquera les dispositions à prendre pour y remédier.
– Il portera attention sur les meubles, et objets anciens (bijoux en particulier) dont le corps énergétique peut être chargé de leur passé, du lieu où ils ont demeuré. Ils portent en eux énergétiquement le témoignage du passé. Certains géobiologues savent comment les "nettoyer".

[34] Voir p 215.

L'action du géobiologue :

– La première partie de son travail est donc de situer les sources perturbatrices plus ou moins importantes en intensité, et de donner les indications pour y pallier.
– La deuxième partie consiste à nettoyer le lieu.

Le meilleur mode d'investigation, en tant que géobiologue, est directement lié à l'énergie et au dialogue qui résulte d'avec les êtres-énergies (ou dévas) qui constituent la forme, la substance énergétique et l'énergie elle-même. Ce mode d'investigation qui place l'homme comme point de contact et fusion entre l'aspect Père et l'aspect Mère ne peut être appréhendé qu'avec une démarche spirituelle, celle-ci ouvrant les voies de la compréhension de l'énergie sur les plans subtils. Malheureusement, peu de géobiologues de nos jours œuvrent dans ce sens du sacré. L'ère du Verseau apporte sa contribution à l'épanouissement de cette profession dans le sens de la Géobiologie du Bien-Être[35].

La correction la plus optimale sera liée à l'aspect Esprit dans le pôle Matière, et sera une application pratique et dynamique de cette nouvelle correspondance[36].

[35] www.geobiologie-et-bien-etre.com
[36] Voir : « Le pendule du 5ème règne, ou comment dialoguer avec les êtres-énergies », éditions Alphée.

En ce XXI^{e} siècle, nous bénéficions des avantages de la technologie de notre époque moderne, mais sommes pénalisés de ses inconvénients ; Pourtant, pour une part, l'homme n'a pas d'autre recours que de faire avec. Dans ce contexte, un lieu ne peut rester sain. Aussi est-il utile et efficace de nettoyer l'habitation en permanence.

Pour cela le géobiologue posera un instrument d'épuration : La Barre Atlante[37], dont le rôle est de nettoyer sans cesse, tel l'épurateur pour l'air. Celle-ci a deux fonctions :

- Cette barre rééquilibre les champs de force.
- Elle nettoie en permanence le volume.

Cependant, pour obtenir sa pleine efficacité, cette barre doit être conçue sur des "mesures sacrées" (nombre d'or), mais surtout, être dimensionnée au volume de l'immeuble. Il importe que sa taille développe un volume énergétique correspondant à celui de l'habitation. Là est la clé de l'efficacité de cette barre, qui sera par ailleurs adaptée, en fonction des autres pollutions environnantes, et orientée au Nord.

i) *Correction de l'habitation ou du bâtiment*

1) Le rééquilibrage par la barre atlante permet de créer un dôme de protection qui va épouser le volume

[37] Voir explications complémentaires p 219.

dans lequel elle est déployée (le volume est déterminé notamment par rapport aux toitures du bâtiment) ; cela permet également de développer une fréquence vibratoire équilibrant et harmonisant les échanges cosmo-tellurique au sein de l'habitat.

Au-delà du symbole qu'elle représente, cette barre protège les êtres vivants demeurant sous le dôme qu'elle déploie. Elle développe un rayonnement-bouclier repoussant les perturbations générales mais aussi les présences parfois ressenties ; les entités.

Hors de l'habitat, hors de ce champ de rayonnement, un anneau de ré pourra être porté sur soi, déployant « un bouclier énergétique » au niveau des corps subtils. Cette bague, de par sa structure symbolique [38], offrira en permanence une protection optimum face aux facteurs déséquilibrants de la vie quotidienne.

2) Une correction liée à la science des échanges avec les êtres-énergies :

La société moderne nous offre des facilités de vie à travers le confort, les moyens de communications, de distraction et de déplacement ; il ne faut pas refuser le progrès mais le gérer avec justesse, et veiller à neutraliser les pollutions qu'il engendre.

Les sources d'émission d'ondes électromagnétiques sont nombreuses :

[38] Voir p 218.

- Les bornes wifi,
- Les modems/routeurs wifi,
- Les ordinateurs ; unités centrales,
- Les relais GSM,
- Les téléphones portables (surtout dangereux lors de la recherche et de la connexion au réseau pour effectuer un appel),
- Les fours à micro-ondes qui transforment un aliment sain naturellement de 9 000 ångströms à 200 ångströms après trente secondes d'irradiation.

Imaginez les résultats catastrophiques générés par cette alimentation donnée dès le plus jeune âge aux nourrissons ; la qualité vibratoire trop basse de l'aliment ne permet pas de « nourrir » le corps énergétique de façon positive et équilibrée. En conséquence, et au fil du temps, le corps énergétique épuise ses réserves et ne pourra ainsi exprimer une de ses fonctions essentielles ; être un bouclier protecteur aux agressions extérieures et maladies,

- La TV ; écran plasma…
- Les miroirs : Le bon sens populaire connaît le dicton « casser un miroir, sept ans de malheur » ; en réalité, la structure du corps programme du miroir (ou corps énergétique) a une fonction mémoire de très grande capacité, liée notamment aux passages de fréquences, ou plans subtils : elle emmagasine toutes vibrations développées par son contenant (une habitation en l'occurrence). Lorsque le champ vibratoire est brisé, toutes les informations énergétiques sont projetées sur la personne la plus proche, d'où

l'expression « sept ans de malheur » d'autant que le passé environnemental, ou vécu, du miroir sera lourd et pollué.

Ces ondes déséquilibrantes et agressives pour le corps humain peuvent être neutralisées et rééquilibrées afin de retrouver un environnement harmonieux pour l'Homme, lié à la fréquence vibratoire du corps humain, mais aussi, au rayonnement des fréquences des règnes de la nature ; tel est le savoir faire du géobiologue.

Dans certains cas et, en préalable à ces différents aspects, il s'agira de s'assurer qu'aucun travail intentionnel de destruction[39] sur la personne ne soit actif. Si c'est le cas, il faudra le neutraliser car il influe directement sur l'environnement vibratoire de l'occupant du lieu. (En ce cas, tout ce qui le concerne est touché ; santé, vie professionnelle, vie familiale, mais également sous un autre aspect ; sa famille proche, ses animaux s'il s'agit d'une exploitation agricole, etc.)

3) Préservons notre qualité de vie.

Quand une habitation atteint un certain état de pollution énergétique, elle devient un facteur important de perturbations de notre cadre de vie et, outre la santé, atteint, le moral, le tonus, aggrave et accentue les difficultés des différents aspects de la vie.

Ignorer la moitié de la réalité, l'aspect énergétique des choses, c'est garder un œil fermé, être borgne.

[39] Voir p 217.

Parce que l'homme passe la majeure partie de son temps entre son lieu d'habitation et son lieu de travail, le sujet se révèle de première importance.

Avoir une maison saine ou assainie :
C'est disposer d'un lieu de vie harmonieux, équilibré, où les conditions de vie ne sont pas anormalement alourdies.

Ne surchargeons pas aveuglément le poids de notre vie. Préservons celle-ci en appréhendant les diverses aspects de sa protection. La médecine de l'habitat en est un facteur important.

L'essentiel est dans l'invisible une fois encore.

Chapitre 6

Une Terre de Lumière

Aujourd'hui est le temps de l'Espérance

I - L'être créateur est responsable de sa création

a) Une terre de lumière ; comment mieux imaginer ce que sera notre planète ?

Visualisez un espace de beauté où tous les règnes de la nature s'exprimeront sous les énergies de l'intelligence, de l'amour, de la volonté divine, en de justes rapports et relations, selon les lois émanant des systèmes cosmiques et solaires, et qui répondra fondamentalement à la loi d'Harmonie Universelle.

Ici, le Rêve peut devenir Réalité.

La voie de l'Espérance peut nous mener vers ce nouvel éden.

Dès à présent, pensons le monde tel qu'il sera de Beauté, de Pureté, de Bienfaits, un monde dont la représentation sera conforme à l'idée originelle émise par *Celui qui donne la vie à la planète*, le logos planétaire et,

plus près de nous, son incarnation dans le système planétaire, Sanat Kumara.

La manifestation est en fait un vaste océan de pensées crées qui s'expriment :

Le plan physique, notre terre, le plan astral, le plan mental, le plan bouddhique, le plan atmique, le plan monadique sont en fait de l'énergie de pensée, représentant en cela des niveaux de conscience. La pensée génère de la lumière, la lumière devient substance ; et c'est ainsi que se créent les mondes. Ce qui signifie que notre terre, notre bocal terre, notre globe terrestre, est la résultante de milliards d'individus qui jusqu'à ce jour se sont très largement laissés aller.

Ainsi la terre est lourde à vivre. Il est attendu que des êtres cessent d'être aveugles et intègrent la notion qu'ils sont maîtres de leur futur, et donc de leur destin. L'élimination du plan astral est attendue.

Ce plan est une création humaine et non céleste, par conséquent ce globe doit être asséché. C'est dans ce monde, cette bande de fréquences, que se déversent toutes les pollutions humaines liées aux divers appétits, passions, pulsions, formes-pensées.

Comme nous l'avons vu, dans le plan, à l'origine, il n'existait que le plan mental et le plan terrestre. Il faut savoir que le plan mental est le plus vaste de tous les plans. Une partie inférieure de ce mental devait développer la sensibilité. Ceci est compréhensible puisqu'il fallait que l'homme ait l'outil pour ressentir toute sensibilité,

nuance des relations. Mais, lorsque l'homme a généré des appétits, des passions, des pulsions, des désirs, ce sous- plan mental a pris de l'importance et est devenu une bande qui a séparé le plan physique du plan mental.

Aujourd'hui se réalise une autre bande perturbatrice. Elle se situe entre la partie supérieure du mental concret et la partie de l'âme : c'est l'hyper mental. Elle concerne ce qui recouvre tous les hommes qui « n'en peuvent plus d'avoir un bel outil dans la tête », comme la plupart des technocrates ; ceux qui hypertrophient par accumulation de connaissances le mental concret.

Mais ce mental concret est le mental de nos vies mineures, qui a essentiellement une fonction mémoire. On peut constater par ailleurs que tout le domaine de l'éducation est essentiellement basé sur cette notion de mémoire.

Ainsi, nous sommes maîtres de notre destin, de notre futur. Comprenons que l'être humain qui se trouve dans un contexte difficile a généré, en son temps, son propre espace de manifestation.

Pensons le Vrai, pensons le Beau, pensons le Bien,
et nous irons, par conséquent, dans ce futur.

L'être est en réalité un canal d'échanges énergétiques entre le non-soi et le Soi planétaire, puis solaire, puis cosmique. La dimension planétaire concerne plus particulièrement l'aspect Intelligence divine

(aspect Mère), l'énergie d'Amour divin (aspect Fils) ; l'énergie solaire, et l'espace cosmique ; plus particulièrement l'énergie de Volonté divine (aspect Père).

b) Rayonner de hautes énergies, c'est employer les énergies liées au Soi planétaire, solaire ou cosmique :

Ainsi, quand l'homme rayonne le Vrai, il use et diffuse les énergies du plan mental supérieur dont la substance constitue le corps physique de l'Homme Céleste.

• Quand il rayonne les énergies du Beau, il use et diffuse les énergies du plan bouddhique ou christique dont la substance constitue le corps astral de l'homme céleste.

• Quand il rayonne les énergies du bien, il use et diffuse les énergies du plan atmique dont la substance constitue le corps mental de l'homme céleste.

• Quand il synthétise en lui ces trois énergies de façon instinctive, il rayonne la Pureté ; énergie du plan monadique dont la substance constitue l'âme de l'homme céleste.

Il tend vers l'énergie de Perfection émanant du plan adique.

Ainsi, quand l'homme use du Beau, du Bien de l'ensemble, du Vrai, il utilise l'énergie qui construit les mondes.

Intégrer l'espace de conscience de l'Homme Céleste (qui est devenu le pôle d'orientation de l'homme en

réalisation), c'est participer consciemment à l'édification du monde terrestre : en effet, l'être utilise alors de la substance lumière.

Puissions-nous être de ceux
qui travaillent au renouveau du monde
Zarathoustra

c) Participer à la transformation du monde :

L'homme - canal de toute vie entre le pôle Esprit, donc la vie, et le pôle Matière - est œuvrier de la Transformation planétaire. Par ce procédé, il fait descendre du plan éthérique planétaire la substance lumière qui va enrichir et élever le corps dense. Ce processus permettra la fusion de ces deux corps, ce qui donnera à terme la qualité vibratoire au corps planétaire pour quitter le plan terre (plan physique cosmique) et s'élever, entrainant avec lui toutes les vies qui répondront au processus de sacralisation de la planète ; rendre la planète sacrée ; c'est à dire conforme au dessein de *Celui qui lui donne la Vie*.

Mais quel est ce dessein ?

Celui qui donne la vie à la planète pourra se retirer de sa manifestation pour passer à une phase de réalisation supérieure lorsque 3/5 de l'humanité seront entrés dans le 5ème règne. C'est son contrat de vie.

Mais il poursuit un dessein en tant que Vie :
C'est la L I B E R T E au sens cosmique.

II - Qu'est-ce que la Liberté ?

a) La Liberté au niveau cosmique :

L'énergie de Liberté est la synthèse de trois lois cosmiques qui s'expriment dans toute manifestation.

Notons simplement que l'une de ces lois déploie en elle-même un processus de synthèse qui entraine la vie plus petite, incluse dans la vie qui lui est supérieure en réalisation, à être absorbée par cette dernière ou vie majeure, et à intégrer son niveau de conscience.

Ainsi, par ce processus, l'Un retourne à sa source.

Ce procédé conscient peut se traduire par : « Nous allons au Père, et le Père vient à nous ».

Le Christ n'a-t-il pas dit : « Celui qui me voit, voit le Père » ?

Il est dans le champ de conscience de *Celui qui donne la vie à la planète*, et a du, au préalable, pour répondre à cette dynamique, maitriser, donc se libérer de ses propres vies mineures qui constituaient son non-soi.

b) La Liberté au niveau humain :

La racine ou la source de Vie de l'homme, située sur le plan monadique, c'est-à-dire le deuxième sous-plan du plan physique cosmique[40], est véritablement une perle de vie dans l'âme de l'Homme Céleste ; Sanat Kumara.

[40] Plan n°2 - voir tableau ; chapitre 2: connaissance, p 63.

Dans les principes de notre racine de vie, trois aspects interviennent :

– Premier aspect de " l'Un que nous sommes" : cette vie gère notre propre marche de réalisation, par conséquent, elle utilise le frein ou l'accélérateur selon le rythme nécessaire. Quand un être se ferme à la connaissance, le Père lui signifie peut-être qu'il doit prendre du champ et se donner du temps.

– Deuxième principe de la racine de vie : elle porte en elle un dessein : ce pourquoi elle est venue. Dans sa pensée, ce dessein est déjà conçu en tant qu'accomplissement. Ce qui signifie, (le temps étant ce qu'il est), que chacun sera amené à être un jour à son rendez-vous, en répondant par ailleurs, au dessein de *Celui qui donne la vie à la planète* ; tel est le rendez-vous final de chacun.

– Troisième aspect de la racine de vie : c'est la volonté qui conquiert la mort. *Celui qui donne la vie à la planète* a conçu comme dessein d'éliminer la mort (dans sa compréhension humaine), la finalité étant de révéler et permettre l'immortalité. Nous répondons à ce dessein avec la notion que tout doit se faire au mérite et à la réalisation par l'expérience et non pas par le fait du prince. Il s'agit d'acquérir la Liberté avec un grand L.

La liberté ne signifie pas de faire ce que l'on a envie, comme le croit l'homme du 4ème règne.

La véritable Liberté signifie : rendre un jour son chantier, c'est-à-dire être Libéré de ses vies mineures en disant symboliquement : « Père, j'ai fait mon

travail, le *Devoir* est accompli ». Mais, on peut très bien aller plus loin, car l'amour s'exprime aussi en disant : « Père, je ne rentre pas, je retourne aider l'humanité. Je mets en attente ma propre progression dans le cadre de ma destinée et je fais don de ma personne unifiée ; je me sacrifie pour rendre sacrée la planète, pour faire en sorte qu'elle soit conforme à ta Volonté ».

Dans le cadre de la loi de Liberté, la vie majeure ne peut pas être dépendante de ses vies mineures qui la bloquent. Elle doit en devenir le « Maître ».

La finalité est que la pensée soit conforme à l'idée originelle, donc au Père ; tant que cette pensée, c'est-à-dire le monde qu'il a créé n'est pas conforme à son dessein, ce dernier a obligation d'assumer.

c) Les objectifs pour l'homme :

– Premièrement : rendre le non-soi conforme.
– Deuxièmement : se positionner dans le vaste ensemble où la Vie Est.
– Troisièmement : retourner à la seule Réalité. La Vie dans tous les univers est la même, et il n'y a qu'une seule Vie.

Ainsi, l'être qui se « sacrifie », (c'est-à-dire qui contribue à rendre Sacré) peut dire : « L'autre est une partie de moi-même ».

Par rapport à cet autre individu, sa réflexion pourra être : « Est-ce que je le laisse à son sort ? » ou « Est-ce que

je l'invite à devenir meilleur ? ». A ce stade, œuvrer pour rendre sacré est mentalement concevable.

d) Dans le processus de Liberté : Le retour des guides.

Dans ce processus de sacralisation de la planète, est prévu le retour des guides sur le plan terrestre et non plus seulement sur le plan éthérique planétaire. Ces guides ne constituent pas une hiérarchie comme nous l'entendons humainement, mais plutôt une progression de vies plus avancées qui incluent dans leur champ de manifestation des vies plus jeunes qu'elles ont en charge de faire avancer.

Chaque vie majeure, à quelque niveau que ce soit (ayant assumé son contrat de vie vis-à-vis de ses vies mineures) est libérée de sa tâche. Elle offre alors à une vie plus jeune pleinement réalisée la possibilité de prendre sa place, la libérant ainsi.

En ce sens, on comprend la phrase de Maitreya, il y a 2000 ans : « Faites en sorte que je puisse revenir ».

Maitreya est arrivé à une telle puissance énergétique que son retour ne peut être possible que si des êtres, en suffisamment grand nombre, assument son rayonnement énergétique, c'est pourquoi il pourrait dire : « Si vous pratiquez de justes relations, vous utilisez mon énergie ; énergie d'amour, puisque je suis l'épicentre d'Amour pour l'humanité de ce deuxième rayon ».

Par conséquent, quand vous utilisez son énergie ; énergie d'Amour qui porte l'univers, il peut dire : « Je suis

en vous, et vous êtes en moi », puisque vous pratiquez la même énergie.

Le Père qui, lui, est un être lié à l'énergie de Volonté, attend d'avoir son réseau de distribution. C'est pourquoi Maitreya, au-delà de sa dimension d'amour, a été le premier de l'humanité à dire : « Père que ta volonté soit faite », découvrant par là même cette énergie de vie.

Quelle est la nature de cette énergie, donc d'un des aspects du dessein du Père ?

Le Bien de l'ensemble.

Cette perspective de retour des guides ne pourra se faire que si l'humanité invoque consciemment cette présence spirituelle sur terre. Ainsi est-il normal que les êtres du 5ème règne tendent à concevoir et mettre sur pied une civilisation nouvelle où justes relations humaines, rapports fraternels et Bien de l'ensemble sont les lignes majeures de l'archétype d'édification.

III – L'édification d'une nouvelle civilisation

L'initié Roosevelt promulgua en son temps quatre libertés fondamentales répondant ainsi au dessein supérieur :

La Liberté de culte
La Liberté matérielle
La Liberté de se déplacer
La Liberté de s'exprimer

a) Vers une nouvelle civilisation :

La civilisation n'est que l'expression d'une conscience collective :

Aujourd'hui, toute l'activité de l'homme s'est employée à épanouir son mental tandis qu'il affinait (tombant dans les excès) ses sensibilités émotionnelles.

Ainsi le but du 4ème règne fut l'épanouissement de la personnalité.

Dans le 5ème règne, l'homme passe de l'horizontale à la verticale ; l'âme devant devenir maître du non-soi et rayonner pleinement sur cette personnalité. Le cœur doit s'exprimer par le mental supérieur et laisser place également aux facultés supérieures telle l'intuition, l'impression, etc.

Après le déploiement du mental, intellect, liée à l'ère des Poissons, toute cette civilisation a posé ses fondements sur le mental émotionnel pour ne créer qu'une société de consommation – société de référence – liée au désir. Toute la structure d'échanges économiques ne repose que sur l'envie, le plaisir, le désir et notamment le désir du gain. Le respect de l'homme ne passe qu'au second plan, et parfois même au troisième plan.

Le 4ème règne et les êtres encore endormis du 5ème règne (3/5 de l'humanité) s'expriment par un niveau de conscience lié au plexus solaire, tandis que le centre de la gorge – centre créateur – devrait être déjà pleinement épanoui.

La société prochaine reposera sur des nouvelles valeurs qui sont, au-delà du terme « valeur », de véritables énergies[41].

Le Vrai, le Beau, le Bien de l'ensemble, le Pur et la Perfection ne font pas partie d'une grande utopie, mais sont véritablement les fils de tissage de la société nouvelle qui prend ses racines sur terre dès aujourd'hui.

Ainsi, il ne s'agit pas de dire ou de faire dans le sens d'une politique particulière qui serait encore l'objet de séparativité.

Mais, il s'agit en son cœur, âme, et conscience, de défendre en toute chose cet *Esprit du Juste* ; le juste équilibre entre toutes choses qui déploie en rayonnement l'Amour véritable et le Bien de l'ensemble, au-delà des petites contingences égoïstes de personnalité et des intérêts personnels.

– Aujourd'hui, beaucoup d'êtres ressentent et témoignent de l'amour fraternel.
– Peu d'entre eux réalisent cet amour au-delà de l'astral supérieur qui les lie à l'affectivité et dont il faut maîtriser les excès d'épanchement.
– Trop rares sont encore ceux qui œuvrent pour le Bien de l'ensemble dans la notion de Service à l'humanité.

[41] Voir paragraphe ci-dessus : être créateur responsable de sa création.

Il ne s'agit plus d'asservir, ou de se servir,
mais bien de Servir les vies,
et de devenir l'humble Serviteur de la Vie.

Cette terre de lumière ne pourra advenir que si l'homme l'édifie de ses mains, de son cœur, de sa pensée ; et elle ne pourra être que la réponse évocatoire de la grande invocation prononcée par l'humanité en cette ère du Verseau dont on commence à ressentir la présence épuratrice du mirage et de l'illusion humaine, qui ainsi se traduit en présence illuminatrice et salvatrice.

Puissions nous penser le monde de Beauté, d'Amour, de Pureté, tel le Père l'a conçu pour nous dans sa vision originelle.

Notre pensée est créatrice ; en ce sens nous édifions dès aujourd'hui le monde de demain.

Par ailleurs, chaque nation contribue au processus d'évolution et a sa mission de destinée[42]. Elle apporte des nuances et des richesses au vaste ensemble qu'est l'humanité. La France porte haut dans son idéologie cette lumière et contribuera à sa révélation comme nous l'explique Alice Bailey.

Liberté – Équité – Amour[43]
Liberté – Égalité – Fraternité

[42] La destinée des nations. Alice Bailey. Ed. Lucis
[43] Voir chapitre 3 : Vivre avec un esprit sain p 87.

b) Retrouver l'IDEAL :

De nos jours, bon nombre d'hommes répondent à des idées diverses liées à leur niveau de conscience. Des idéaux de nature plus ou moins élevée les portent malgré les leurres et les voiles du mirage du plan émotionnel et de l'illusion du plan mental.

Au-delà de toute séparativité, l'Idéal demeure et porte en lui le potentiel divin. Y tendre par des pensées, des actions positives et saines permet à l'humanité d'invoquer des énergies nouvelles de Pureté voire de Perfection. En réponse à cette demande, les idées novatrices pourront descendre vers la terre.

Ainsi, les hommes de « cœur et de bonne volonté » pourront retrouver de nobles Idéaux[44] et cueillir, dans le plan mental supérieur, les Idées fructueuses et bienfaisantes qui apporteront à l'Homme le progrès tout en déployant sa richesse intérieure d'Etre.

Comme l'explique Alice Bailey : « Beaucoup reconnaissent l'unité de la famille humaine, mais avant que cette unité puisse prendre forme d'une manière constructive, il est essentiel que de plus en plus d'hommes qui pensent, brisent à travers le monde les barrières mentales existant entre les races, les nations et les individus. […]

[44] Voir extrait d'Alice Bailey, le « Traité sur les 7 Rayons », vol.2 [15@717- 718], Ed. Lucis

Au moyen de l'expression et de l'impression de certaines grandes idées, les hommes en tous lieux doivent être amenés à comprendre les idéaux fondamentaux qui gouvernent le Nouvel Age. […]

Les nouvelles idées doivent devenir les idéaux du niveau pensant de la race ».

Voici, en écho à ces barrières mentales, un exemple de ces carcans qui aliènent l'homme :

« La technique du saucissonnage » est une attitude engendrée par le négatif, basée sur la séparativité. Ce processus déresponsabilise l'individu qui ne devient plus alors qu'un rouage de l'ensemble. Aveugle des tenants et aboutissants, il ne se sent pas responsable des actes auxquels il participe. L'individu asservit l'homme sans en être responsable.

Ouvrons la voie de la *Collégialité* et laissons la s'exprimer sous ses diverses facettes.

c) De l'Idéal à la Réalité :

– Retrouvons *l'Idéal* (horizon tracé par le logos planétaire, selon le dessein des logos solaires et cosmiques)
– Pour que renaissent de nobles *Idéaux*
– Afin que l'homme puisse cueillir les *Idées*
– Et les exprimer, les mettre en *application directe au service de l'humanité.*

Comprendre l'Esprit et ses lignes de Beauté, de Vérité, de Bien de l'ensemble, rayonner le Pur, permettre la

Perfection ouvrent la voie aux Hommes Véritables qui pourront mettre en application, dans tous les domaines, ces idées porteuses d'avenir, en les transmettant sur le plan terrestre, concret, par des attitudes et actions justes et salvatrices pour l'humanité.

Il s'agit là de passer concrètement, activement et dynamiquement du plan de l'Esprit, au plan pratique de la vie de l'homme de tous les jours.

Tous les domaines d'expression de la société pourront et devront être élevés à de nobles valeurs et voir leurs mises en application tant dans le domaine politique, religieux, scientifique, économique, qu'éducatif, manuel, médical, artistique etc. sans plus de séparativité, mais dans une universalité de conscience.

Alors, nombreux seront ceux qui participeront ainsi à la transfiguration du monde.

d) L'homme : Le maillon essentiel

L'homme cherche en général à se réaliser au travers de grandes actions ; il donne ainsi un but à sa vie, mais souvent, inconsciemment, cette démarche porte en elle la volonté personnelle de reconnaissance ou, plus classiquement, de satisfaire son besoin d'être aimé.

Il faut aller au-delà de ces aspects de personnalité :

Comprendre qu'il ne s'agit pas de faire de grandes choses, mais simplement de faire bien ce que l'on a à faire, chacun à sa mesure, en exprimant tant les qualités de l'Etre que celles du travail Bien Fait et de qualité,

toujours dans l'optique du Bien de l'ensemble ; servir l'intérêt général positif plutôt que l'intérêt particulier.

« Ne te fais pas si petit, tu n'es pas si grand ».

Comme nous l'avons vu, la Liberté ne signifie pas, pour l'homme, faire ce qu'il veut quand il le veut.

Au contraire, être libre demande de l'exigence sur soi (ou plus précisément sur son non-soi), de l'Amour, et de l'Intelligence du Cœur dans toutes ses pensées, ses actions, dans l'optique des justes relations humaines et du Bien de l'ensemble.

Outre *des droits*, l'homme qui marche en conscience vers le Bien de l'humanité a avant tout *des devoirs* envers les autres, son environnement, la société ; le premier étant le Respect de la Vie qui entraine sa Responsabilité d'Etre.

Rayonner dans le mental humain :

Etre toujours rayonnant, quel que soit votre travail au quotidien, même s'il est tout à fait banal, est essentiel. Votre rayonnement sera autant de lumière dans le mental de l'humanité ; c'est ainsi que les idées courent le monde.

Chacun, à sa place, est un « maillon œuvrier » indispensable à ce rayonnement de lumière ; une perle indispensable au collier de la Vie.

Comme l'architecte, dévoilons cet idéal, cueillons les idées lumineuses et ainsi construisons dès maintenant en pensées, mais aussi en actions dynamiques, ce que sera la terre de demain ; Une Terre de Lumière et d'Amour où les justes relations humaines et le Bien de l'ensemble seront l'expression de l'homme fraternel et de bonne volonté ; l'homme Vrai.

Mais demain est déjà aujourd'hui...

En ce sens, « le temps n'a pas d'importance, mais le temps est précieux ».

Alors, mettons nous en chemin, et rappelons nous que :

« Rien n'est petit qui ne soit fait avec amour ».

Chapitre 7

Pourquoi travailler cette connaissance ?

Pourquoi essayer de comprendre cette connaissance, plutôt que de simplement rayonner la vie ? Les deux sont-ils nécessaires ?

a) Marquer ses propres repères

Travailler cette connaissance, pénétrer ces domaines subtils permet, dans un premier temps, de marquer ses propres repères dans le schéma d'évolution. Pour construire un édifice, il faut pouvoir poser consciemment et au plus juste les premières pierres notamment.

b) Acquérir du discernement

Étudier cet enseignement permet d'avancer en conscience dans les domaines spirituels, énergétiques. Cela permet aussi d'acquérir, par la compréhension, un discernement plus rapidement que par l'expérience seule. Or ce discernement permettra d'éviter l'erreur, d'améliorer le point de faiblesse qui est en nous. Ainsi, l'être mettra à profit un temps précieux.

c) Marcher vers la Sagesse

L'être progresse par phases liées à son niveau de conscience. Aussi est-il naturel qu'à chaque niveau de réalisation des sas de compréhension lui échappent temporairement.

S'il associe Sagesse (donc mise en application de l'Intelligence et de l'Amour) et Connaissance, son être lui offrira un épanouissement supplémentaire et une ouverture de conscience à un niveau supérieur. Au fur et à mesure de sa progression, il peut mesurer le terrain parcouru, les dépassements réalisés.

d) Joie de vivre et Vivre de Joie

La joie est le parfum de l'Amour vrai du plan bouddhique, la paix l'effluve des plans qui lui sont supérieurs.

Alice Bailey exprime dans *Le Mirage, problème mondial* : « L'être peut réorienter sa vie, changer son mode de vie, découvrant ainsi que la libération des choses matérielles apporte avec elle sa propre beauté, sa propre récompense, sa propre joie et sa propre gloire. Il devient ainsi libre de vivre la vie mentale »,

Et dans le *Traité sur la Magie Blanche* : « L'aspirant qui cherche à servir au niveau mental doit comprendre, expérimenter et dépasser ces trois sentiments. A la peur, il doit substituer la paix, prérogative de celui qui vit dans la lumière de l'Eternel. A l'incertitude, il doit substituer l'assurance de l'objectif ultime qui naît de la vision du plan divin, du contact avec d'autres disciples et, plus tard,

avec le Maître. Le désir des biens matériels doit être remplacé par l'aspiration aux biens qui sont la joie de l'âme : Sagesse, Amour, Pouvoir de Servir. Paix, confiance et juste aspiration sont les trois mots qui, bien compris et appliqués dans la vie quotidienne, produiront la juste condition des eaux qui garantira la survie de toute forme-pensée justement engendrée dans la méditation par l'homme qui fonctionne comme âme ».

e) Rayonner et édifier

Lentement les éléments de cette connaissance sont intégrés en instinct intellectuel et en mental supérieur ; l'être vit au jour le jour les valeurs nobles[45] et rayonne en conscience les énergies dont il est canal.

Dans ce processus de réalisation, les matériaux qui vont structurer l'âme, le mental supérieur, le corps christique et le corps atmique, sont évoqués puis sollicités au même titre qu'en son temps l'homme a développé ses facultés physiques, ses capacités de sensibilité émotionnelle, relationnelle, et le mental concret.

Tout l'exercice, ici, est d'amener les corps supérieurs de l'être à fonctionner comme en son temps, dans la traversée du 4ème règne, il dut épanouir ses corps inférieurs.

f) Œuvrer consciemment et dynamiquement : Servir

Avoir conscience des énergies qui s'offrent à l'homme,

[45] Voir chapitre 3 : Les 12 qualités vertueuses, p 93.

comprendre leur fonctionnement et leur pourquoi, permet à l'être de devenir un véritable capteur puis diffuseur de celles-ci pour les règnes de la nature. Au même titre que passent les ondes radios en permanence dans une pièce, si ces dernières ne sont pas captées, elles ne peuvent être diffusées.

Plus l'être à conscience des énergies qu'il gère, plus celles-ci seront intenses et de hautes qualités, plus grands et importants, implicitement, seront leurs effets.

Les énergies positives et salvatrices pour l'humanité et, plus au-delà, pour le logos planétaire sont disponibles de façon cyclique, et accessibles à celui qui en a conscience et qui se place comme Fontaine de Vie ; canal de réception et de diffusion de celles-ci, en tant que Serviteur de la Vie, pour le Bien de l'ensemble.

Plus cette connaissance sera perçue, intégrée, vécue jusqu'à être devenue instinctive, plus l'être rayonnera à un certain niveau de conscience qui lui permettra en conséquence de recevoir puis de gérer des énergies d'une intensité correspondante.

La qualité appelle la qualité, l'expérience et le vécu du Service, l'intensité donc l'efficacité.

En ce sens, il est plus facile de comprendre la manifestation de la Vie dans son rapport énergétique : à un certain niveau, une batterie qui compte dans son circuit de distribution et rayonnement ses points relais ainsi que de nombreux fusibles (Le Nouveau Groupe des Serviteurs du

Monde) constitués de disciples et d'initiés ; tout cela dans le respect des polarités énergétiques, en vue d'établir sur terre, de façon consciente et dynamique, une véritable Toile de Lumière qui permettra de soutenir vibratoirement le rayonnement de présences des guides lors de leurs imminentes venues[46].

g) Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

L'ère du Verseau porte en elle l'épanouissement et la réalisation de l'être dans un cadre de formation de groupe. C'est une distinction importante, car l'ère des Poissons veillait à épanouir l'individualité de conscience et les corps de personnalité.

Aujourd'hui, de très nombreuses structures travaillent vers cet objectif supérieur.

Les êtres de toutes ces organisations constituent le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde[47] et, de ce fait, font partis de cet organisme informel mondial – informel, mais bien réel – dont le but est l'établissement de la Maison du Père sur la Terre, et dont l'une des premières étapes est le retour des guides sur le plan terrestre de manière officielle au sein de l'humanité, et notamment la réapparition de Maitreya le Christ, le bienveillant.

Il s'agit par cette étude de la connaissance de lentement pénétrer les champs de conscience encore

[46] Voir chapitre 2 : Le retour des guides, p 38.
[47] Voir p 202.

voilés afin d'acquérir petit à petit et de façon innée une ouverture d'esprit et de cœur qui permettra un rayonnement plus grand, plus intense et une action, en tant qu' « œuvrier créateur », plus efficace.

Atteindre le stade d'universalité de conscience, devenir un Serviteur des vies au service de La Vie ; devenir « l'Individuniversel ».

Là est l'essentiel ; voir au-delà de ces multiples unités de travail qui expriment les richesses et diversités de la vie, l'opportunité pour l'être de travailler communément (en commune-union) avec tous les êtres de Bonne Volonté au Grand Œuvre, au-delà de toutes contingences liées à la personnalité.

Dans ce travail, seuls l'Amour, l'Intelligence du Cœur, et la Volonté du Bien de l'ensemble sont sollicités, et deviennent ainsi le moteur dynamique qui permettra en conséquence d'établir une nouvelle civilisation de justes relations humaines où l'Amour et le Bien de l'ensemble sont prioritaires ; une terre de Lumière, de Beauté et de Justice Vraie.

Chapitre 8

L' "Individuniversel" :
L'être du 5ème règne réalisé

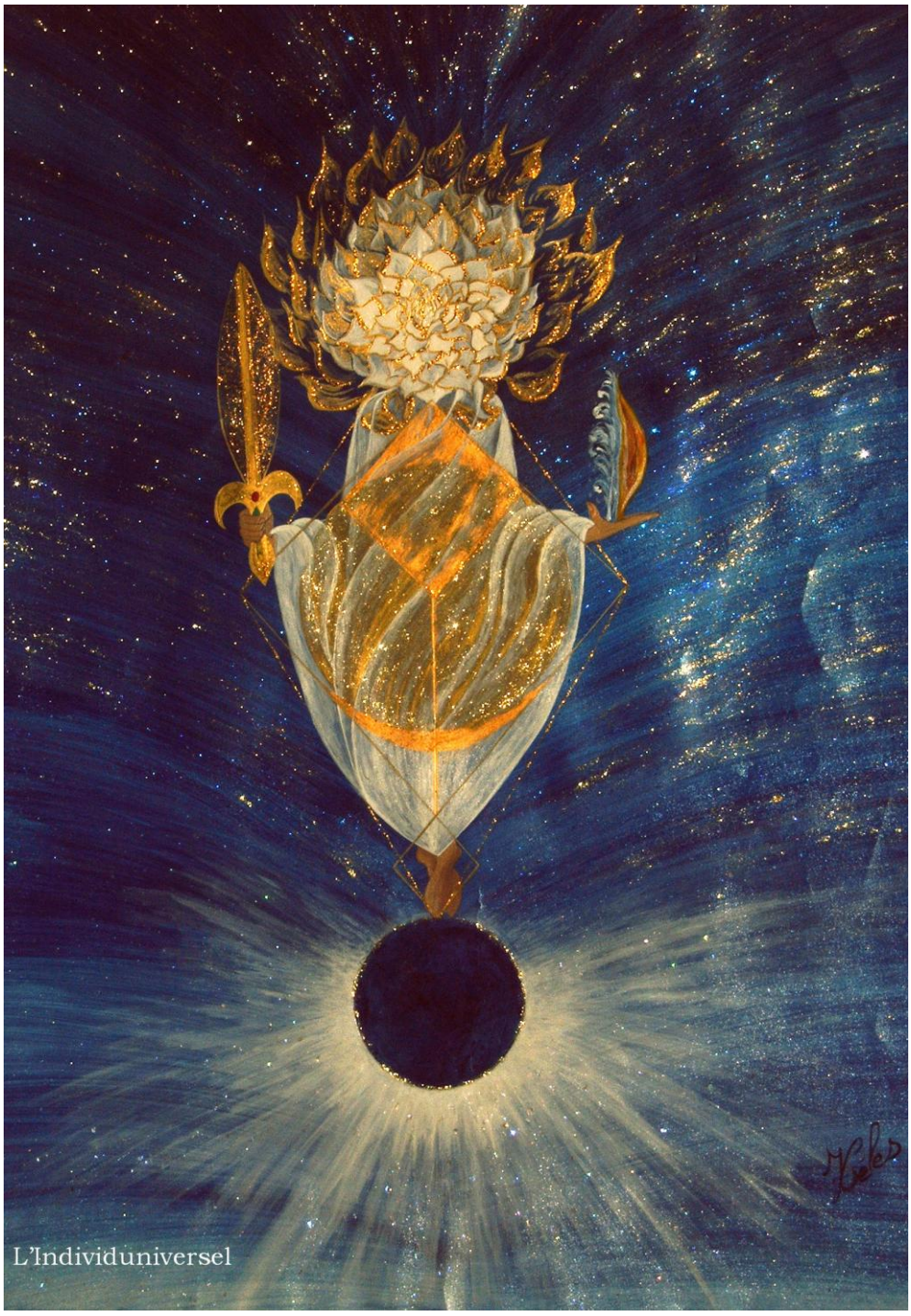
Je suis l'Eau de VIE versée pour ceux qui ont soif

« Le jeune homme marche d'un pas agile et spontané. Il s'arrête, observe la nature verdoyante, médite, puis s'élance de nouveau. Son habit de lumière conjugue le blanc et le violet. Plus haut dans la clairière, il incline son noble et svelte corps permettant à chacune de ses mains de déverser son eau. Il sert la Vie et rayonne l'Amour. De ces deux flux, il diffuse et propage. Il alimente de ces feux de l'eau deux sources où chacun pourra s'abreuver. Ce verseur d'eau-de-vie est celui-là, et celui-ci ; chacun d'entre nous parvenus à ce stade de réalisation : la Voie du Serviteur de la Vie. »

a) Une âme pure dans des eaux claires et limpides

Avec l'ère du Verseau apparaît le 5ème règne.

L'homme – l'être qui raisonne – tend à ouvrir sa conscience individuelle marquée jusque-là d'égocentrisme et de séparativité, animée par des désirs de matérialisme,


L'Individuniversel

de puissance ou d'autorités, de possession. Plus élargie, plus fraternelle, elle laisse place à l'amour ; l'âme ou être intérieur rayonne, puis devient maître de la personnalité.

Lentement, l'être poursuit sa réalisation et s'ouvre à une conscience de groupe ; caractéristique propre à l'ère du Verseau qui souffle un chant d'Universalité. Sa saisie de la réalité de la vie s'élargira peu à peu.

Au fur et à mesure où sa monade ou racine de vie pourra pleinement s'exprimer à travers lui, il incorporera, dans un processus naturel et de synthèse, la sphère de rayonnement et de vie de la vie majeure placée au dessus de lui, et sera absorbé dans son champ de conscience. Ainsi il acquiert une conscience universelle et œuvre en conséquence.

Dans l'aventure humaine, l'ère du Verseau présente des caractéristiques particulières : durant cette ère, la porte d'accès est ouverte entre les deux pôles de la Vie, et bien évidemment entre le plus haut des cieux et le plus bas de la manifestation. Cela est lié au septième rayon qui exprime l'ordre cosmique dont la fonction primordiale se révèle dans le fait d'unir l'Esprit et la Matière.

Pour notre système solaire, la planète sacrée Uranus relaye ce septième rayon. Cela signifie qu'une grande opportunité s'offre au 5ème règne d'assumer et de relayer le septième rayon ; l'énergie d'ordre cosmique. Cette grande opportunité se révélera à tous les êtres du 5ème

règne qui sauront être les canaux ; les oeuvriers de l'ordre cosmique. En ce sens, chacun pourra devenir « le verse eau de vie ».

b)Se Libérer de ses propres entraves

De la conscience du soi personnel, Mercure, lui, souffle le mental de l'illumination ; la saisie de vivre dans un vaste ensemble et de n'être qu'une Unité dans le Tout. L'être peut dire : « Je suis cela », je suis la Vie, et non plus : « Je suis le soi (ici dans le sens non-soi)». Il perçoit sa structure et son rôle : un centre d'énergie qui gère des myriades d'énergies. Il comprend ce rapport Vie-Energie, noyau attirant à lui les électrons qui lui donnent sa substance et sa forme.

Dans un rapport de fusion subtile, voire alchimique, l'être enclenche un processus d'élévation ; élévation de sa conscience qui elle-même enclenchera l'élévation de ses corps subtils et énergétiques. En cela, Saturne offre à celui qui se discipline aux lois de la vie (parce qu'il les comprend), les opportunités, et c'est essentiellement par la souffrance que le Vrai se révélera. Cela entraînera le dépassement du « petit soi », ou non-soi ; toutes ces vies mineures qui constituent nos corps subtils mais qui ne sont pas à nous en réalité : notre aspect personnalité. Se sortir de soi-même, se révéler par et pour les autres en réalisant l'aide, la compassion, le secours aux autres, et le service, traduisent plus particulièrement l'apport de

Vénus qui souffle l'amour désintéressé, fraternel, l'amour vrai.

Ressentir qu'il n'y a qu'une seule Vie, que tout ce qui existe en manifestation à quelque niveau que ce soit n'est que l'expression de cette Vie Une. Nous ne sommes que relais, cascades d'énergies, du macrocosme au microcosme, en d'innombrables facettes d'expressions et de manifestations.

Progresser dans le 5ème règne, c'est se réaliser en tant que porteur et serviteur de l'eau de vie : atteindre cette conscience universelle soufflée par Jupiter, gérer le feu (le mental) et l'eau (dissiper l'émotionnel et le rendre sensitif et perceptif dans sa fonction première), trouver et développer le feu de l'eau : l'essence dans les eaux de la Matière, la substance lumière ; trouver l'eau du feu : les qualités intuitives, perceptives et sensitives qui permettent la pensée juste et vraie.

Devenir un être créateur par sa pensée positive.
Construire un monde meilleur.

c) Le Verseau : symbole de l'eau et de la purification

« En ce sens – comme dit Alice Bailey – nous apprenons comment être aussi âme et pas seulement être humain ».

L'être humain regarde du plan physique matériel vers le plan subtil que l'on peut appeler l'Esprit, Dieu, l'Absolu, la Vie... Il se laisse agiter par son non-soi et se laisse

mener par ses passions et pulsions émotionnelles. En cela ses eaux sont agitées et tumultueuses. Ses "humeurs" traduisent sa réalité à ce niveau de conscience.

Plus l'être avancera en réalisation, plus il sera amené à maîtriser ce qui l'agite intérieurement et qui l'éloigne de sa réalité et sérénité intérieure : son âme, son être permanent.

La pensée perturbatrice ou idée de désir peut être maîtrisée en comprenant qu'elle est Energie et qu'à ce titre elle enclenche une réalité, des micros mondes qui parviendront à leur réalisation un jour. L'être comprend qu'il peut contrecarrer toute pensée perturbatrice en formulant une pensée inverse dans les douze secondes qui suivent, ou en faisant résonner intérieurement le son ré. Cette lutte pour la non-dépendance, puis la maîtrise du non-soi s'accompagnera d'une vision plus claire, plus intuitive et offrira à l'être la possibilité de recevoir des énergies de qualité supérieure, au plan de l'âme. Ces nouvelles énergies lui permettront de dissiper les voiles du mirage et de l'illusion dans lequel l'homme se complaît à demeurer, ne pouvant atteindre la réalité vraie.

L*e Verseau*[48] *:* « C'est le Porteur d'Eau, signe vivant et émotionnel. Sa force puissante stimulera le corps astral des hommes vers une nouvelle intégration, vers la fraternité qui ne tiendra aucun compte des différences raciales et nationales et conduira à l'unité et à la synthèse.

[48] Alice Bailey. *Traité sur la Magie Blanche*. p 314.

Cela implique un grand afflux de vie unificatrice tel qu'on ne saurait en avoir une claire vision aujourd'hui, mais qui, dans un millier d'années, fondra toute l'humanité en une parfaite fraternité. Sur le niveau émotif, l'effet sera de "purifier" le corps astral des hommes, de telle façon que le monde matériel cessera d'exercer une attraction si puissante ; plus tard, il causera une intensification comparable dans le domaine de la sensibilité à celle que nous subissons dans le domaine du matérialisme ».

Le symbole du Verseur d'eau est la purification des eaux troubles des corps de personnalité de l'homme, car pour œuvrer et servir l'universel, il faut au préalable descendre dans son propre "enfer" et le nettoyer pour qu'il devienne eaux limpides : l'homme tombe par exemple bien souvent dans l'affectivité tandis qu'il devrait montrer de l'amour véritable. Amour certes, mais empreint d'impersonnalité. « C'est une expansion de l'amour personnel que nous éprouvons pour un individu, pour notre famille, notre cercle d'amis, avec la même attitude pour l'humanité. Cela n'a rien à voir avec la sentimentalité[49]. »

On pourrait nommer cette attitude « indifférence divine ». Aimer l'autre dans son Unité, totalité de ses aspects qualités et défauts, le regardant en tant qu'Etre un, à un certain stade de réalisation. Sur l'aspect du mental,

[49] Voir textes Alice Bailey

l'homme prend conscience qu'il gère des énergies et que ses formes pensées enclenchent une réalité. En ce sens il veillera à concevoir des pensées positives et constructives colorées de Beau, de Bien, de Vrai, sollicitant ainsi l'énergie de Pureté.

Cette démarche de non-dépendance, puis de maîtrise des instincts permet d'élever le champ de conscience de l'être. Il pénètre la Vie en tant qu'âme et connaît ses lois : renaissance, Karma : loi de cause à effet... Il s'illumine spirituellement, reçoit la perception intuitive et déploie l'amour fraternel. Les lois du Verseau ne s'expriment-elles pas fondamentalement à travers lui ?

Pour l'être humain, la dissipation des voiles du mirage (plan émotionnel) et de l'illusion (plan mental) est essentielle et incontournable pour sa réalisation. L'homme est jusque-là agité par les flots tumultueux, il va nettoyer ses eaux troubles, les rendre plus limpides, et va continuer à œuvrer jusqu'à leur transparence pour les dissiper.

À ce titre, il vogue au-dessus des flots[50], « se jouant de l'eau et de l'air, connaissant les lois de la vie ». Il demeure en conscience sur le plan de l'amour véritable, épanouissement du mental du cœur. Là est la symbolique de l'être du 5ème règne représenté par le dauphin.

Après avoir traversé son propre désert de dépouillement des chaînes lunaires et en être sorti, l'être y retourne

[50] Voir « Les travaux d'Hercule ». Alice Bailey. Éd. Lucis

consciemment et volontairement pour apporter l'eau de vie à ceux que les épreuves épuratrices ont assoiffé et qui attendent l'eau de vie ; l'accès au livre de la Connaissance, de la Sagesse, et de la Vie.

En ce sens, les êtres du 5ème règne ont l'opportunité de devenir des serviteurs du monde.

Ressentant de plus en plus intensément l'influence rayonnante et vivifiante de l'âme de l'Homme Céleste, incarnation du Logos Planétaire, il peut œuvrer, c'est-à-dire participer à l'œuvre alchimique qui touche l'humanité et, au-delà d'elle, le Logos Planétaire ; en ce sens contribuer à l'instauration d'une terre de lumière, une terre dont la substance énergétique s'élève en vibrations, donc en rayonnement ; œuvrer pour rendre la planète sacrée.

Ainsi par le souffle du Verseau s'écoule l'eau de vie qui offre à l'homme « la perception de la vie, de la conscience, du dessein spirituel puis divin, et enfin du plan qui émerge par l'intermédiaire de tous ».

d) Etre Serviteur

En ce sens, participer comme « individu – universel – verseur – serveur et serviteur d'eau de vie » ; c'est mettre en application ces principes de Beau, de Bien, de Vrai, de Pur dans sa vie de tous les jours, sachant pourtant que nous marchons de l'imperfection vers la perfection, et que celle-ci ne sera atteinte que dans des millions d'années.

De nos jours, l'Humanité connait une dominante d'ambitions matérielles. Si les énergies, courants et influx des différents cycles de cette ère du Verseau sont relayés de façon consciente et positive, l'humanité verra cette ambition matérielle se transformer et s'épanouir en ambition spirituelle.

Les êtres plus avancés en réalisation ressentiront cette expansion de conscience à travers le Service. « Le service est une manifestation du principe de Libération. […] Il sauve, Libère et délivre la conscience emprisonnée[51] ».

Devenir un Serviteur et pouvoir symboliquement dire : « Je ne rentre pas de suite à la Maison du Père. En ce sens, je tourne le dos à la Lumière (plus grande qui m'attire) et je n'ai d'autre objectif que de Servir ».

Tous ces êtres de Bonne Volonté exprimeront leurs notes et qualités dans leurs domaines d'expressions privilégiées. Mais toutes ces manifestations agiront dans le domaine de la Guérison de l'Ame humaine, car portées par l'Amour véritable, et orientées dans le sens de la Volonté de Bien de l'ensemble.

e) Se réaliser en tant que Fontaine de Vie

En ce souffle du Verseau, Vénus nous porte et nous incite à la fusion subtile – ou union sacrée – que nous opérons, en tant que centre d'énergie, avec les êtres-énergies qui constituent toute la substance et la forme.

[51] Alice Bailey. « Traité sur la Magie Blanche », p 537.

Plus ce champ de connaissances sera ouvert, plus l'homme vivra et ressentira en lui l'aspect "Matière – Énergie – Vie" et pénétrera la substance, plus il remontera vers l'Esprit de la Matière ; l'essence, l'Esprit Saint[52].

Œuvrer dans le Verseau, c'est notamment :
– Permettre la pleine domination et rayonnement de son âme sur sa personnalité.
– Opérer cette fusion intérieure avec l'énergie : se retrouver Soi en tant qu'Etre-énergie ou déva ; fusionner à son essence en tant que substance de lumière. Redevenir un androgyne divin.
– Vivre chaque jour en tant que Fontaine de Vie, alimentant énergétiquement les règnes inférieurs de la nature, et rayonnant au ciel la Vie sous son expression « Matière glorifiée » ou aspect Saint Esprit.
– Servir et aider l'humanité à grandir et se réaliser en tant qu'Ame,
– Édifier un monde meilleur ; un monde de lumière en tant qu'Etre Créateur à la pensée juste et l'action positive.

Le Verseur d'eau se transforme en porteur d'Abondance pour l'être du 5ème règne qui œuvre silencieusement avec l'épée[53], symbole du mental intuitif.

[52] Voir thème fondamental du livre " Le magicien du 5ème règne" Anna Maël. Éditions Alphée.

[53] Voir illustration «l'Individuniversel » de Hélène Céles, p 174.

La Pureté cristalline jointe à la Perfection diamantaire de l'eau donne la Puissance de la Vie : les deux rivières du Verseur d'eau s'écoulent dans l'être du 5ème règne qui se réalise comme Serviteur de l'eau de vie. Il peut à son tour devenir le maître serviteur ; « Maître parce qu'il a appris à Servir, et serviteur parce qu'il est un Maître au service[54] » au sens où il maîtrise tout son non-soi.

f) La réponse de l'humanité

Durant cette ère du verseau, les énergies du septième rayon expriment avec force l'ordre cosmique.

Cet influx revêt deux aspects, et notamment un en particulier dont l'expression peut-être à double détente.

Quand il se manifeste il amène, de par sa fonction d'unir l'Esprit à la Matière, une avancée considérable dans la représentation extérieure c'est-à-dire, par exemple, l'accès aux nouvelles connaissances scientifiques, techniques etc. Nous connaissons cela depuis déjà cent-cinquante ans.

Mais, en double détente, il devient destructeur s'il n'y a pas la réalisation spirituelle qui accompagne ce progrès.

Notre humanité, pont et fontaine de Vie entre le Ciel et la Terre, est le centre qui absorbe les énergies pour les règnes de la nature. Les secousses, les dérèglements que

[54] Expression d'Alice Bailey.

nous connaissons sur terre sont autant d'énergies que l'humanité a mal transmuées pour les règnes de la nature.

L'énergie qui afflue est neutre dans sa polarité, riche dans ses qualités. L'homme, en tant que filtre intermédiaire, la colore selon son rayonnement spirituel : son niveau de conscience ; soit l'aspect lunaire prend le dessus, soit l'aspect solaire amortit et diffuse en positif.

Comprenons le rôle essentiel du 5ème règne réalisé et conscient, représenté par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde : Il absorbe, amortit, sert de pont, de canal et de filtre. Il est par ailleurs le diffuseur de ces énergies pour les règnes animal, végétal, minéral et micro-cosmiques. S'il n'assumait pas son rôle, nous connaîtrions une nouvelle fois le déluge. C'est pourquoi, veillons et œuvrons à la réalisation spirituelle de l'Homme, processus alchimique essentiel et obligé afin que la Terre soit conforme au Dessein de *Celui qui donne Vie à la Planète.*

Avec un usage sain du mental, il s'agit de stimuler – comme l'évoque Alice Bailey – « l'intelligence du cœur qui permettra à bon nombre d'hommes d'avoir la vision du monde de demain et d'anticiper sur les événements. »

Devenir « Verseur d'Eau » par l'Amour et pour le Bien de l'ensemble, afin de désaltérer l'humanité, et ainsi assouvir sa soif de Connaissance.

Ainsi peut-on envisager qu'à la sortie de l'ère du Verseau, « la nature animale, la nature émotionnelle et le mental seront passés à l'arrière plan, et l'âme, aspect conscience, cette impulsion universelle en chacun de nous, qui nous met en rapport avec Dieu, aura émergé en première ligne. Nous habiterons, aurons peut-être des corps, mais notre conscience sera focalisée dans le 5ème règne, le règne spirituel[55]. »

Ce chemin de réalisation de l'Être est la voie la plus dure et éprouvante, la plus difficile et exigeante aussi, mais le courage et la vertu sont propres à la nature de l'Homme Véritable qui sait qu'il n'y a pas de Gloire sans mérite.

Aujourd'hui est le temps de l'Espérance.

[55] Alice Bailey.

Chapitre 9

L'essentiel

Il est important, voire essentiel, de n'accepter que ce qui nous convient, et de respecter les cycles et rythmes propres à chacun et propices à son évolution.

Retenons en idées forces :

– Tout ce qui Est émane de l'Absolu.

– Tout ce qui Est contient en lui les trois aspects de la Trinité divine :

- Aspect Père : Vie, Esprit, Volonté divine, Source de Vie ou Monade, Shamballa,
- Aspect Mère : Forme, Matière, Intelligence divine, Personnalité, Humanité,
- Aspect Fils: Conscience, Amour-Sagesse, Âme, Hiérarchie.

– Vie et Energie sont synonymes.

– Toute manifestation est une polarité énergétique entre une vie plus avancée et une vie plus jeune.

– Toute manifestation se compose d'une vie majeure attirant et ayant en charge des vies plus jeunes ou mineures.

– La conscience est générée lorsque l'Esprit descend dans la Matière.
– Toute évolution passe par la conscience, et se réalise lors de prises de conscience ; la conscience est en ce sens le moteur alchimique dynamique de toute évolution.
– Tous les êtres émanent de la même source et à ce titre sont égaux, seul leur niveau de réalisation diffère. La liberté et le libre arbitre propres à chacun influent sur sa réalisation.
– La pensée est énergie.
– Tout ce qui Est est l'expression d'une pensée.
– La personnalité laisse l'âme (ou être intérieur) rayonner sur elle quand l'individu intègre de façon spontanée :

- La loi de renaissance.
- La loi de rétribution ou loi de karma. Celle-ci n'est pas punitive mais éducative.

L'être appartient alors au 5ème règne.
– Aller dans le sens de l'épanouissement de la vie ; c'est dire non au laisser aller, et travailler pour le dépassement de soi, en l'occurrence du non-soi ; aspect lunaire.
– La non-dépendance puis la maîtrise du Soi sur le non-soi ne peut se faire que par un acte conscient et volontaire.
– Mettre en pratique les douze observances : unité, unicité, respect de la différence, montrer la différence, amour compassion, fraternité, humilité, dépassement de soi, oubli de soi, service, sérénité.

– Aller dans le sens du dépassement de façon dynamique et volontaire en se servant des douze secondes épuratrices liées à la pensée.
– Le mental concret ou analytique n'est pas « notre » mental. Il est le mental composite de toutes nos vies mineures. C'est le sens de synthèse des autres sens ; le sixième sens.
– Notre véritable mental ou mental du Soi est le mental supérieur dont l'âme témoigne en utilisant ce véhicule d'expression.
– Agir dynamiquement, ne pas subir : cela implique la compréhension. Marcher dans le sens de l'épanouissement de la vie, exprimer l'Harmonie ; loi universelle. Faire ses cinquante pour cent afin de recevoir les cinquante pour cent liés aux opportunités : la main divine qui se fait discrète.
– Toute épreuve met en lumière une faiblesse qui deviendra un acquis positif puis se transformera en force.
– Il n'y a de maître que celui qui maîtrise ses vies mineures lunaires liées à la personnalité. Chacun a à devenir un maître.
– Se libérer d'une faiblesse, c'est pardonner aux autres mais aussi, se pardonner c'est-à-dire demander pardon à la Présence Divine qui est en soi (son être intérieur) afin de déraciner le point d'ancrage originel. Humble reconnaissance de l'erreur passée.
– Aimer implique le don de soi ; âme, aspect christique. Quand l'être-personnalité incorpore l'abnégation, la

source de vie (ou monade) rayonne sur les aspects inférieurs.

– Placer sa volonté personnelle dans le sens de la volonté du Père ; se placer dans la main du Père. Source de vie, aspect monadique. Aller ainsi dans le sens de l'harmonie universelle.

– Rayonner : c'est user des énergies du Beau, du Bien, du Vrai.

– Ces énergies supérieures, énergies de Vie de *Celui qui donne la vie à la planète*, représentent les matériaux de construction de notre planète.

– Rayonner ; c'est pratiquer de justes relations. Ne pas faire aux autres ce que l'on n'aimerait pas que les autres nous fassent. Le but étant au-delà : « Faire aux autres ce que l'on aimerait qu'ils nous fassent » (en dehors de tout aspect lunaire, bien sûr !).

– Rayonner ; c'est intégrer l'énergie d'Amour Sagesse de façon instinctive.

– Concevoir l'unicité de la vie au-delà de son propre petit univers personnel. Ce stade n'est que la première marche pour accéder un jour à l'unité de la vie dans son aspect verticalité. (Passage du rayonnement de l'âme vers la monade pour fusionner en elle).

– Plus l'être rayonne consciemment en tant que fontaine de vie, plus il se met en réception aux énergies supérieures ; il gère pleinement les énergies d'Amour puis intègre celles de Volonté Divine.

– L'être n'est plus seulement un récepteur mais il est aussi un émetteur (rapport du lunaire au solaire). Par sa

pensée juste, conforme à la volonté divine, il devient un créateur. À ce titre, il participe à l'édification d'un monde meilleur.

– Se mettre en réception des énergies d'Amour Sagesse et des énergies de Volonté Divine, c'est vivre chaque jour en tant que Serviteur : serviteur des vies au service de La Vie.

– Servir, c'est :

  • Avoir conscience que tout est dans l'Un et que l'Un est dans le grand Tout. L'autre est une partie de moi-même.

  • Passer de la conscience individuelle à la conscience de groupe puis à la conscience planétaire, solaire, pour acquérir un jour une conscience universelle : devenir l'Individuniversel.

  • En ce sens, participer par nos pensées et nos actions à l'établissement d'une terre de lumière conforme au dessein divin, selon le plan divin.

– Œuvrer comme centre de vie, c'est se révéler en tant que "penseur créateur" des mondes que nous édifions à chaque instant :

  • Nos mondes de manifestations ou corps,

  • Le corps de manifestation de la terre modelant de coloration qualitative la substance de manifestation de *Celui qui donne la vie à la planète*. C'est la réponse de l'humanité.

– Nous pensons ce que sera le monde. L'homme est maître de son destin.

– La liberté : se libérer de l'entrave de ses vies mineures ou lunaires en les élevant pour les transformer en vies solaires. L'être se libère de la forme (véritable prison) et rayonne l'Esprit jusqu'au plus bas de la Matière permettant par ailleurs à la matière d'être élevée au ciel.
– Être libre : être libéré des obligations de renaissance, être parvenu à l'aboutissement de son contrat d'avec ses vies mineures dont nous avions la charge en tant que chantier d'évolution
– En tant que fils, l'homme marche de façon innée par le processus alchimique d'évolution lié à la conscience vers la Liberté au sens supérieur.

Pour avancer efficacement :
– Éviter le tourisme ésotérique et l'attitude de l'éternel étudiant qui reporte la mise en pratique.
– La seule réalité de tout ce que vous aurez acquis ne SERA que lorsqu'il y aura une mise en application pratique.

Puisse cette mise en œuvre être positive et dynamique, animée d'une juste et harmonieuse expression d'Intelligence du cœur, d'Amour Sagesse et de Volonté de Bien de l'ensemble.

Patience est sœur de Volonté…

Textes explicatifs complémentaires

I - LA TRAVERSEE DU DESERT

L'être du 5ème règne réalise certaines lois de la vie et il sait qu'il a à s'y conformer comme étant des lois de Beauté, de Pureté, de Perfection, et d'Amour.

Il ne subit pas ces lois au sens où il ne ressent pas qu'elles lui sont imposées, mais il aime ses lois parce qu'elles sont des lois de justesse.

Il comprend qu'il doit demeurer en innocuité et saisit qu'il va avoir à solder les erreurs du passé antérieur ou de cette vie.

Il entre symboliquement au désert. Cela veut dire qu'il va avoir devant lui, selon le rythme de progression et de réalisation qui sera le sien, les épreuves libératrices de ses erreurs.

Il va lui falloir tenir bon sachant toutefois qu'il ne connaîtra pas des épreuves qui seraient à même de l'écraser ou de le broyer, et que la prise de conscience, la bonne lecture de ces épreuves, repose sur le fait qu'une faiblesse devient une épreuve pour devenir une force.

Une dépendance doit, par l'épreuve, mener à la non-dépendance puis à la maîtrise, par conséquent, à la force qui était auparavant une faiblesse.

Ce faisant, au fur et à mesure de sa progression, lui vient ce qui est à solder mais aussi cela est accompagné d'un champ de lumière, d'un processus de fusion avec la grande Vie dans laquelle il a le mouvement et l'être.

Il devient radioactif, c'est-à-dire ; il se libère des conditionnements de conscience de sa personnalité pour entrer en épanouissement d'unicité de conscience avec cette grande vie.

Ce processus va s'accomplir jusqu'à la sortie du règne humain.

Cela veut dire qu'il va se libérer de son contrat de vie établi avec ses vies mineures ; il rendra ses corps épurés tout en ayant accompli sa tâche de guide auprès de toutes les vies mineures qui constituaient son monde mental, son monde émotionnel, son monde physique.

Il a effectué ce processus de transmutation, d'épuration. Il est arrivé à une pureté énergétique, une stabilité émotionnelle et un équilibre, une clarté mentale.

Il a choisi de vivre, de rayonner les énergies du monde supérieur subtil dont la caractéristique est le Vrai, le Beau, le Bien, le Pur. En faisant cela, son processus de radioactivité le libère de sa dimension humaine et, telle la goutte, il rejoint l'océan et va atteindre progressivement les facultés qui sont la caractéristique de la plus grande Vie.

Sa traversée du désert sera accompagnée par « là-haut » de surveillance d'êtres dont la caractéristique fondamentale est d'exprimer la Compassion et qui vont lui amener, telle la providence, les épreuves libératrices.

Ces êtres, au-delà du règne humain, s'étant qualifiés dans la maîtrise de l'énergie d'Amour Sagesse et du Bien de l'ensemble, aident l'être à se libérer de ce qu'il a comme faiblesse résiduelle.

Ne voyons pas le karma comme un processus punitif, mais comme ce qui offre les opportunités pour dépasser nos faiblesses par l'épreuve et devenir une force. Quand cela est assumé, la faiblesse, l'erreur, la faute du passé sont effacées.

Pour les grandes vies, la traversée du règne humain est ce long parcours qui va de l'homme animal jusqu'au sage, et par conséquence de l'imperfection à la perfection. Il est évident que dans cette traversée des faiblesses ne peuvent manquer de se manifester. Cela ne constitue pas une faute, mais simplement une faiblesse qui doit devenir une force.

L'expérience, l'épreuve est le seul processus qui réalise ce devenir. L'être du 5ème règne connaîtra inéluctablement dans sa réalisation cette traversée du désert. Qu'il sache qu'il est sous haute et bienveillante protection.

Il lui faut simplement s'exercer en discernement.

Il lui faut comprendre qu'il ne doit pas voir ceux qui viennent lui donner l'épreuve comme des adversaires, mais comme des êtres moins avancés, que la main

de la providence met sur son chemin pour lui dresser l'obstacle dans tel ou tel domaine où il est encore en difficulté. Cela sera notamment le cas de la famille dans la quelle il est venu.

Qu'il observe les faiblesses de l'autre, il aura en toute vraisemblance le domaine d'épreuves dans lequel il doit s'exercer.

Chaque fois qu'une épreuve surgit, à lui de surveiller, de discerner, ce qui peut créer problème, irritation, ou difficulté.

Tant qu'une faiblesse n'est pas appréhendée, elle reviendra

- soit dans cette vie et elle perdurera régulièrement,

- soit, si la personne est éloignée de la compréhension, elle sera reportée dans une vie suivante.

Comprenons que plus un être tient bon son chemin, plus il assume et fait face, plus il déroule le processus d'épuration, de libération. N'oublions pas que l'être intérieur, l'âme, l'être permanent que nous sommes, est pressé de se libérer pour participer à un épanouissement supérieur de son évolution.

Dans ce processus de traversée du désert deux entités auront à intervenir :

- Ce qui reste de la personnalité dans son aspect lunaire et qui garde la porte de l'évolution, en d'autres termes qui freine le rythme ; appelé « le gardien du seuil »,

- Et de l'autre, notre propre agent karmique, notre être intérieur, qui comme tel, sur son plan, est un initié et veille à ce que le rythme de progression soit satisfaisant pour que le chef-d'œuvre soit parfaitement réalisé ; appelé « l'ange de présence ».

Dans la traversée du désert l'être est en quête, en aspiration de l'eau de vie et de comprendre la nature des énergies qui donnent la vie, - par opposition aux forces qui l'ont condamné à être mortel - en d'autres termes à renaître.

Dans ce long chemin, de temps à autre, il lui sera donné de comprendre la signification de cette réalité. Il apprendra lui-même à apporter l'eau de vie aux autres êtres qui sont au désert.

Cette eau de vie vient pour apporter aux êtres en difficulté les prises de conscience mais aussi, au fur et à mesure que s'allège leur fardeau, l'entrée en félicité.

L'être appréhende son chemin avec sérénité, comprenant que la Vie est un Don, que Joie et Félicité accompagnent ce Don de Vie, de Connaissance, d'Amour et du Bien de l'ensemble.

* * *

II – LA SOUFFRANCE

La souffrance, prix de la conscience et de la liberté.
Extrait du *Karma Dévoilé*. Fanchon Pradalier-Roy. Editions Alphée : le long chemin de l'âme humaine, p 118.

« La souffrance vient de notre différentiel avec le modèle intériorisé qui est la nature de la plus grande vie dans laquelle nous sommes inclus, et que l'on nomme la nature du Père : comme nous n'avons pas un modèle visible et reproductible à souhait, nous sommes obligés de beaucoup œuvrer, de faire des efforts pour le retrouver et le chemin est long, lent et difficile...

C'est d'abord celui de la construction, puis de la rédemption de nos vies mineures qui constituent notre personnalité (les « créatures humaines», selon la citation d'Helena P. Blavatsky ci-dessus ; ou encore les créatures qui ont oublié leur Créateur).

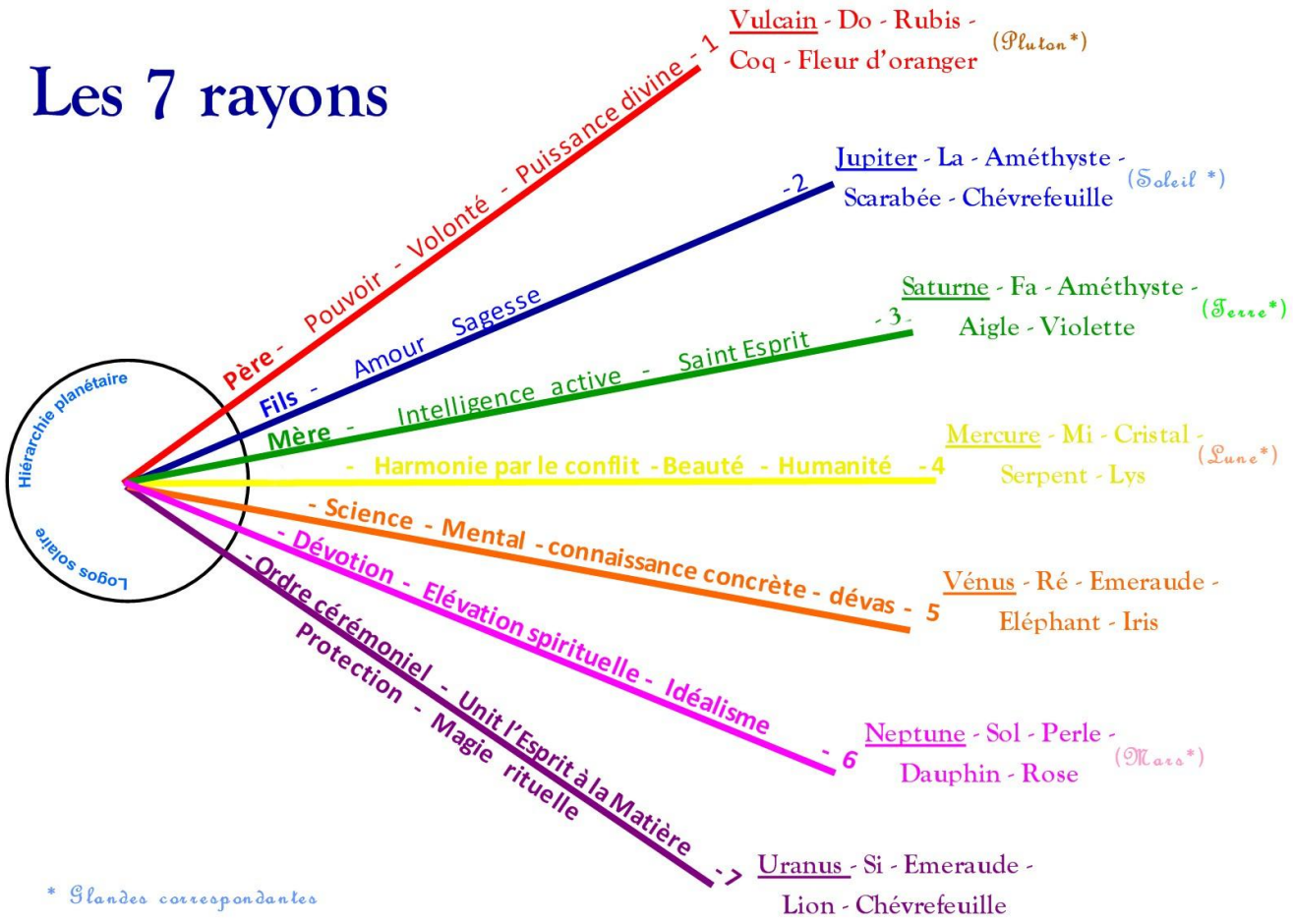
C'est ensuite celui qui ouvre à notre nature supérieure, celle de l'âme («les hommes animés par Dieu», selon la même citation, ou encore les créatures qui se sont retournées vers le Créateur).

C'est enfin le chemin qui débouche sur ce que l'on peut nommer l'humanité, et la conscience d'une unicité fraternelle. Ce qui souffre en nous est tout ce qui résiste à cette avancée, et nous devons œuvrer durement et en responsabilité pour ne pas ployer sous la charge et nous laisser glisser, pour continuer à progresser et à aller de l'avant.

Comme le différentiel avec la nature du Père est ce que l'on nomme le karma, on comprend pourquoi le karma a mauvaise presse ! Il induit forcément des efforts pour combler la distance et œuvrer à la reconstruction, et par conséquent il induit nécessairement des souffrances… »

* * *

Les 7 rayons



* Glandes correspondantes

III – LES 7 RAYONS : LES 7 ESPRITS DE VIE

Extrait du Traité sur les 7 Rayons — Volume I — Psychologie ésotérique. Alice Bailey. Ed Lucis. [14@60]

« Les sept rayons sont la somme totale de la Conscience divine, du Mental universel ; ils peuvent être considérés comme sept Entités intelligentes qui accomplissent le plan. Ils incorporent le dessein divin, expriment les qualités requises pour la matérialisation de ce dessein ; ils créent les formes et sont les formes à travers lesquelles l'idée divine peut être conduite jusqu'à son achèvement. […]Ils sont les exécuteurs conscients du dessein divin ; Ils sont les sept souffles animant toutes les formes qui ont été créées par eux pour exécuter le plan…

Ils sont la somme totale de toutes les âmes dans le système solaire et Leur activité engendre toutes les formes; et le degré de conscience variera selon la nature de la forme. A travers les sept rayons, la vie ou aspect Esprit s'écoule en cycles à travers chaque règne de la nature, produisant ainsi tous les états de conscience dans tous les champs de conscience. …

… Chaque être humain est entraîné en manifestation sous l'impulsion de l'un de ces rayons, et il est coloré par la qualité particulière de ce rayon, qui détermine l'aspect de sa forme, indique le chemin qu'il devrait suivre, et le rend capable (lorsqu'il aura atteint la troisième initiation) d'avoir compris le dessein de son rayon et d'y avoir coopéré ».

IV – LE NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE

Extrait du « Traité sur les sept rayons », Vol II, [15@667]

« Il ne faut jamais oublier qu'il ne s'agit nullement ici d'une organisation ordinaire, telle qu'on en trouve généralement dans le monde. Le groupe est un organisme, non une organisation. Ce n'est pas un groupe de propagande, tel que ce terme est ordinairement compris. Il n'est pas intéressé par la politique, la religion ou la situation sociale. Son travail est l'éducation de l'être humain et l'expansion de la conscience humaine, de façon à ce que les idées plus récentes et plus exactes puissent être saisies. Son rôle est la diffusion du message de bonne volonté internationale et d'unité religieuse. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde sont avant tout des interprètes. Qu'ils puissent avoir des situations et des positions élevées, qu'ils puissent être puissants et influents, qu'ils puissent travailler par l'intermédiaire de mots énoncés ou imprimés, qu'ils puissent utiliser tous les moyens possibles que le cerveau et l'argent peuvent mettre à leur service, et qu'ils puissent faire preuve de la plus haute habileté dans leurs agissements, tout cela sera exact si les choses progressent comme elles le doivent ; mais ce ne sont que des moyens pour parvenir à un but : provoquer dans le monde entier la bonne volonté, la compréhension intelligente et aimante, l'unité, la paix et l'abondance. »

V – LES 12 OBSERVANCES

Extrait : « Hélène, l'éclat du Soleil », Hélène Céles, Editions Alphée. La Borne du Chemin de Vie :

« Plus loin Marella découvrit une immense Borne de Chemin de Vie. Il s'agissait de deux grandes pierres blanches arrondies sur le haut. Dessus ces mots étaient gravés :

- Je suis Un dans le Tout.
- L'autre est une partie de moi-même.
- L'humilité est la force des forts qui sont, sans arme, riches de leur lumière.
- Amour : délivrer l'autre des forces négatives qui l'aveuglent, l'aider à devenir meilleur.
- Dépassement de soi : avoir conscience de nos imperfections. Innocuité : détachement, respect, tolérance.
- Compassion : aimer et donner, apporter de l'énergie lumineuse. Effacer les erreurs du passé.
- Respect de la différence : apprécier la diversité des lignes d'expression de la vie.
- Fraternité : enrichissement mutuel. Chercher en l'autre ce qui nous rapproche plutôt que ce qui nous sépare.
- Donner l'exemple : ne pas créer de dissonance, ne pas écarter l'autre.
- L'Oubli de soi : l'établissement de l'Esprit Divin sur terre est sans commune mesure avec notre propre intérêt.
- Service : appliquer la volonté divine.
- Sérénité : demeurer dans la paix malgré les tourments extérieurs. Opposer aux ténèbres la Lumière et l'Amour »

Au fur et à mesure que Marella lisait le texte, la matière vibrait. Les contours des pierres s'allongeaient vers le haut.

Elles se transformaient en deux grandes flammes s'ouvrant en leur centre par un soleil irradiant autour duquel se dessinait un carré, pointe en haut, un autre, puis encore un autre. Enfin, l'impression d'un cœur flamboyant, intérieur au soleil, surgit. Les « flammes de pierre » ne brûlaient pas d'un feu physique. Le Soleil intérieur rayonnait l'Esprit du Père.

C'était une vision magique, une fusion harmonieuse de l'Esprit et de la Matière synthétisée par l'amour des hommes allant à la rencontre de l'Amour du Très Haut pour ne former plus qu'UN.
Enfin, la Borne de Vie se figea. Les flammes blanches devinrent immobiles, le cœur rayonnant gravé en son centre.

Marella leva la tête. Son regard se posa sur le Grand Etre. En cet instant, elle ressentit le même trouble, la même fibre énergétique souffler en elle que lors de la lecture de la Borne.

Soudain… »

* * *

VI – CONSTRUIRE SES PROPRES DEMEURES DE LUMIERE

Article de presse écrit par Anna Maël en septembre 2007.

La vie est énergie. Cette énergie nous l'absorbons de maintes façons et cela se traduit en auras. Mais nous en avons aussi directement les conséquences et influences sur le corps physique. Le corps physique dense est le résultat réceptacle de nos corps énergiques si nous approchons cette réalité de l'aspect Esprit à l'aspect Forme. Mais, de l'aspect Forme à l'aspect Esprit plus nous absorbons des substances épurées et saines, plus notre corps de manifestation s'épurera et s'enrichira toujours dans la lente marche du Beau, du Bien, du Vrai, vers la Perfection.

a) Vivre dans un lieu sain

On emploie souvent l'expression « aide-toi et le ciel t'aidera » ; le bon sens populaire parle de connaissance et de logique d'observation. Dans cette idée, vivre dans un lieu sain qui favorise les échanges naturels du Père - Mère pour nous le fils qui nous plaçons ainsi dans l'axe d'épanouissement de notre destinée, est essentiel.

Quand l'homme aura saisi l'importance du combat subtil que mène le négatif envers un être qui s'éveille, il n'aura de cesse, s'il est d'amour et de secours, d'aider l'autre dans cette compréhension. Un environnement sain

favorisera grandement sa démarche d'être et son épanouissement vers sa réalité intérieure. Les énergies le porteront dans le sens de sa réalisation et ne se placeront pas en opposition ou en frein. L'homme croit pouvoir dominer ce négatif de la nature inférieure du plan terrestre ; il se leurre. Ces énergies, forces, et égrégores sont supérieurs à sa propre puissance. C'est un réel bras de fer, et l'homme sur le chemin n'a pas des ressources inépuisables de ses forces comme l'ont malheureusement les forces négatives terrestres. Le rapport de forces dans ce combat est démesuré : Un égrégore négatif de niveau planétaire s'oppose à l'homme au niveau de sa réalisation humaine et individuelle, et s'emploie à le faire chuter. Mesurez le décalage !

Une aide est, en un sens, une œuvre d'amour et offre également l'opportunité à cet être en chemin d'approcher la connaissance ; après, libre à lui de ressentir et de faire ses choix.

b) Vivre dans un corps sain

Ce rapport négatif est également présent au niveau de sa demeure intérieure, de ses corps de manifestation ; il est essentiel de construire et d'édifier ses corps le plus sainement possible et notamment son corps dense. Au-delà des appétits physiques, des pulsions émotionnelles et du laisser-aller mental, la maîtrise des trois corps inférieurs enclenche l'élévation puis l'illumination de

la substance des corps subtils donc en conséquence du corps physique.

Il est essentiel d'alimenter son corps le plus sainement possible. Ceci paraît évident et certains s'emploient à n'absorber que des aliments dits bio. Mais ce n'est que l'aspect Matière de l'alimentation. Pensons aussi à l'aspect énergétique, l'aspect Esprit, l'aspect Vie.

Rappelons que pour l'homme classique le corps humain rayonne entre 7000 et 8000 Angströems. Cette mesure augmente selon le rayonnement de l'être. Ce qui signifie que pour recevoir une quelconque richesse énergétique il ne devrait absorber théoriquement que des aliments à la vibration supérieure ou tout au moins égale à son propre rayonnement. Chaque fois que celle-ci est inférieure, il puise sur ses réserves énergétiques pour compenser. La quantité de matière le nourrit, la qualité énergétique trop infime l'appauvrit et contribue à long terme à son épuisement. Pour autant, ce concept ne doit pas devenir pour l'être en chemin une fixation voire une dépendance au parfait. Ne pas manger certains aliments parce qu'ils ne sont pas bio, ou parce que leurs vibrations sont inférieures à celle de l'être concerné, peut-être une attitude exagérée. La juste attitude relève de l'équilibre, donc de la Sagesse. L'être est libre et ne doit pas devenir un frustré sous prétexte de pensées idéologiques, ou d'excès de rigueur. Cela entraînerait une révolte des lunaires.

Au fur et à mesure de sa réalisation en tant qu'être, le rayonnement des corps de manifestation de l'homme

s'amplifie. Ainsi, et très logiquement, il devient de plus en plus difficile de trouver des aliments de haute qualité énergétique. La conscience du fait donne à notre pensée force d'amplification de ce rayonnement sur la matière ; ainsi certains « sons vibratoires » élèvent la substance étant entendus que l'on s'adresse à l'aspect Esprit de la substance qui compose l'aliment.

Outre ce travail alchimique lié à l'être et à son épanouissement, il est indispensable d'établir régulièrement une liste des différents aliments naturellement compatibles avec chacun. Les éléments révélés pourront évoluer plus ou moins régulièrement, et il sera nécessaire par un travail au pendule de poser clairement la question quant à cette périodicité. Cette harmonisation des aliments évolue en parallèle avec votre démarche spirituelle. La diététique énergétique de l'avenir passera par un travail au pendule, accompagné comme pour la guérison, d'un travail de base de l'astrologie liée à la numérologie de façon à positionner l'être selon son stade d'évolution, ses rayons, son poids karmique inscrit sur les différents corps et les cycles sur lesquels il est calé lors de cette manifestation terrestre.

Émettons le vœu que des chercheurs de vérité travaillent dans ce domaine.

En attendant, et évoquant la progression spirituelle de l'être, je ne peux que vous suggérer de poser de manière établie les éléments alimentaires compatibles avec vous. Cette mise en intensité peut en effet entraîner des troubles physiques liés notamment à cette disharmonie,

au niveau des corps subtils entraînant de lourdes conséquences sur le plan physique ; malaise, oppressions, vertiges, palpitations... peuvent être simplement le fait de ce nouveau mais essentiel élément.

Pour établir la compatibilité d'un élément je vous suggère de travailler au pendule* (voir le livre *Le pendule du* 5ème *règne, ou comment dialoguer avec les êtres-énergies*. Anna Maël. Éd. Alphée). Cette pratique reste sans doute une des méthodes la plus simple.

– Avec un pendule classique type égyptien, ou un pendule à cône variable, calé sur la deuxième boule, disque curseur au centre de la tige sur le vert émeraude : placer celui-ci au-dessus de l'aliment, laissait le girer pour prendre la charge. Sans toucher le bois, placez-le au-dessus de la paume de votre main libre et laissez agir. S'il tourne dans le sens des aiguilles d'une montre ; l'harmonie est positive pour vous. S'il tourne dans le sens inverse, il y a disharmonie. De cette façon le pendule travaille de manière scientifique ; il capte une fréquence vibratoire puis répond ou non en concordance à une autre fréquence vibratoire.

Si vous n'avez pas l'aliment sous la main (ou le médicament... car il en est de même) vous pouvez travailler au pendule en liaison avec votre être intérieur, seul ou avec le déva qui gère tous ces bienfaits alimentaires de la Mère. Pour ce faire ; raccordez-vous à votre être intérieur, établissez le canal, avec respect adressez-vous au déva ; (le contact mental enclenche la réalité. Nous

sommes dans le monde des fluides et de la télépathie) et posez clairement votre question éventuellement établissez une convention mentale de réponse si elle n'est pas déjà faite afin, et ceci en éventualité, de révéler si le « oui » comporte par exemple une nuance de rythme ou intensité. Ainsi par exemple vous aurez peut-être un « oui mais... » qui indiquera après approfondissement que vous ne pourrez manger tel ou tel aliment que deux fois de suite, la troisième fois pourrait entraîner des perturbations au niveau du corps astral et des pollutions émotionnelles qui pourront se traduire par des maux émotionnels se manifestant par exemple par des cauchemars. Ceci fut notamment un constat personnel lié à l'absorption de volaille.

c) Vivre avec un esprit sain

La demeure de lumière s'édifie sur tous les corps et la maîtrise du mental-émotionnel joue une large part. Comprendre et aller au-delà des nœuds de blocage permet de libérer l'ancre karmique qui maintient en alimentation énergétique le trouble ou la cause du problème lié notamment au corps physique ; celui-ci n'étant que le corps-manifesté-conséquence de ce qu'est l'être sur les plans subtils.

Chacun ressentira et établira s'il le souhaite les aliments favorables à son épanouissement. Sa progression révélera sa sensibilité énergétique qui se traduira en sensitivité et perception. Selon ses phases ou cycles de réalisation,

il deviendra récepteur, puis émetteur, et conjuguera les deux harmonieusement tandis qu'il fusionnera au Père ayant épousé la Mère. Mais ceci n'est possible que s'il dissipe en lui les mirages (corps astral) et illusions (corps mental) liés aux corps de personnalité. Ces deux voiles avec la maya (sur le plan éthérique) entretiennent et alimentent le gardien du seuil, entité qui nous limite à notre personnalité et empêche l'Ange de Présence de régner. Ces trois voiles leurrent et écartent l'être de sa réalité et influent négativement sur la pureté du canal qu'il est. Elles l'aveuglent, le limitent, et le font tourner au champ d'épreuves. Les énergies du plan bouddhique ne peuvent rayonner puisque l'âme ne couvre pas harmonieusement la personnalité. Enfin, s'attachant à travailler avec volonté et conscience à la maîtrise de l'âme par ce combat subtil du mirage et de l'illusion, il parviendra à l'intuition, puis l'illumination. Il peut ainsi dans les douze secondes contrecarrer ces pensées perturbatrices, et formuler une pensée positive opposée. Par ce travail pratique, il épurera ses corps et orientera son rayonnement vers le Beau, le Vrai, le Bien. Il deviendra alors canal récepteur-transmetteur ; unité cellulaire lumière, tout en étant l'aspect lunaire de la Grande Vie qui l'incorpore dans sa réalité de Substance et d'Etre.

Cette lumière reçue et qui nous adombre quand l'être s'exprime pleinement et totalement ne peut pas à son tour être perturbée dans son canal de descente par des énergies perturbatrices liées à une substance polluée. Notre devoir, en tant qu'être, est de Servir le Père et à ce

titre nous devons faciliter son rayonnement sur terre, et ne pouvons en échange également le polluer d'énergies perturbatrices en remontées vers lui. Le chaos au niveau des corps du subtil se fera ressentir de nouveau par cette dualité « lunaire – solaire » ou encore « centre d'énergies – énergies ».

À ce stade notre substance devrait être (un jour) la représentation la plus proche de Dieu sur terre, et nous devrions être le plus beau reflet de l'homme au ciel.

Construire notre demeure de lumière c'est construire La Demeure de Lumière et participer au niveau de la cellule planétaire que nous sommes à la sacralisation de la Terre. Tel un Père, nous œuvrons dans le processus alchimique Esprit-Corps (lié pour une faible part également à l'alimentation) de la transmutation, et la transformation en élevant la substance du deuxième et troisième règne au 4ème et 5ème règne en conscience. Le végétal, l'animal (quatre pattes) pour le 4ème règne, les volailles et les poissons... pour le 5ème règne participent à cette sacralisation pour peu que l'homme témoigne Respect et Conscience de ses actes. Le fils conscient accompagne la Mère en la glorifiant sur le chemin de fusion, puis d'identification au Père

Alors alimentons-nous avec Joie et plaisir du Bon, du Beau à l'œil, et du Vrai au goût et en conscience œuvrons à la Sacralisation de la planète. Rien n'est petit qui ne soit fait avec Amour et Conscience du Divin.

Constat possible lié à l'alimentation de l'être marchant d'un pas actif dans le 5ème *règne :*

Ceci dépendra des aspects physiques spécifiques de chacun ; le rayon, la santé, l'état des corps émotionnels et mentaux, le rayonnement...
À titre indicatif, il se peut :
– Que vous ayez à éviter : le beurre, le lait de vache, les quatre pattes, les produits fumés (saumons, hareng, truite...), les jaunes d'œuf, le vin blanc, le pain blanc, le riz blanc...
– Que vous ayez à favoriser : le lait de chèvre, les volailles, les poissons, les blanc d'œuf, concombre, kiwi, vin rouge, champagne... »

* * *

Le pendule du 5ème règne
ou pendule à cône fictif.
Modèle déposé B. Coulombez

VII – LE PENDULE DU 5ème REGNE

Comment saisir ces énergies ?

Ces différentes saisies se mesurent en Angströems par le moyen d'une lecture au pendule.

Le plus adapté de tous les pendules pour couvrir tous les champs de lecture est le pendule à cône fictif qui émane des travaux de Chaumery et de Bélizal. Celui-ci a fait l'objet d'un dépôt de modèle de façon à en faciliter l'usage. Ce pendule universel est appelé « Le pendule du 5ème règne » car il est plus particulièrement adapté aux êtres de ce règne naissant.

Par ailleurs, les éleveurs et agriculteurs pourront dialoguer avec l'ange du lieu pour connaitre avec précision les mesures appropriées pour les traitements, les parcelles à mettre en culture avec telle ou telle céréale, tout problème lié à une bête ; alimentation, maladie….

Voir le livre d'Anna Maël : « Le pendule du 5ème règne, ou comment dialoguer avec les êtres-énergie », éditions à l'Alphée.

Ce domaine lié à l'agriculture y est expliqué.

Si un homme de la terre œuvre en tant qu'être du 5ème règne il pourra, avec la correction adaptée, avoir des terres qui rayonneront, non pas en milliers, mais en millions d'angstroëms, voire plus. La Vie s'exprimera pleinement dans sa manifestation.

VIII – PRESENCES D'ENTITÉS

Qu'appelle-t-on « Entité » ?

Après un décès, l'individu laisse son corps physique sur le plan terrestre physique dense. Pourtant l'être, lui, demeure en conscience et va progressivement effectuer des remontées de plans subtils ; éthérique, astral ou émotionnel, puis mental. Pour retrouver son plan vibratoire d'origine ; là où se tient sa « famille » d'êtres.

Mais, selon la qualité vibratoire de l'être décédé ou les circonstances particulières de la mort, il est possible qu'un espace-temps important demeure, le bloquant dans le processus de remontée.

Extraits :

– *« Le Magicien du 5ème règne » Éd. Alphée. p 105*

« Une entité, c'est-à-dire un être qui n'a plus de corps physique, mais un corps énergétique, peut errer sur le plan terrestre avant de remonter. Alors on rencontre quatre cas de figure : il y a les êtres qui ont été brutalement sortis de leur corps physique : l'accident, etc. Deuxièmement, les êtres retenus émotionnellement par leurs proches. Troisièmement, des êtres dont la moralité était lourde. Ils ne voient pas le tunnel de passage. Et enfin, quatrième-ment, les entités noires. C'est-à-dire des êtres qui délibérément ont fait le choix de refuser le solde karmique.

Dans les deux premiers cas, ils attendent sans le savoir l'opportunité de remonter. Les êtres vibratoirement

lourds sont destinés à aboutir dans le bas astral, et les frères noirs, eux, vivent dans ce bas astral. »

– *« Le pendule du 5ème règne, ou comment dialoguer avec les êtres-énergies » Éd. Alphée. p 143*

Quatre sortes principales d'entité errent sur le plan terrestre …

« En effet selon le type de perturbations l'effet sur la personne agressée sera différent :

- Dans le cas a) et b) une entité émotionnellement retenue ou accidentée se contente de coller à ses proches.
- Dans le cas c) une entité lourde a tendance à s'amuser donc à embêter son environnement.
- Dans le cas d) une entité noire a pour but d'arriver à la destruction de la personne. On parle là de possession. En faisant cela, elle grandit dans son propre chemin négatif. »

Voir suite des explications dans le livre.

* * *

IX – TRAVAIL INTENTIONNEL DE DESTRUCTION

Voir « Le pendule du 5ème règne », p 149.

* * *

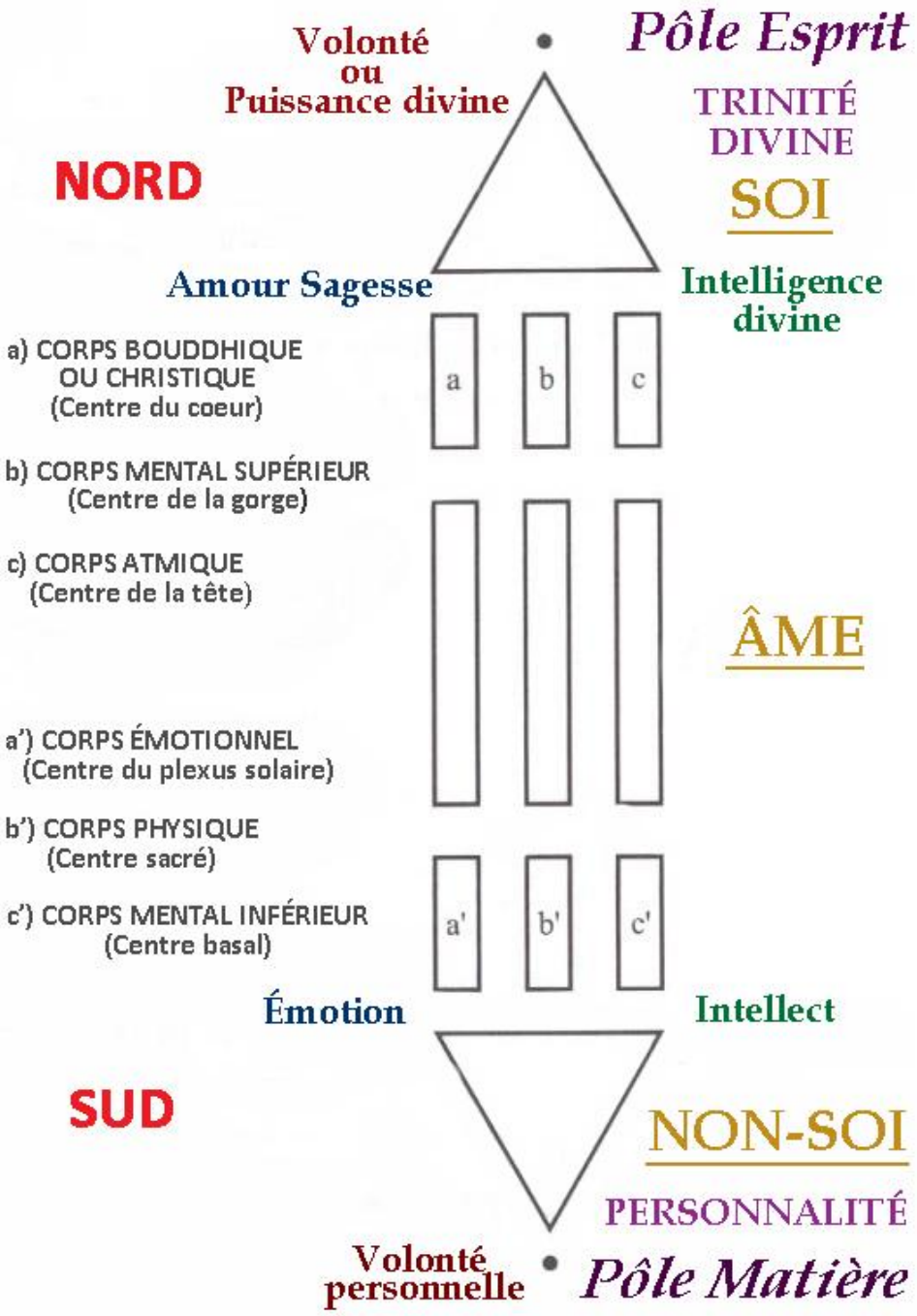


Schéma de la manifestation de le vie au niveau humain

X – LA BARRE ATLANTE ET L'ANNEAU DE RÉ

Le point de contact entre l'Homme et les Êtres - énergies sont les symboles sacrés. Telle la barre atlante (et l'anneau de Ré) dont les particularités énergétiques sont largement évoquées dans deux livres d'Anna Maël.

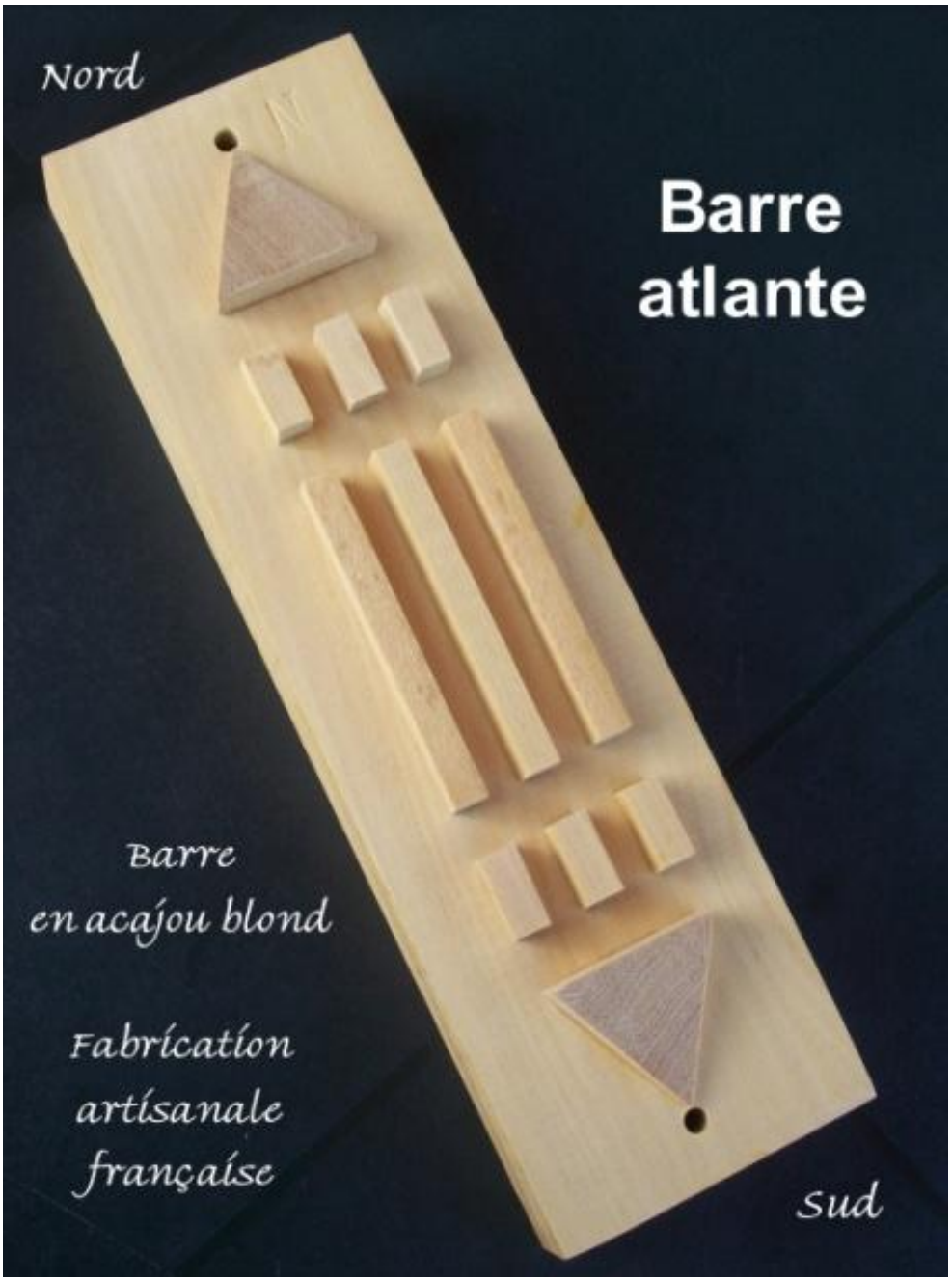
a) *« Le pendule du 5ème règne, ou comment dialoguer avec les êtres-énergies », extrait du livre p84 :*

« Ce symbole est issu de l'anneau de Ré trouvé dans la Vallée des Rois, en Égypte, porté par Carter lors de la découverte du tombeau de Toutankhamon. Les pharaons à leur époque régnaient en initiés arrivés au stade de maîtres. Mais n'oublions pas qu'un maître n'est jamais que celui qui maîtrise ses vies mineures. Il n'est le maître que de lui-même.

Ainsi, dans cette attitude de Sagesse, il fonctionne en tant qu'Être sur le plan terrestre.

Quand un être porte cet anneau, il est en permanence, vis-à-vis des êtres-énergies, porteur d'un message de respect et d'autorité. »

« De même pour la barre atlante, il est impératif de connaître sa polarité afin de placer le pôle Esprit en phase dominante, donc positive. Tout élément énergétique a obligatoirement deux pôles. Dans sa phase positive, l'infiniment grand domine l'infiniment petit. Sinon, c'est l'inverse. On retrouve ici le thème des vies majeures


Nord
Barre atlante
Barre
en acajou blond
Fabrication
artisanale
française
Sud

et des vies mineures. Le pôle positif sera donc placé obligatoirement au nord magnétique. »

Que lisent les êtres-énergies en ce symbole ?

- Pour la barre atlante :
  « Zone à protéger où vivent des êtres de lumière ».
- Anneau de Ré ou bague atlante :
  « Etre de lumière à protéger ».

Particularité de cet anneau :

Bon nombre de points de vente proposent ces anneaux. Ces derniers sont rarement efficaces car leurs mesures sacrées n'ont pas été respectées lors de leurs fabrications trop vulgarisées. Pourtant ces proportions sont essentielles et révèlent la richesse ou l'efficacité de cet anneau. L'autre aspect, trop souvent ignoré, mais des plus importants est sa polarité.

b) Voir aussi explications dans « Le karma dévoilé » de Fanchon-Pradalier Roy. Editions Alphée, p 124.

* * *

XI – L'ÉTRETÉ

Extrait de « La Révélation », Hélène Céles, éditions Alphée :

« De cette onde, portée par la rédemption et l'universalité, allait se dégager nouvelle coloration, note soulignée, dans l'évolution d'inclusivité.

Par la Pureté (…), par la Perfection (…), l'être se révèle de puissance. Cette respiration énergétique, instinctive chez lui, crée et entraîne, au plus profond de lui, le processus de transfiguration de la matière. De cette Trinité supérieure émane une quintessence de feu qui monte en appel invocatoire.

Par cet échange du Fils-Mère au Père, l'alchimie se produit. Par les trois feux de la Trinité, le joyau, cœur de présence, s'intensifie, se transforme ; il baigne de radiance du plan adique ; pure incandescence, il reçoit directement de sa source. Il est source.

Par le fils, transcendé par le Père, l'aspect Mère est glorifié et devient cristal.

Par le fils, transcendé en la Mère, l'aspect Père est irradié, et devient diamant. L'homme, fils de Dieu que nous sommes, synthétise et s'unit en ce qu'il est, au divin.

Cette vibration d'union céleste, œuvre du soi supérieur dans l'universalité de conscience, devient note de lumière s'harmonisant et grandissant pleinement au cœur de la musique des sphères. Celles-ci renvoient alors, par évocation, l'écho d'amour de l'univers, et amplifient la symphonie de l'Amour, de la Volonté, de

l'Intelligence du Père qui propage ses ondes musicales vibratoires vers nous. Cette évocation redescend ainsi jusqu'au plan adique, lieu de fusion du cristal-diamant, les aspects de la volonté divine se faisant ressentir jusqu'au plan physique.

Cette rencontre énergétique du haut et du bas crée le joyau qui, par la poussée des trois feux, gire et devient une sphère de lumière qui entre en champ de substance-lumière, et se structure en œuf. Cette présence radiante, issue du Père et du Fils-Mère, œuvre de création et d'amour fusionné, apporte une nouvelle intensité de lumière sur la terre. Elle anime la structure matricielle de la venue de la lumière sur cette terre. Selon la loi de sacrifice - rendre sacré - l'homme œuvre ainsi à la sacralisation de la planète, corps de manifestation du logos planétaire, tout en portant l'élan d'illumination et de salut de l'humanité. Il grandit, se révèle comme Dieu-Fils-Mère et participe à l'élévation vibratoire de la terre, donc de l'univers ; chaque infinie vibration étant en résonance directe d'harmonisation avec les musiques célestes qui sous-tendent les sphères.

L'homme, divin musicien, émetteur de sons, est en lui grand créateur.

Saisissons dès à présent que tel nous pensons, telle sera la substance du monde, et ainsi, nous ensemençons de lumière le mental de l'humanité qui captera la fleur divine. Pour cela, il est essentiel de faire bon usage des énergies créatrices de la Mère. Constructeurs, nous sommes aussi créateurs, et comme le Père, à

son échelle, nous ferons une création, qui deviendra créature, et qui retournera au créateur : telle est la loi.

Tout être en incarnation crée des micromondes qui s'expriment sur le plan mental par la pensée, sur le plan terrestre par la parole, dans les éthers par la gestuelle. Ayons conscience de l'importance de ce que nous sommes de Sagesse, de Bonté et de Noblesse à réaliser. Le Père est cela ; un divin roi, que nous devons retrouver pour fusionner.

De la transmutation à la transformation, à la transfiguration, l'alchimie s'est opérée et entraîne l'homme vers son aboutissement de vie cellulaire du Père ; il est en Lui fusionné. De cette relation au logos planétaire, ce processus de progression est élévation, rédemption, universalité, unicité.

En cela, être harmonie et lumière «apaise» et glorifie le Logos planétaire qui voit son corps physique lumineux se sacraliser.

En cela, c'est bien l'homme qui façonne la terre, puisque respirant les mêmes lois ; il est libre de la finalité de son champ d'action.

En cela, c'est comme si, sur chaque plan, une partie de nous manifestée s'imbriquait dans une grande sphère de lumière, de conscience, de vie, animée par le logos planétaire. Comme un élément d'un puzzle, cette infime partie ne peut être dissonante, ou en décalage de radiance. Plus cette «unité fusionnante» rayonne la vibration du logos, le ressentant et le saisissant, plus elle éclaire, grandit les autres, apportant un rythme d'amour solidarisant les

autres éléments dans l'inclusivité, à une nouvelle échelle, et devient alors une grande cellule à un niveau supérieur.

Saisissant cela, nous contribuons, étant une partie de Lui, à apporter un corps sain au logos planétaire, « non malade », qui, à son tour, peut enclencher une résonance plus positive de cette grande cellule sur ses six autres plans cosmiques, et ainsi de suite. Cette lumière remontante, en cascade de synthétisation, ouvre un accès et se laisse ressentir jusqu'au logos cosmique, et plus encore... Puissance. Chaque prise de conscience est une réalité renforcée, une révélation pour le soi.

Savoir, comprendre, intégrer, Vivre ; permettre par cette synthétisation l'adombrement, la « Présence Radieuse ».

À ce stade l'homme est bien loin de l'unité solitaire qu'il était en tant que disciple sur le chemin. Il est constamment le Père, puisqu'il assume son Feu de l'Esprit, d'Amour et de Volonté. Le divin chevalier marche en conscience révélée et intégrée au sein de *Celui de qui...*

C'est avec Plénitude, Stabilité, Sérénité, Force, Respect, Humilité et Amour, qu'il assume la rédemption du corps physique du logos planétaire. Il sert le Père, la lumière inhérente et transcendante, le dessein divin dans lequel il Est. Il œuvre en le Père et peut dire ; « je suis ce que je suis ».

Mère a apporté dons et facultés par ses quinze notes supérieures, et a permis au fils en elle glorifié de se révéler en le Père. Il est Lune-Soleil au plus haut de l'unité,

disque solaire, bol d'or. Là est bien l'appellation de ce feu, flamme pure qui donne acte à la maîtrise de la matière... L'homme n'est-il pas en quête de la toison d'or ?

La Pureté, la Perfection, la Puissance évoquent l'épanouissement plein et entier de l'aboutissement de la conscience dans ses divers aspects. Cette nouvelle fusion au plus haut réalisée enclenche nouvelle unité, pour le nombre déjà évoqué : 9.9.9.9 ; quatre neuf, parfaits emplis de déité.

À ce stade, le Père, l'Esprit, la Vie, la Puissance, la Volonté apporte la Libération de tous les corps de manifestation - libération qui conquiert la mort -, être libre de s'épanouir au cœur de la lumière directe du Père puisque, unifiés à Lui, la spirale disparaît.

Le fils - conscience, amour, rédemption -déploiera les dons de guérison pour soulager l'humanité, et l'élever sur son fil de remontée. La Mère - la forme, la matière, l'intelligence - apportera les sons de création.

Le fils vit et dit : «L'autre est une partie de moi-même, car je suis l'Un dans le Tout, et le Tout dans l'Un. »

Cette union de synthèse évoque en elle le processus de sacralisation de la Vie Éternelle. La racine de vie est au cœur de Shamballa.

L'être a su lier l'âme (fusionnée) au fils du mental, au mental universel, au mental supérieur, par l'amour divin. Il est Présence puissante de lumière et assure le rayonnement. Sa conscience s'imbrique dans celle du Père qui l'adombre de présence à tout instant. Cette Union

supérieure est bien cela : le Père, à ce stade-là, en son fils unifié. Le fils de Dieu pénètre le dessein du Père, comprend ô combien il est lié aux règnes de la nature. Il en détient les clés que Mère lui a données, dévoilant ainsi tous ses secrets, qu'elle mettait à la disposition du Père enfin retrouvé. Le fils est source d'Union après avoir été cause de relative séparation. N'est-ce pas le sens secret de l'union sacrée ? Créer et fusionner. Être les deux en un ; en un pur et noble androgyne divin, un darmakaya, un dieu retrouvé en potentialité qui doit émerger de nouveau à un degré enclenché sur la spirale de remontée encore plus élevée.

N'est-ce pas le sens des grandes mythologies où le fils s'unit à la mère pour épouser le père ? Là est la touche finale de l'Union Sacrée : Union sacrée en soi, union sacrée en l'autre, sa vraie moitié, union sacrée du Tout, notre foyer, en la déité... N'est-ce pas belle perspective qui nous attend et qui nous pousse en avant, nous, les enfants de l'entendement ?

Le diamant est pure lumière, soleil du Père. Il symbolise le fils réalisé en « Êtreté ». De cet état, il recevra, de cette nouvelle énergie de lumière descendante sur la terre, qualités et bienfaits ; tel un remerciement. Le Père manifesté se transfigure par ses fils glorifiés de la Mère. Ceux-ci s'incorporant, « s'inhérant » dans le Père, la déité descend au plus bas dans la matière pour élever ses fils ; le tout suivant la voie de la rédemption, de la sacralisation de la planète qui, par-delà ce fait même, est déjà réalisée,

puisque finalisée dans le champ de vision et de conscience de *Celui de qui rien ne peut être dit*.

Par effluves de retour, le Père apportera à ceux-là de ses enfants qui savent et qui sont.

Libération, Prospérité, Abondance, pour l'aspect Père, Génération, Bienfaits, Présence pour l'aspect Mère, et Paix, Adombrement et Plénitude, pour l'aspect Fils ; car tout est Trinité, mais cela vous le savez.

De cet état, l'être vit le Silence, ressentant à un niveau supérieur l'Absolu d'où émanent tous les sons. Il est silence dans ses sonorités intérieures propres. De ce passage du sixième au septième niveau de conscience, ou initiation, l'être se révèle tel un soleil de l'absolu pour son aspect Père, telle une étoile à six branches avec au centre le point, la présence, se transformant en étoile à sept branches, ou en carré contenant le triangle, pour son aspect Mère. L'homme, ici, est bien cela : un divin roi.

Douze contractions, douze épousailles de conscience, Trinité en Matière glorifiée, où ce trois et quatre multipliés s'inscrivent dans le périple de celui qui se révèle en déité.

Ici est l'expulsion, la véritable Libération, délivrance du grand soi illuminé et anobli, naissance à la Vie, à l'infini.

De ses feux de l'unité, le Père porte l'enfant « n'Est », et comme Mère l'a fait, l'alimente en son sein, « l'enceint ».

Le Père est Mère dans ses aspects, ne l'oubliez jamais. Tel est le sens de destinée : le fils ressent le Père, se révèle au sein de la Mère, l'élève, fusionne en elle, et retourne vers celui-ci, qui l'élève, le porte, telle une mère le ferait pour son chéri.

Par ce silence atteint, l'être révélé, déifié, peut se réaliser dans une phase divinisée, au-delà de cette humanité.

De lui sortira le son qui, telle une chanson, propagera l'Onde de Vie dans son nouveau corps de manifestation ; telle est la loi de la Destinée, enfin révélée. »

Livres évoqués

- Les livres d'Alice Bailey. Éd. Lucis.
- *La doctrine secrète*. Helena Blavatsky. Éd. Adyar.
- *Le Magicien du 5ème Règne*. Anna Maël. Éd. Alphée.
- *Le pendule du 5ème Règne*. Anna Maël. ÉD. Alphée.
- *Hélène, l'éclat du soleil*. Hélène Céles. Éd. Alphée.
- *La Révélation*. Hélène Céles. Éd. Alphée.
- *L'Onde de Vie*. Hélène Céles. Éd. Alphée.
- *Le Karma dévoilé*. Fanchon Pradalier-Roy. Éd. Alphée.

TABLE DES MATIERES

Préambule 9
Sommaire 15
Chapitre 1 :
Qu'est-ce que le 5ème règne ? 17
Chapitre 2 :
La Connaissance ; comprendre les lois de la Vie 21
L'Absolu 22
Le don des règnes 24
Centres d'énergies et énergies 24
Vie majeure, vies mineures 27
Processus d'édification de la personnalité et du Soi 28
Au niveau planétaire : l'humanité 30
Les guides venus 31
« L'erreur » de l'humanité 33
La loi de rétribution : le karma 35
Le retour des guides 38
Deux transcripteurs de la Réalité 42
Le piège de la « non-réalisation » 48
Les prises de conscience ou Initiations 51
Les différents plans de conscience, ou globes 61
La réalisation de l'Être 72
Le contrat de vie du Père 79
Des vues erronées inscrites dans l'histoire de l'humanité 81

Chapitre 3 :
Vivre avec un esprit sain 87
12 secondes 88
12 observances 93
Observances liées à l'aspect Égalité 94
Observances liées à l'aspect Amour 102
Observances liées à l'aspect Liberté 106
Le travail actif de méditation 113
Le processus de Méditation 114
La Grande Invocation 116
Chapitre 4 :
Vivre dans un corps sain 121
Le processus alchimique de l'homme :
Son propre œuvre 123
La transmutation 125
La transformation 126
Yoga signifie union 128
La transfiguration 129
Discerner l'important 130
Trois As 130
Chapitre 5 :
Vivre dans un lieu sain 133
La géobiologie 134
Les rayonnements cosmiques-telluriques 135
L'habitation est vue comme un tout 136
L'habitation est vue en tant que corps énergétique 136
Un rapport d'équilibre 137
Des anomalies dans cet échange 137
D'autres facteurs plus spécifiques 138

La présence d'entité 138
Un travail de destruction intentionnel sur une personne 139
Un travail de destruction intentionnel sur lieu 140
Que fait le géobiologue ? 140
Correction de l'habitation ou du bâtiment 140
Préservons notre qualité de vie 146
Chapitre 6 :
Une Terre de Lumière 149
L'être créateur est responsable de sa création 149
Comment imaginer ce que sera notre planète ? 149
Rayonner de hautes énergies, c'est… 152
Participer à la transformation du monde 153
Qu'est-ce que la Liberté ? 154
La Liberté au niveau cosmique 154
La Liberté au niveau humain 154
Les objectifs pour l'homme 156
Dans le processus de Liberté : Le retour des guides 157
L'édification d'une nouvelle civilisation 158
Vers une nouvelle civilisation 159
Retrouver l ' I D E A L. 162
De l'Idéal à la Réalité 163
L'homme : Le maillon essentiel 164
Chapitre 7 :
Pourquoi travailler cette connaissance ? 167
Marquer ses propres repères 167
Acquérir du discernement 167
Marcher vers la Sagesse 168
Joie de vivre et vivre de Joie 168

Rayonner et édifier 169
Servir 169
Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde 171
Chapitre 8 :
L' Individuniversel 173
Une âme pure dans des eaux claires et limpides 173
Se libérer de ses propres entraves 176
Le Verseau : symbole de l'eau et de la purification 177
Etre Serviteur 181
Se réaliser en tant que Fontaine de Vie 182
La réponse de l'humanité 184
Chapitre 9 :
L'essentiel 187
Textes explicatifs complémentaires : 193
La traversée du désert 193
La souffrance 198
Les 7 rayons : Les 7 Esprits de Vie 201
Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. 202
Les 12 observances 203
Construire ses propres demeures de lumière 205
Le pendule du 5ème règne 215
Présences d'entités 216
Travail intentionnel de destruction 217
La Barre Atlante et l'anneau de ré 219
L'Étreté 222

Livres évoqués 230
Table des matières 231
Illustration Hélène Céles. *L'Individuniversel* 174

Livre écrit par Chris Coulombez
sur la base des travaux spirituels et énergétiques
de Bernard Coulombez (géobiologue)
selon l'enseignement des maîtres tibétains
retranscrit par Alice Bailey et Helena Petrovna Blavatsky.

* * *

coulombezchris@yahoo.fr
www.cinquiemeregne.com

www.geobiologie-et-bien-etre.com
geobiologie.coulombez@yahoo.fr

* * *

Téléchargement du PDF gratuit
réservé à un usage familial, privé et individuel.

* * *

contact@editions-lune-soleil.com
www.editions-lune-soleil.com

Éditions Lune-Soleil
BP 10
22330 Collinée

Dépôt légal : Juillet 2009 – 1ère réédition : Juin 2012